BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Vaudoise

N° 23

JUIN 1906

TORRE PELLICE — IMPRIMERIE ALPINE.

LES POÈMES VAUDOIS

d'après le manuscrit inédit de Dublin

En donnant pour la première fois l'édition du ms. de Dublin qui contient les poèmes vaudois, je m'abstiendrai de tout commentaire n'ayant point pour but d'illustrer le ms. lui-même.

Et cela, parce que le vénéré prof. Mr W. Foerster de l'Université de Bonn publiera, avant la fin de l'année, la leçon critique de « la Nobla Leyczon » dans un volume de la Rom. Bibliotek ; et, dans un second volume de la même Collection, la leçon critique des autres poèmes que je m'efforcerai de rendre digne de l'approbation d'un tel maître. J'aurai alors l'occasion de faire, sur la leçon particulière du ms. de Dublin, une quantité d'observations, qui ne seraient pas à leur place dans cette courte introduction.

Pas n'est besoin non plus de répéter ici que les mmss. vaudois conservés dans la Bibliothèque du Trinity College sont au nombre de six, et qu'ils appartiennent à la Collection de l'Archevèque Usher. Celui que nous reproduisons porte le N° 21, Tab. 5, Class. C., et contient, dans la première partie, les poèmes.

Il est tout entier sur papier, et remonte, d'après les opinions concordantes de ceux qui l'ont examiné, à la fin du XVe ou au commencement du XVIe siècle. Il compte en tout 185 folios, reliés en un petit volume, mesurant 147 mm. de hauteur × 94 mm. de largeur. Les poèmes y sont transcrits dans l'ordre suivant :

1°	*Lo novel confort*	Fol. 1r — Fol. 7v, 2 ll. ;
2°	*L'avangeli de li 4 semencz*	Fol. 7v L 4 — Fol. 13v ;
3°	*La barca*	Fol. 13v, 7 ll. — Fol. 20r ;
4°	*Lo payre eternal*	Fol. 20v — Fol. 23v 8 ll. ;
5°	*Lo despreczi del mont*	Fol. 23v L 9 — Fol. 25v ;
6°	*La nobla leyczon*	Fol. 26r — Fol. 35r ;
7°	*Lo novel sermon*	Fol. 35r, 3 ll. — Fol. 44r 8 ll. ;
8°	*L'oraczon*	Fol. 47r, 2 ll. — Fol. 49r, 12 ll..

« *Lo Despreczi del Mont* » et « *L'Oraczon* » n'ont pas de titre dans le ms.: on le retrouve cependant, écrit avec de l'encre rouge, au bout de chaque page; et pour ce dernier, qui a été transcrit come de la simple prose, aux Fol. 47^{v} et 48^{v}: Orôn. Par contre le titre de « *La Nobla Leyczon* » a été répété par erreur à l'endroit ou commence « *Lo Novel Sermon.* »

Le ms. de Dublin est fort bien conservé: on n'y rencontre même pas en nombre si grand que dans le ms. N° 107 de Genève, les raclures et les trous faits par de petits vers voraces; et plus rarement aussi les corrections postérieures faites par une autre main que celle du copiste et avec de l'autre encre.

Le texte est écrit en caractères gothique et avec de l'encre d'un noir foncé; les titres et la première lettre de chaque vers (qui n'est que fort rarement une minuscule), sont ordinairement écrits avec de l'encre rouge, les titres en entier, les initiales en partie seulement.

Les signes de ponctuation que le lecteur rencontre dans notre édition, ne se trouvent pas fréquemment dans le ms.: nous les avons introduits pour en faciliter la lecture. Ceux que le copiste a employés sont: *a)* le trait vertical ou oblique, | ou /, placé quelquefois à l'endroit de la césure et, le plus souvent, comme une espèce de parenthèse; *b)* le trait d'union, qui rattache deux parties d'un même vers qui n'ont pas pu être transcrites sur une seule ligne: ceux de « l'Oraczon » exceptés qui ont la valeur ordinaire; *c)* des signes de renvoi, ⋀⋀, qui indiquent l'omission d'un ou de plusieurs mots régistrés en marge, qui sont quelque fois remplacés, au bas de la page, par des dessins plus ou moins décoratifs; *d)* l'accent aigu, tenant la place du point sur les **i**, écrit souvent d'une manière imperceptible, avec la même encre, d'un brun très pâle, employée pour les traits verticaux; *e)* le point, qui indique l'abréviation des mots tels que: C. = car, D. = donca, M. = mas, etc. En outre, à la fin des mots qui terminent par c, t, f, o, le copiste a souvent ajouté un trait vertical que nous serions tentés quelquefois de prendre pour la marque du pluriel: c/ t/ f/ o/.

Par contre les signes conventionnels et les abréviations, qui sont propres à la plupart des mmss. vaudois, se trouvent partout là où, dans notre édition, ils ont été résolus en italique. Afin que le lecteur n'ait point à recourir, pour s'en faire une idée, à l'édition diplomatique du ms. de Genève par F. Apfelstedt (Zeitschrift für Rom. Phil. von G. Groeber, IV Band, Halle 1880 Archiv für das Studium der Neueren Sprachen... von L. Herrig XXIII Jahrg., 62 Band, 1879 Braunschweig) qui les maintient intactes, nous en donnons un tableau synoptique, suffisant pour avoir la clef de la paléographie vaudoise.

L'ecriture de notre ms. n'est pas toujours parfaitement lisible, et, même à l'aide d'une excellente loupe, on se demande parfois si l'on doit lire c, r, ou t, m ou ni, f ou ſ. L'on verra dans la suite que je n'ai pas hésité dans le choix chaque fois que le sens pouvait me guider, et cela pour la simple raison que, devant par nécessité typographique donner la solution des abréviations et des signes, il valait mieux le faire de la manière la plus correcte possible, soit en insérant des lettres qui ne sont pas clairement, ou même pas du tout représentées par des signes, soit en séparant les mots que le copiste a unis par ignorance ou pour profiter de l'espace.

Sans vouloir empiéter ici sur ce qui devra être le travail critique, je me crois cependant en devoir d'ajouter encore quelques remarques sur le texte de chacun des poèmes.

Comparés a la leçon du ms. de Genève, « *Lo novel Confort* » (C) et « *L'Avangeli de li .4. semencz* » (Qs) offrent un si petit nombre de variantes de quelque importance pour la reconstruction du vers, qu'on pourrait les dire les mieux conservés, au moins pour ce qui est de la correspondance des textes. Au bas du fol. 10^{v}, après le Qs. v. 157, se trouve le premier dessin, servant de renvoi qui représente imparfaitement un ruban appuyé sur les deux bras d'un M à l'encre rouge. Le mot « Son » qu'on lit sur le ruban est celui qui commence la page suivante.

La « *Barca* », au contraire, dans les conditions où nous la présente le ms. de Dublin (B^{d}), semble avoir fait, indépendamment de celle de Genève (B^{g}), tout un bout de chemin. En effet, les v. 97, 110, 200, 296, 297, 302 conservés par B^{g} manquent à B^{d} ; l'interpolation du 2^{e} v. de la XLVIII strofe $\frac{280^{d}}{283^{g}}$ leur est commune, celle du 1^{r} v. de la LIII 307 n'appartient qu'à B^{d} . Les variantes lexicales, grammaticales, métriques, sont nombreuses : nous en comptons plus de trois cents ; ajoutées a celles de B^{c}(ambridge) elles me permettront, je l'espère, une bonne reconstruction du texte. L'art décoratif du copiste de B^{d} n'est guère inférieur à celui de B^{o} puisque ce dernier n'a que deux grandes majuscules en plus aux strophes XXI et XLVIII outre celles qui leur sont communes aux strophes I et XXVIII.

« *Lo Payre Eternal* » (P) a lui aussi tout un cortège de nombreuses variantes. La leçon de P^{d} présente en outre l'interpolation évidente des v. 155 et 157 qui ne font qu'obscurcir le sens de la dernière strophe du poème adressée à la Trinité. P^{g} a devant chaque tercet une des grandes majuscules P. F. S. T. qui embrassent toute la strophe, selon qu'elle est dédiée au Père, au Fils, au Saint-Esprit ou à la Trinité. P^{d} manque de ces ornements, mais il a par contre, au bas du Fol. 18^{v} après le

v. 259, a droite, un assez beau dessin représentant une tête d'homme qui tient à la bouche quelque chose comme un bouquet ou une trompette, avec laquelle il semble vouloir annoncer les mots qui commencent la page suivante et qui lui sont écrits, en abrégé, sur la joue : Pre, c'est-à-dire : Per recebre.

« *Lo Despreczi del Mont* » (Dm) quoique fragmentaire et sans titre n'offre, ni de nombreuses variantes, ni des omissions, ni des interpolations remarquables. Il se trouve transcrit dans notre ms. immédiatement avant « *La Nobla Leyczon* » que nous ne donnons pas ici, uniquement parce que la leçon en est connue à la suite de l'édition qu'en a faite Montet (Paris 1888) et parce que l'illustre romaniste M^r^ W. Foerster en donnera bientôt une édition critique de sa main de maître.

« *Lo Novel Sermon* » (S) qui est le plus long des poèmes après « *La Nobla Leyczon* », qui est un des plus anciens aussi, présente une grande quantité de variantes, importantes les unes (plus de 300) pour la reconstruction de l'alexandrin, les autres (400 environ) pour fixer les formes grammaticales. Notre manuscrit compte — ainsi qu'on le verra — 30 vers en plus que S^g^ . Ce sont :

$\frac{109^d}{107^{g1}}$' $\frac{114^d}{111^{g1}}$' $\frac{118^d}{114^{g1}}$' $\frac{123^d - 126^d}{118^{g1} - 118^{g4}}$' $\frac{188^d}{175^{g1}}$' $\frac{193^d}{179^{g1}}$' $\frac{194^d}{179^{g2}}$' $\frac{244^d - 247^d}{228^{g1} - 228^{g2}}$'
$\frac{292^d}{271^{g1}}$' $\frac{303^d}{281_{g1}}$' $\frac{311^d}{288^{g1}}$' $\frac{353^d}{330^{g1}}$' $\frac{362^d}{338^{g1}}$' $\frac{363^d}{338^{g2}}$' $\frac{395^d - 403^d}{369^{g1} - 369^{g8}}$' $\frac{434^d - 436^d}{399^{g1} - 299^{g3}}$.

D'autres vers qui se trouvent dans les deux ms. n'y sont pas placés dans le même ordre. Ainsi : $\frac{238^d}{222^{g1}}$ correspond à 227^g^ , $\frac{239^d}{222^{g2}}$ à 228^g^ , $\frac{293^d}{273^g}$ à 272^g^ , $\frac{294^d}{272^g}$ à 273^g^ .

En outre, les v. 69 et 69^1^, 252 et 253, de notre ms., n'occupent qu'une seule ligne dans S^g^ v. 69 et 233 ; tandis que les v. 145 et 334 de S^d^ , en occupent deux au lieu d'une dans S^g^ . Le copiste auquel nous devons S^d^ a été en verité moins soigneux que celui de S^g^ qui a orné son poème d'un plus grand nombre de majuscules et de plusieurs alinéas qui ne sont pas hors de place aux vv. 15, 50, 88, 95, 171, 178, 298. De son côté le copiste de S^d^ a dessiné au bas du Fol. 42^v^ un troisième dessin qui représente un bras et une main indiquant de tourner la page où l'on lira « Mas alcun ». Un M. (= Mas) semble avoir été ajouté plus tard en marge au v. 409 du Fol. 43^v^ ; où se trouve aussi, en marge à droite, une ligne irrégulière en forme de croix qui va du v. 416 au 423. Le bras droit de ce signe en croix est surmonté de quelques lettres que l'on ne peut que très difficilement déchiffrer ; je crois pouvoir y lire : Intran, que l'on doit sans doute insérer au commencement du v. 416

parceque nous trouvons sous cette même ligne le signe de renvoi ⋀⋀. Ainsi lirions-nous :

« Intran cun la maior compagnia per istar plus segur. »

« *L'Oraczon* » est le dernier poème par ordre de transcription dans notre ms. Une édition malheureuse, criblée de fautes, en a été donnée en l'an 1849 dans les colonnes de l'Echo des Vallées - Avril - 1re année, mais nous ne conseillons à personne de s'y fier. C'est à A. Muston que nous devons la découverte de ce poème qui ne compte que 94 vers transcrits comme de la prose, mais l'édition fautive n'est probablement pas de lui. « *L'Oraczon* », il est vrai, est d'une lecture plus difficile que les autres poèmes, parce que les Fol. 47 et 48 qui le contiennent sont d'un papier moins bon que le reste du volume ; ce qui fait que l'encre s'y est souvent répandue en formant de petites tâches sur l'autre côté de la page. La leçon que nous en donnons, sans avoir rétabli les vers à leur place primitive, est aussi exacte que possible.

Pour ce dernier poème, pour « *l'Avangeli de li 4 semencz* » et pour « *lo Despreczi del Mont* », ma leçon critique est toute prête, j'attendrai cependant de la publier avec celle des autres poèmes.

Je crois avoir ainsi suffisamment illustré le manuscrit inédit de Dublin que voici, et il ne me reste qu'à présenter mes remerciements à MMrs Dr. T. P. H. van Aalst, le Dr. W. G. C. Bijvanck et A. de Burgh qui se sont donné de la peine pour me le procurer.

Dr BALMA GIOVANNI, *Prof.*

TABLE *de la plupart des* Signes et Abréviations *employés dans les* Mss. Vaudois, *avec* leurs Solutions *les plus communes.*

A ā = am, an ; ma, na ; amp ; ar, ra, ura ; cia, acia ; || a̍ et aͦ = ura ; ar, ra ; tra ; || aˢ. = ava, ala, ampna ; || _ˢ. = cia, ra, stra, sa, ta.

B bˢ. = bra ; || bˢ = br.

C C. = car ; || .c. = cent || ċ = anc || c̄ = cun, cum ; || cū = cun, cum ; || ꝯ = com, con ; cum, çun ; coin ; || ċ et cˡ = cri ; || c̍ et cˢ = cer ; || c̍ et cᵛ = cru ; || _ca = ecca (eca) ; || ḡ et g̃ = contra ; || coᵗ. = comandament.

D d. = donca ; || d' = de, des, parfois do ; || drā = differencia.

E ē = em, en ; me, ne ; || eͦ et e͂, parfois ē = er, re ; || .e. = quatre ou catre ; || eˡ = en ; || _ᵉ. = me, re, stre.

G gͦ = gra, gar ; || gˡ et ġ = gri ; || g̍ = gur ; || gn̈ = guar, garn ; || gl' et glˢ = glor, glori ; gel, gels ; || grā = gracia || gˢ = gna.

H hī = habi (his) ; || hū = habun ; || hˢ = her.

I ī = im, in ; mi, ni ; || īa et iᵃ. = ienci, cia ; || hī = habi ; || ī et īe = edi, die.

J i = j.

L l' et lˢ = lo, la, li ; lui, luy ; lor, lori ; el, els ;

M m̄ = man, men ; am, em ; ma, me ; || M. = mas || m̄ᵗ. = ment ; || _ᵗ = ment ; || -ʒ = —m, men ; || ʒ = men.

N ñ = non ; || n̈ = natur ; || ñre et ñra = nostre et nostra ; || nᵉ. et nᵃ. = nostre et nostra ; || rñ = respon.

O ō = on, om ; or ; aczon, açon ; || ȯ = or, ro ; || oˡ = on ; || -ᵒ = ro.

P p̄ = pre ; parfois per, emp ; || pˢ = pre ; per ; || pˡ = pri ; || p̍ et pᵛ = pru ou pri ; || p = per ou par ou pr ; parfois paro et pur ; || P et parfois p = pro ; || plꝯ = plus ; || pñia = penitencia ; || pñt = present.

Q $\bar{q}$ = que, qua ; || $\overset{\infty}{q}$ = qua ; parfois qui ; || q3 = que ; || q°. = que ; || $\underset{\prime}{q}$ et q^{l} = qui, qu'i ; || $\underline{\mathfrak{q}}$ et $\underline{q}$ = qui, qu'i ; || $\overset{\infty}{ql}$ = qual ; || $\bar{q}$'lh = qu'ilh ; || $\overset{\infty}{qn}$ = quant ; || $\bar{q}$s = qu'es.

R $\bar{r}$ = re ; || $\overset{\infty}{r}$ = rr, rra, tra, trar ; || $\overset{\infty}{_}$ = ar, ra ; er, re ; or, ro ; ur, ru ; ir, ri ; || _' et $\underline{s}$ = er, parfois re ; = $\bar{f}$ = super-.

S f = s ; || $f_{/}$ = ser, parfois sier ; || _^{s} = s ; || -l' = el (els) ; || $f\!\!f_{/}$ = serf (serfs) ; || $f\bar{c}a$ = sancta ; || $f\tilde{n}ia$ = sentencia ; || mf3 = mesura ; || $\overset{\infty}{mia}$ = misericordia.

T t.^{a} = tra ; || t^{l} = tri ; || t^{s} = ter (tre) ; || $\overset{\infty}{tr}$ = trar ; || $\overset{\infty}{tm}$ = trem || t$^{\infty}$ = tra ; || _.^{t} = ment, ent ; it.

U $\bar{u}$ = un, um ; ur ; || $\overset{\infty}{u}$ = ur ; || u.^{ta} = ureta ; || $h\bar{u}$ = habu, habun ; || 9 = cun, cum ; || pl9 = plus ; || v = u.

V $\bar{v}$ = vin, par exeption ; || $\overset{s}{v}$ = ver ; || u = v.

X $\underset{\prime}{x}$, x^{l}, x^{t} = Christ.

xpt, $\bar{xpt}$ = Christ :

Y $\bar{y}$, $\overset{v}{y}$, $\underset{\prime}{y}$, y^{l} = yesu, yehsu, yhesu ; || -y^{l} = ysi, yci ; || yh^{s}u = yhesu ; || y'hu = yehsu ; || y^{a}. = ysa ; || $\overset{v}{ty}$ = truy.

Z cz = ç ; || $\underset{\prime}{ç}$ = ç, cz.

9 = 5 ; x = decz.

Par nécessité typographique nous ne pouvons rendre qu'approximativement les signes qui équivalent à « per, pro, qui, ser, serf » dont la ligne transversale ou oblique devrait couper à mi-hauteur la jambe du $\underline{p}$, $\underline{p}$, $\underline{p}$, $\underline{p}$, $\underline{\mathfrak{q}}$, $\underline{q}$, le $f_{/}$ et le $f_{/}$.

Novel Confort.

Fol. 1r - I AQuest novel *con*fort de *ver*tuos lavor
Mando vos sc*rivent* en ca*r*ita e amo*r*,
Prego vos cara*ment*, *per* l'amo*r* del Segnor,
Habando*na* lo segle, *serve* a dio cu*n* temor.

II* Vos dorme lo*ngament* en la vostra tristicia
E no*n* vole velha*r*, *Mas* segue la prigricia,
Soaume*nt* repausar al leit d'avaricia,
Façe*nt* al vostre cap cussin de cubiticia.

III Tota la vostra vita es un petit do*r*mir.
Dorme*nt* vos soyma un soyme de placzer;
Par a vos que *vostre* soyme no*n* poissa defalhir:
Mot sbay e trist sere al resperir.

IV Al *vostre* van soy*me* vos have tal deport,
Subita*ment* vos ferre lo baston de la mort,
E vos revelhare e istare a mal port:
No*n* haure pa*r*ent ni riq*ue*ças q*ue* vos do*ne* *con*fort.

V Tot lo *vostre* tresor no*n* vos poire campar,
Q*ue* la cr*u*della mort vos volha perdonar;
Las *vostras* riq*ue*czas vos cove*n*tare laissar,
L'espe*r*it ni lo co*r*s no*n* las em[en] poire*n* portar.

VI Lo co*r*s se*re* pausa e*n* una fossa scura,
L'esp*(e)*rit re*n*dre raçon segont dreytura,
Fol. 1v - E no*n* se*re* scusa per plor ni p*er* rancura:
De tot se*re* paga, mesura p*er* mesura.

VII Vos q*ue*re gra*n*t riq*ue*czas hav*er* *cun* mot(o) argen*t*,
Pe*r*las, peyras p*re*ciosas e vestir noblament,
Pompa e vana gloria e l'onor d*e* las gent;
Plen se de cubiti*c*ia que vos dona troment.

VIII Aq*ui*lh q*ue* servon al mo*n*t ilh sufron grant lavor
p*er* aq*ui*star la roba qu'ilh vivan a honor;
Fan engan e rapina encontra lo segnor
p*er* se*r*vir aq*ue*st segle, ont han mes lor amor.

IX Mas trapassare tost lor operacion vana;
Li lor caitio lavor cu*n* la cura mondana,
Tot es cosa fa*n*tastica e vapor no*n* certana
Enganan*t* lo pensier de la natura humana.

---

* La division en strophes ne se trouve pas dans le ms.; mais, puisqu'elle est évidente, n l'avons introduite.

x Moti segon lo mont per grant mesconoisencza,
Non conoissent dio, istant en mescresencza
Van per la via mundana cun bestial contenencza,
Non sabon servir dio ni far vera penitencia.

xi Car si la dreita via auviren clarament,
Ja per czo non la creon ni donan l'auviment ;
Lo demoni lor orba l'olh de l'entendament,
Si que en lor non apilha la divina semencz.

xii Autres servon al mont per la lor vaneta,
Fol. 2r - Liqual veon e conoison la clara verita,
L'agnel e la soa sposa, complia de carita,
Preciosa e sancta, garnia cun castita.

xiii Car tant meton la cura en la vita present,
En lor malvacza carn nurir delicament,
En maniar e beore e viore grassament,
Tuit li lor desirier volon complir entierament.

xiv Car plusor son tempta cun falsa temptacion,
Encontra l'escriptura meton lor entention ;
En las setas carnals meton lor devotion,
Cun lasquals lo demoni li tira a perdicion.

xv En lor cor diczon : tu non poires perir,
Car tu sabes la fe, e non deves mal fenir ;
Al present non pos tu lo mont relenquir,
Mas quant tu seres velh, poyres a dio servir.

xvi Mas quant sere vengu lo dia de la sentencia.
Non se poyren scusar en lor mesconoisencza,
Car ilh conoison ben la via de penitencia,
Mas non la volon segre per lor negligencia.

xvii Adonca quant istaren denant lo iuiament,
De l'ira del segnor seren repres durament,
En la part senestra hauren hordenament,
Trabucaren en pena e en fuoc/ eternalment.

Fol. 2v - xviii Adonca seren dolent e penren a pensar :
Oylas ! nos meschins, ben nos poyan salvar,
Car nos sabian la porta, per laqual nos devian intrar,
Ben sabian que lo segle non devian amar.

xix L'escriptura mostrava e diczia clarament,
Que a dio coven servir en la vita present ;
Mas nos nos confidavan en van entendement,
Ara sen condana cun li mesconoisent.

XX Aquesta conoisença lor torna a grant dolor,
Remordent la cunsciencia cun amara tristor,
Car han servi lo segle e han laisa lo segnor,
Que lor donava gloria e celestial honor.

XXI L'escriptura parla mot en la nostra presencia
d'aquisti conoisent istant en desubidiencia
Liqual conoison Xrist e entendon la soa sciencia;
Ilh recebren del segnor plus amara sentencia.

XXII Sanct iaco mostra e aferma clarament
Que l'ome non se salva per la fe solament:
Si el [ilh] non es cun las obras mescla fidelment,
La fe sola es vana e morta verament.

XXIII E sant paul conferma aquest tal parlar:
Que l'auvidor d(e) la ley non se poyre salvar
FOL. 3r - Si el non vol cun la fe las obras acabar,
La corona de gloria non es degne de portar.

XXIV Car enayma en l'ome son duy cumpliment,
L'esperit e lo cors en la vita present,
Enaysi la fe e las obras son un ligament
per l(a)[o] qual l'ome se salva e non ia d'autrament.

XXV Ben se devon maiorment perfor$^{C}_{z}$ar de servir
Aquilh que conoison dio e lo seo bon placzer,
per aquistar la gloria que non po perir,
E per squivar la pena que non po fenir.

XXVI Yehsu Xrist, de gloria sant e veray doctor,
Dis que alcun non po servir a duy segnor;
Car el ha en odi l'un e a l'autre fay honor,
O desprecza l'un e a l'autre ha grant amor.

XXVII $^{C}_{z}$o es que li ome mondan amant la cubiticia,
Servent a la rapina e a la grant avaricia,
Amasant riqueças e tresor de malicia
Non pon servir dio ni complir la soa iusticia.

XXVIII Car despreczan dio e la soa grant dreitura,
En aquistar la roba meton tota lor cura,
Faczent lo pecca e obrant la soczura,
Serf son del pecca, ço mostra l'escriptura.

FOL. 3v - XXIX Car son venczu de luy, emperczo son seo obrier,
Seguent la vaneta de li lor van pensier,
La cura de la carn e li mal desirier;
Per ço recebren paya de mot amar loyer.

XXX Tot czo qu'es al mont es mala desirancza,
Cubiticia de carn e vana regardancza,
Superbia de vita e argolhosa portancza;
Mas trapasare tost, non fare demorancza.

XXXI Mot son contrarios li desirier carnal,
Batalhant contra l'arma requeron moti mal,
Per liqual l'arma pert li goy celestial
E suffre la greo pena, angustia perpetual.

XXXII Li fait de la carn son mot manifest,
Liqual son la luxuria cum mot[i] caitio gest,
E la noncastita e li fait desonest,
Lo servivent de las ydollas es a dio mot forest;

XXXIII Feituras, desamistas, envidias e contenczons,
Iras, setas carnals, menant a perdecion,
Maniarias e hubriotas, que son fora saczon,
Riot, homecidi, discordia e decension.

XXXIV Aquilh que fan aital cosas e las semblant a lor
Non possesiren lo regne del sobeiran creator:
Fuoc eternal es paya de li lor lavor,
Càr vivent segont carn, de dio non han temor.

XXXV Lo salvador comanda tot prumierament
Amar dio de bon cor cun tota la toa ment,
De tota la toa forcza e de tot l'entendement;
Aquest es lo maior de li comandament.

XXXVI Lo segont comandament, que nos deven gardar,
Es qùe lo nostre Proyme fortment deve[n] amar;
Enayma nos meseyme lo deven tractar,
Cun obras e cun parollas bonament a(vi)[iu]dar.

XXXVII Sobre aquesta colona tota la ley sosten,
De tuit li comandament la sostancia cumten;
Enayma un sol albre moti ram manten,
E qui se volre salvar, gardar li coven.

XXXVIII Yehsu Xrist amonesta: tu non avoutrares,
Non fares homecidi, l'autruy non robares,
Non seres fals testimoni, meczonia non dires,
La cosa del teo Proyme non desirares.

XXXIX En servir lo segnor ferma la toa entencion,
Car del cor salhon li mal, causa de danacion,
Li desirier carnal cun vana cogitacion,
Soczura, noncastita e bruta fornicacion.

XL Homocidi, furt e mala avaricia,
E li van regardament, retracion e pigricia,
Fol. 4v - Envidia, ira, descordia e mondana cubiticia,
.* . . . . . .

XLI Maniarias, hubriotas, tota cura carnal,
Eniuria e malvolencza e deleit temporal,
Jurament e rapina e tuit li autre mal,
Liqual trabucan l'arma al fuoc enfernal.

XLII Dont, servent al cors e a li seo cumsentiment,
L'ome sere condana e(m)[n] penà e greo torment;
En l'estang del solpre, mescla cun fuoc ardent,
Sere la soa partia cun moti gemament.

XLIII Emperczo al seo cor(s) se coven batalhar
E a li seo desirier forment contrastar;
Cun la sancta scriptura lo cor amonestar,
De sperital cadena forment lo ligar.

XLIV Car vencer coven lo cors cun grant vigoria,
E endreyçar lo al camin de perdurabla via,
E ensegre Yehsu Xrist cun tota sa baylia,
E servir la cort de l'auta segnoria.

XLV donca metan lo cor en servir lo segnor,
Gardant la soa parolla iustament e cun temor,
Faczent la soa volunta, complent li seo lavor,
Enayma devon far li fidel servitor.

XLVI Mortificant la carn e la soa vaneta,
Vivent en sperit cun pura carita,
Fol. 5r - Amant dio e lo Proyme cun franca carita,
Laisant superbia e tenent humilita,

XLVII perdonar las eniurias a tuit de bon corage,
Non requerent veniancza de mal ni de dalmage,
Mas maiorment suffrir lo corporal autrage.
Suffrent al nom de Yehsu Xrist non vos semble salvage.

XLVIII Mas sia simple de cor cun longa perseveransa,
Cun honestas costumas, cun bona temperancza;
En dire ben del proyme per bona recordancza,
E(m)[n] pacz e en concordia sia la nostra amonestança.

XLIX Portar en paciencia tota tribulacion,
E torment e martiri e las pe secucions;
Far veraya penitencia cun bona contricion,
E gardar se del demoni e d(e) la soa temptacion.

* Ce même vers manque aussi à Cg, voir F. Apfelstedt)

L Enaysi coventa a l'ome renaiser de novel
Mortificant lo cor de li pensier crudel,
E recebre novel cor, clar e luczent e bel,
Per intrar a las noczas cun lo veray agnel.

LI Car alcun non po renaiser faczent d'autrament;
Prumierament coven lavar lo seo entendement
E laisar las obras del prumier naysament,
E anar per la via nova del reyre naysament.

LII Lavar la soa cunsciencia cun l'ayga sperital,
L. 5v - Purificar lo cor de li pensier carnal
Que non hi reste* tacha ni mac[u]l(i)a mortal,
Vestir la purita, vestiment nuptial.

LIII Per aquesta maniera l'espos l'apelare,
Per li seo servitor convitar lo fare;
Del maniar de las noças ben lo resaçiare,
Per lo sant sperit manna a luy mandare.

LIV Tuit temp servire a l'esposa e a l'espos
En vestimenta clara, garniment precios,
Cun corona real, servidor gracios,
Fait de tal figura coma li angel glorios.

LV Ja de las noczas del maniar sobre dit
Non maniaren li traitre vesti de mal habit,
Ni li enganador, ni li fals ypocrit,
Ni li persegador, ni li malvacz antexrist.

LVI Fora seren gita enaysi coma vil ordura
E seren plomba en la tenebra scura.
Non po istar a las noczas home havent soczura,
Coven qu'el sia vesti de vestimenta pura.

LVII Car l'espos e l'esposa de nobla segnoria
Volon bella sposa en lor compagnia,
Pura e clara e noblament vestia,
De cosas preciosas riquament garnia.

.. 6r - LVIII Aquest poble beneura e sença malvolença,
Humil, honest e cast, cun bona contenencza,
Reyre na de novel per divina poysancza,
Gardant la ley de Xrist e far vera penitencia,

LIX Serf son dei segnor, segna del seo sagel;
Yehsu Xrist li apella lo seo petit tropel.
Aquisti son sas feas e seo veray agnel,
Sovent son persegu de li malvacz rabel.

* Le e final de reste a été corrigé sur la raclure d'un n.

LX Aq*ui*sti bon agnel segon lo lor pastor
E ben conoison luy e el conois lor;
El li apella p*er* nom e vay denant lor,
Ilh auv*on* la soa voc*z*, placzent cu*n* doc*z*or.

LXI El li mena paiser al camp sperital:
Trob*an* mota pastura mot sostancial,
No*n* ma*n*iare*n* he*r*ba mala, ni past*ur*a mo*r*tal,
Mas son pagu de*l* pan vivent e celestial;

LXII A la fontana d(*e*) vita li mena cu*n* deport,
Bevo*n* aiga p*r*eciosa q*ue* lo*r* dona confort.
Tot ho*m*e q*ue* e*n* beore, es de si nobla sort,
Q*ue* mais no*n* haure ma*n*gagna, ni tastare la mo*r*t.

LXIII Lo no*st*re bon pastor lo seo tropel amava
E p*er* li seo agnel la soa vita pausava,
La volu*n*ta de*l* payre el lor anu*n*ciava,
Fol. 6v - La via de salvacio*n* ben lor amonestava.

LXIV Tot czo q*u'el* diçia e*n* la soa predicacion,
Mostrava cu*n* exe*m*ple e cu*n* bona ope*r*acion,
Dona*n*t a li seo amic bona *con*fermacion,
D'esse*r* fort e costant a tota te[m]ptacion.

LXV El dis: vos haure al mo*n*t apremiment,
Vos se*r*e blestem*a* e en odi a tota gent,
Auvire ontas e repropi de moti maldiczent,
Vos se*r*e p*er*segu e de[s]cacza sovent.

LXVI Sove*n*t se*r*e tray e acusa cu*n* engan,
E vos metre*n* en carce*r* e vos trome*n*tare*n*;
Fare*n* a vos moti ma*r*tiri e lo cors ociren,
Mas l'espe*r*it se*r*e salva e noyre no*n* li poiren.

LXVII Qua*n*t vos plorar*e*, suffre*n*t la destrecza,
Lo mo*n*t fare festa de goy e d'alegrecza,
Mas yo donarey a vos *con*fort e fortalecza,
En gra*n*t goy reto*r*nare tota vos*t*ra amarec(i)[z]a.

LXVIII Totas aq*ue*stas cosas sufri*r*e p*er* lo meo amor,
Mas porta ho e*n* pac*ien*cia, tement lo segnor,
E ve*n*czent la batalha aq*ui*stare honor,
C*ar* gra*n*t es lo loyer de li vostre lavor.

LXIX Aq*ue*l que ve*n*çare recebre noble loyer,
C*ar* el haure victoria e*n*c*ontra* li strangier;
Fol. 7r - Lo payre celestial lo fare son cavalier,
Del goy d*e* paradis lo fare parczonier.

LXX La coron*a* de glor*i*a pausare a l*uy* en testa,
Portar*e* roba d'or com*a* cavalier de conqu*e*sta ;
A la cort del segn*o*r istar*e* cu*n* grant festa,
Cu*n* vestimen*t*a real, pr*e*ciosa, mot honesta.

LXXI Moti milier d'angel(*s*) seren en sa *co*mpagnia,
Tuit faren festa e haur*e*n gran*t* alegria
Del cavalier victorios, *com*pli de vigoria,
Que ven*c*e lo de*m*oni cu*n* tota sa bailia.

LXXII La goy e l'alegrecza no*n* se po recointar,
No*n* es home viven*t* q*ue* al seo cor poisa pensar,
Ni l*e*nga si setil q*ue* sapia tant parlar,
Ni vista d'olh si clara q*ue* poisa regardar !

LXXIII O char amic ! leva vos del dormir !
Car vos no*n* sabe l'ora que X*rist* deo venir :
Velha totavia de cor en dio servir,
p*er* istar a la glor*i*a laq*ua*l no*n* deo fenir.

LXXIV Ara vene al dia clar e no*n* sia negligent,
Tubusa a la porta, facze vertuosament,
E lo sa*n*t sp*e*rit hubr*i*re doczament
E amenare vos a la glor*i*a del cel verame*n*t.

LXXV Vene e no*n* aten*d*a a la noit tenebrosa,
Laq*ua*l es mot scur*a*, orribla e spavantosa,
L. 7v ☙ Aquel q*ue* ven de noit, ia l'espos ni l'esposa
No*n* hubr*i*re a l*uy* la porta pr*e*ciosa. Amen

L'Avangeli de li .4. Semencz.

Aici comença l'evang(e)li de li *quatre* semencz

I ARa parlen d(e)l'avangeli de li quatre semencz
Que *xrist* parlava al segle present,
Per que el hagues al mont alcun comenczament
De la soa creatura engenra novellament.

II Lo semenador lo seo semencz semenava:
L'un tombe en la via, fruc non germenava
E non poya naiser, la reycz non apilhava;
Li ome la calpisavan, li oysel la devoravan.

III L'autre entre las peyras non façia profeit(e)[a]ncza,
Sentent la calor seque sencza demorancza;
L'autre entre las spinas hac grant soffogancza
E non poya far fruc ni bona comportancza.

IV L'autre en la bona terra dreitament creisia,
Faczent bona spia, dreita e ben complia;
Lo seo cohotivador dreitament reculhia;
Per un cent o .L. *[cinquanta]* o trenta en reculhia.

V L'avangelista demostra, qui es lo semenador:
Aquest es yhesu xrist, lo nostre salvador,
Rey de li rey, princi de li pastor,
FOL. 8r Semenant la grana del celestial lavor.

VI Aquesta semencza era la soa predicacion
Laqual el semenava cun grant afecion,
Mas sovent encontrava a grant temptacion,
Tombant en vil terra sufria destrucion.

VII Car li oysel de l'ayre venon a batalhar;
Al bon semenador pur volon contrastar,
Tota la soa semencza queron a devorar,
Car en motas manieras la provon de temptar.

VIII Aquisti fals oysel son li malign(e) [e]sp(e)rit,
L'escriptura ho demostra e en l'avangeli es script,
E volon devorar lo tropel petit,
Delqual es bon pastor lo segnor yhesu xrist.

IX Qua[n]t aquisti oysel troban lo semencz
Spars per la via, sencza cohotivament,
Que non ha reycz, ni pres renaisament,
De present l(a)[o] raubison mot crudelment.

X Ço son aquilh que auvon de xrist la vera doctrina,
A liqual es demostra la via de disciplina;
Quant ilh non son reire na venon en grant ruina,
Son surbi del demoni, mal oysel de rapina.

XI Emperczo ilh son demena d(e) la soa enequita,
Car ilh non conoison la via de verita;
L. 8v - Non pon cun li sant pilhar la heredita,
Ni istar cun lo segnor payre d'umilita.

XII Mas quant lo semenador semenava lo semencz
L'un tombe en las peyras, ont ha poc aliment;
E car hy a poc terra en salh subitament,
E fay petita reycz e caitio portament.

XIII Quant aquesta semencza es de terra salhia,
Ilh non ha ferma reycz, ni la meola complia,
Es arsa del solelh e d(e) grant calor feria;
Enaysi torna secca e sencza vigoria.

XIV Aquisti son aquilh que, quant home lor amonesta,
Que auvon la parolla e l'escouton cun festa,
Voluntier la recebon e ben lor par honesta,
Mas trop son temporal e de caitiva gesta;

XV E de present qu'ilh senton la persecucion
Un poc d'espavant o de tribulacion,
Ilh renean e laisan la predicacion,
Laqual ilh scoutavan cun tanta devocion.

XVI Alcun autre semencz tombe iosta l'espina,
Naisent en terra gerba, iosta l'umbrina,
L'espina lo soffoga cun pogne[n]t rapina,
E la cura del segle surbis cun ruyna.

L. 9r - XVII Car entre las spinas el se vol provan(o)[a]r,
Per czo non po ben creiser ni fruc germenar;
A la grant avaricia se laison devorar,
De cura e de pensier li fay mot afanar.

XVIII Lo demoni li tempta cun fals scautriment,
Metent a lor al cor tal spavantament:
De que poires tu viore e vestir ricament,
Que non hayas besogna ni alcun mancament?

XIX Per aquesta cubiticia de l'aver temporal,
Plena de vanagloria, e de verum mortal,
Habandonan(t) lo regne e l'onor celestial
E servon al demoni que li tractare mal.

xx L'autra semença tomba al camp gracios,
E non ista en van ni reman ocios ;
Ben germena e nais e creis divicios,
Per portar moti fruc bon e precios.

xxi De l'aiga celestial el se refresca tant,
Que de dia en dia el creis profeitant
E fai ferma la reycz e la soa planta grant ;
La reyç se referma, la planta refaczent.

xxii Mas quant aquesta planta es creisua autament/,
Comencza de florir e far son compliment/;
E fay la soa spia plena de tant noble semencz,
Que l'una en porta | 60 | [sexanta] e l'autra plus de cent/.

Fol. 9v - xxiii De aquesta tal semencza son li bon auvidor
Que scouton voluntièr la voç del salvador ;
Ben lor par docza, bona, complia de resplandor,
De bon cor la recebon cun sperital amor.

xxiv La parolla divina se planta en lor cor
E ferma la soa reycz dedincz e defor,
Que per alcuna averseta non es arancha ni mor;
Fin son a tota prova, coma lo metalh de l'or.

xxv Ben venczon lo demoni e la soa temptacion
E la soa grant batalha e la soa decepcion ;
La parolla de xrist tenon cun devocion,
Cun tantas bonas obras, complias de perfecion.

xxvi Non lor po noire vent ni autra mala te[m]pesta,
Ni la persecucion, ni autra cosa molesta;
Non volon laisar xrist qu'es lor veraya testa
Mas aman luy e lo temon e lo servon cun festa.

xxvii Non temon lo torbilh de la cura mondana,
De la mala cubiticia, ni de la gloria vana,
Ni desirier car[n]al/, ni temptacion humana,
Car servon a dio cun la fe xrist[i]ana.

xxviii Lor meison hedifican per durar longament,
Chavan en aut, fan ferm fondament
En la cantonal peyra de xrist omnipotent ;

Fol. 10r - Non la po moore flum, ni eydulivi, ni vent.

xxix Paures son per sperit, d(e) la cura temporal,
Non segon avaricia, reyç de tuit li mal ;
Mas queron las riqueczas e lo don celestial,
La corona de gloria, lo regne perpetual.

xxx Per czo meton lor cor en servir yhesu xrist,
Per aquistar riqueczas al regne sobre dit,
Alqual non pon intrar li avar e li cubit:
L'escriptura ho demostra e en sant paul es script.

xxxi Soau son e mansoet e de bona portancza,
Non han argolh ni mala profeitancza,
Humil coma columba, plen de bona sperancza,
Car possesiren la terra complia de beneurança.

xxxii Si alcuna vecz ploran en la vita present,
Sufrent las angustias e moti apremiment,
Ilh ser[en] benaura al dia del iuiament:
Istaren a la dreita de xrist alegrament.

xxxiii E montaren en gloria, en eternal bellecza,
Seren compli de goy/, e de eternal alegreça;
Mais non sentiren plor, ni dolor, ni destreça,
Seren angel(s) glorios en goy sença tristicia.

xxxiv Al segle sufriren fam e se de iusticia.
En servir yhesu xrist meton lor cubiticia,
Fol. 10v - E non s'en pon saçiar, non laisan per tristicia,
Sforçan se de ben far, non segon la pigricia.

xxxv Per czo seren pagu de pan de tal confort,
Beoren ayga de vita, non temaren la mort;
A la taula del rey maniaren cun deport,
Tuit temp cun li angel(s) recebren la lor sort.

xxxvi Car en aquesta vita son mi[se]ricordios,
De sostenir lo proyme son prest/ e curios;
Al partir d'aquest segle seren victorios,
Recebren misericordia del segnor glorios.

xxxvii Mot son en lor cor perfeit en castita,
Squivant la soçura e tota vaneta,
La corrupcion del mont e la cativita:
Emperço veyren dio en sa grant clarita.

xxxviii Aquisti segon l'agnel e van per la soa via,
Jamais non se departon de la soa compagnia;
Mas cantan lo seo cant cun plaçent alegria,
E mont(ei)[a]ren cun luy en la grant segnoria.

xxxix Mot son pacific, human e ben sufrent,
Non se volon defendre, non son mal respondent,
Mas portan en paciencia greo cosas entre la gent:
Emperczo son apella filh de dio tot pois(a)[e]nt.

xl Tribulacion sufron e perseguecion grant*,
Fol. 11r - Son tormenta e ocis, e en grant carce(e)[r] istant ;
Per ço son plen de temor e de grant spavant,
Sovent d'un luoc a l'aut[re] fuon trafugant.

xli E quant perdon la roba de que devon campar,
Coven qu'ilh se fatigon en for[men]t lavorar,
Car non van mendigant, ni almona demandar :
Del lavor de lor mans se volon aiudar.

xlii Per czo son beneura, enayma es scrit,
E volon ben complir ço que lo segnor ha dit :
Que non façan veniancza de grant ni de petit,
Non rendan mal per mal, ni maldit per maldit.

xliii Mas czo dì yehsu xrist : adonca ista alegre
Quant volren vos ocir, tormentar e persegre ;
Vostre guiardon es grant en l'avenador segle,
Ja li persegador non vos poyren cosegre.

xliv Per aquesta maniera, departent se de mal,
Possesiren la gloria del regne celestial,
Seren filh perfeit del payre sperital
E regnaren cun luy en goy perpetual.

xlv Aquesta tal semencza sancta e beneura,
Tombant en nobla terra noblament lavora,
Non es calpisa de li ome, ni de li o[y]sel devora,
Ni tempta del demoni, ni de spina trafora.

xlvi Mas nos deven saber, e entendre clarament,
Que aquisti son la grana de la nobla semencz
Fol. 11v - Que xrist parlava al segle present,
Apres que de la vergena receop naisament.

xlvii Aquesta es la sancta gleisa recebent c[o]nfidança,
La parolla de xrist e la soa amonestancza,
Laqual es forment bona, complia de beneurança,
Enayma es dit en aquesta semblancza.

xlviii Lo bon semenador forment semenava :
Pur e clar, sutilment, lo mu[n]dava,
Alcuna mala herba ia cun luy non mesclava ;
Semenava la soa semencza e pois s'en anava.

xlix Mas en la noit, quant li ome eran a dormir,
Non se donavan garda de ço que era a venir ;
L'enemic cercava lo froment destru[i]r(e),
Que el non pogues ben creiser, ni bonament complir.

* C'est au bas de ce fol., et après ce vers, que se trouve le premier dessin de renvoi, dont nous avons parlé.

L Adonca l'aversari pensava cun argolh :
Levares te de noit, que non te vea olh,
E anares al camp que lo froment recolh,
E mesclares cun luy la semencza del iolh.

LI Partia se de noit en la grant tenebria,
Entre lo pur froment la çinçania metia ;
Li ome dormian, alcun non ho sabia,
Entro que l'erba fo de terra salhia.

LII Mas quant lo dia venc, que li cohotivador
Regardavan lo froment al camp del lor segnor,
Conoisent la mala herba, diseron entre lor :
FOL. 12r - Dont po esser vengua aquesta mala flor ?

LIII E venian al segnor e diçian cun rancura :
Segnor, tu semenies la toa semença pura ;
Nos la volian gardar e tenir ben segura,
dont son vengu li iolh, aquesta mala ordura ?

LIV El dis que l'aversari lo volia semenar
Per gastar lo froment e far luy contorbar.
Li servidor diseron : anan lo arranchar,
Qu'el non poisa far fruc, ni semença portar.

LV Lo segnor responde : encara non es saczon,
Mas laisa lo istar entro al temp d(e) la meison ;
Ben lo farey culhir e cernir per raczon,
Adonca de raczon, sufriren destrucion.

LVI Li meo meisonador reculhiren lo froment,
Cerniren la mala herba e la ligaren streitament,
E la metren al fuoc cun si grant ardament ;
Jamais non sere mescla cun la bona semencz.

LVII Lo nostre bon pastor, cumpli de carita,
Princi de li segnor e via de sanctita,
Mestre de tota sapiencia, doctor de verita,
Parlava cun li apostol e(m)[n] plana carita :

LVIII El meseyme diczia qu'el era lo semenayre,
Que per semenar venc del seo celestial payre,
Semenant la soa semença sancta e de bon ayre,
Liqual son seo deciple, seo amic e seo frayre.

OL. 12v - LIX Aquesta tal semença es sancta, speritual,
Serf son del segnor e gardan se de mal,
Vivon sença soç[ur]a en aquest segle mortal ;
Per nom son apella filh del rey celestial.

LX Car aquesta tal semença es pura e preciosa,
Molher es de l'agnel e dita la soa sposa,
Bella e ben façona, plaçent e graciosa,
Humil e casta e viomot vertuosa.

LXI Ben es garnia e para noblament:
L'escriptura l'apella cipta de dio vivent,
de peiras preciosas es lo seo fondament,
Cun lo nom de li apostol e li angel pois(a)[e]nt.

LXII Loqual mena cun ley ioy e solacz e festa,
Car ilh es savia, ben c^{o}_{u}ntenent e honesta,
Alegrament la saluda, doçament l'amonesta,
E la manten fort contra tota tempesta.

LXIII Sant paul apostol demostra per scrit,
Que la bona semencza del camp sobre dit
Son temple sant e cambra del sant sperit,
Car en lor regna/ e ista l'esperit paraclit.

LXIV Lo lor aversari, enemic eternal,
Dragon, serpent antic plen de verum mortal,
Loqual es sathanaç, semenador d(e) li mal,
Mesclava lo seo iolh cun lo semencz real.

LXV Aquesta mala herba, semença de tristicia,
Fol. 13r - Ço son li filh fellon plen de tota malicia;
De persegre li iust han mota cubiticia,
Volent lor de[s]vear la divina iusticia.

LXVI Tribulacions lor donan e li trabalhan fort,
Façent a lor moças angustias e torment entro a la —
Ma li iu(con)[s]t* son ferm, en xrist han lor confort, |- mort; **
Al regne de paradis istaren cun deport.

LXVII Emperço temon dio, gardant se de mal far,
La ley del segnor s'efforczan de gardar
E totas aversetas en paciencia portar
Entro que sia vengu lo temp del meisonar.

LXVIII E quant xrist fare lo grant iuiament,
Dire a li seo angël: facze departiment
Entre li beneura e la mala semencz.
Adonca li fellon seren trist e dolent.

LXIX Car lo segnor yhesu xrist, la divina sapiencia,
Donare encontra lor amara sentencia
Diczent: departe vos de la mia presencia;
Descende en l'enfern, en grant pestilencia.

* Le texte porte les lettres et les signes suivants: lu9t = li iuſt. Cfr. Qsg par F. Apfelstedt.
** Il est évident que « mort » appartient au vers précédent.

LXX Car aiczo es la paya de li vostre lavor
E de li vostre desirier ; façent sença temor,
Servent al vostre cors, have laisa lo segnor ;
Vos suffrire grant pena, plorament e dolor.

LXXI Recebre heretage, que ia non po morir,
Crudel serpent verumos que ia non po fenir,
E l'aspre fuoc ardent vos coventare sufrir;
Ja d(e) la tenebra scura vos non poire issir.

LXXII Adonca el parlare cun placzent alegrecza
A li seo beneura, compli de fortalecza ;
Vene a possesir lo regne de bellecza,
Mais non sentire plor, ni dolor, ni destrecza.

LXXIII Enayma lo bon pastor ben li amonesta :
Liorare a lor lo regne del payre cun festa,
Non temaren l'aversari ni la soa mala gesta,
Ni la soa temptacion plena de grant tempesta.

LXXIV Cun lo celestial payre hauren lor compagnia,
Portaren real corona de grant segnoria,
Preciosa e nobla e de belleça complia ;
En solacz e en deport sere tota lor via.

LXXV Car seren filh de dio payre d'umilita,
Possesiren la gloria per propia heredita,
Seren angel glorios, luçent en clarita,
Per tuit temp istaren denant la sancta trinita.

AMEN.

La Barca.*

I 1 La sancta trinita nos done parlar
Cosa que sia d'onor e de gloria,
E que al profeit de tuit poisa tornar ;
E a li auvidor done atalentament
Qu'ilh metan la voluntа e lo cor e l'entendement
A entendre ben li nostre parlament.

Fol. 14r - II 7 A quj playre d'auvir yo volh recointar
de l'umana cundicion la vilecza,
Que en superbia non se dea levar,
Mas tegna humilita la via segura
De anar al cel que tost habandone
Lo prⁱᵢmier home que non hi mes cura.

III 13 O fraires carissimes, o bona gent,
Cu(m)[n] lacrimas e plor e gemament,
Regarde un chascun lo seo naissament,
Qu'el fay ayci e lo seo issiment ;
E al essiment que li es apparelha
O ben o mal qu'el haya obra.

IV 19 De quatre element ha dio lo mont forma :
Fuoc, aere, ayga e terra son nona.
Stelas e las planetas fei de fuoc ;
L'aura e lo ve[n]t han en l'ayre lor luoc ;
L'ayga produy li oysel e li peisson,
La terra li iument e li ome fellon.

V 25 La terra es lo plus vil de li .e. *[quatre]* element,
De laqual fo fait adam payre de tota gent.
O fanga, o polver ! or te ensuperbis !
O vaisel de miseria or te enargolhosis !
Horna te ben e quer vana beota ;
La fin te mostrare que tu haures obra.

VI 31 Mas dire volres tu per aventura,
Fol. 14v - Que de terra non sia la toa faczadura ?
Car solament lo prⁱᵢmier home en fo forma ;
Mas nos autre tuit d(e) human semencz crea :
Ver es que adam fo fayt del limon de la terra,
Mas nos sen conceopu e(m)[n] pe[c]ca e e[n] miseria.

---

* **Pour les poèmes** dont le nombre des vers de la leçon de Dublin ne correspond pas à **de la leçon de Genève, nous avons adopté, en vue d'un travail ultérieur, un double numéro Ainsi: à droite,** comptez d'après Bg ; à gauche d'après Bd.

VII 37 La materia de luy fo terra e fanc,
Mas nos, de vil semencz flayrant ;
E(m)[n] pudor de luxuria concebament,
En soçura de pecca lo nostre engenrament ;
Dont l'arma tray soczura de pecca,
Macola de colpa e sort d'enequita.
VIII 43 Oylas greo condicion en que nos sen vengu !
Que denant que nos sian na del pecca sen tengu ;
Tres natural vertu dio a l'arma done,
Que al seo naisament la maior part laise
per lo co[m]plaçiment que cun la carn pilhe
Quant ilh pr$_{u}^{i}$mierament en ley s'encorpore.
IX 49 Car per la ygnorancia es si orba la raczon
Que ben non sa(p) conoiser ço que es ni mal ni bo[n] ;
E de la cubiticia nos sen si alacza
Que nos laisen lo ben e obren lo pecca.
L'ira pilha si fort la segnoria
Qu'ilh non fui lo mal mas ço qu'ilh non deoria.
X 55 Mas entent ben qual es la nuritura
Al ventre de la mayre a la creatura :
OL. 15^{r} - De sanc/z/ si habominivol e si brut
Que, sol per lo tochar, non germenan li fruc ;
E aquilh que en aquel temp son conceopu
O ilh son lebros, o de sen corrumpu.
XI 61 Regarda, enapres lo nostre naissament,
De quant [sia] de valor lo nostre vestiment :
Nu al mont venen e nu nos en tornen ;
Paures intren e cun paureta salhen ;
E ric($^{s}_{z}$) e paures han aytal intrament,
Segnors e serf($^{s}_{z}$) han aytal issiment.
XII 67 Oylas ! encara peis que non se po dire !
Que moti naisson que es greo a decernir
Si son creaturas raçonivols o non,
Si fortment son deiforma de la lor condicion :
L'un ven orp, l'autre sort e l'autre mut,
L'un ven czop, l'autre fol e l'autre brut.
XIII 73 Mas que besogna de chascun recointar ?
Car de tuit poen dire en general,
Que frevol e devol sen al mont vengu,
Sencza parolla, ni sciencia, ni vertu ;
Havent mencz de vigor que li autre animal,
Que van subitament : e nos non nos poen aiudar.

xiv 79 donca conceopu sen en soçura e en pudor,
E aparturi cun tristicia e cun dolor.
D'aqui enant sen nuri cun pena e cun lavor;
Fol. 15v - Apres aiço coma bestias viven,
Emperczo a la fin en enfern anaren
Si per via de penitencia non nos eymendare[n].
xv 85 A lavor e a temor e a dolor
*Nasque en aquest mont lo miser peccador; 8
Enequita es sovent lo seo lavor,
. . . . . manque * . . . .
E a la fin la mort l'albergare
Lay hont lo seo lavor meritare.
xvi 90 Pecca, soczura, enequita sovent
Pensen, parlen e obren fellonessament,
Que non nos ley tang ni nos coven;
Mas per nostra grant malvesta ho faczen;
Fait sen apres maniar de verm, massa de putidura
Legna de fuoc a sentir grant ardura.
xvii 96 Li albre de lor meseyme produon fruc deleitivol,
. . . . . manque * * . . . .
L'ome de si non rent si non fruc encreis[i]v(i)ol:
Loqual es verm e lendenas e peolh habominivol;
Vin, oli e balsamo salh de li albre liquor,
Stercora e orina salh de li ome pudor.
xviii 101 Oit cent o noo cent an solon li ome haver viscu,
Me recordo en l'escriptura haver legi;
Mas al temp present, coma di salamon,
Viore cent an es fora de saczon;
E mot son rar aquilh que passan tant enant;
E qui vay entro a oitanta la soa vita es abasta[n]t.
Fol. 16r - xix 108 E si n'i a alcun que vegna entro en aquel temp
A mancar li comenczan tuit li sentiment,
. . . . . manque * * * . . . .
E comencza a encreiser a grant part de la gent;
La li scurçis la vista e l'auvia li ensordis,
Lo nas li cola, e lo fla li pudis.
xx 112 La natura del velh es d'esser plus avar,
Quant el ha manco a viore ha plus de paur de mancar;
Li velh d'aiczo non li chal tenir vil,
Car en czo qu'ilh son pon li iove venir.
O home conois te! e non te gloriiar
A portar tal tresor e tal fruc al teo ostal!

---

* B 87g: per que offent dio e lo proyme e son hostal.
** B 97g: L'erba vert de si porta flors odorivols;
*** B 110g: La li manca lo sen e son entendament.

xxi 118 Regarden enapres lo lavor d(e) li mesquin
Coma ilh s'aparelhan venir a bona fin.
Alcun meton lor temp a saber la caison
De li fait d'aquest mont per rendr[e] en raczon ;
Ilh meton lor tresor e despendon lor temp
En mondana sapiencia e en lausor de la gent,
xxii 124 Li autre meton lor temp en servir ben lor cors,
De beore e de maniar e pilhar grant deport/ ;
En cantar e e(m)[n] ballar meton poc de mesura,
E la noit e lo iorn segon lor grant luxuria ;
* En hornar ben lor cors, aqui es lor grant cura,
dormir e repausar sença neuna mesura.
xxiii 130 Moti autre s'estudian de servir al pecca,
Per far a lor plaçer seguent lor volunta ;
OL. 16v - Ilh semenan descordias e meton devesions
De que segon batalhas e grant destrucions,
Robarias, e homecidi e autre greo pecca
Que non-sefian pas tuost d'un en un reconta.
xxiv 136 Moti son aquilh que meton lor cor,
En qual maniera ilh poisan aquistar grant tresor ;
L(u)i [u]n se meton sovent lo mar a navegar
E ployas e mal temp lor cove[n] durar ;
Li autre cun grant perilh sovent van per lo mont
Circundant li plan e trapassant li mont.
xxv 142 De li autre mestier lonc seria a recointar
Que per fugir paureta tuit se meton a far ;
Cun pena, cun trabalh, cun afan e cun grant cura,
Coven en aquest mont viore a la creatura ;
Vengu es tot lo mont en aital servetu
per li nostre pecca, perque dio es (e)[o]ffendu.
xxvi 148 E si un chascun fos cun aiczo scampa
E l'arma haguessa pacz e lo cors sanita ;
Mas qual es aquel que poisa en ver parlar
Qu'el haya passa un iorn sença haver qualque mal ?
De tristicia e d'angoisa e de caitiveta
Nostra arma e lo cors son sovent empacha.
xxvii 154 Tuit aquisti quant venre[n] en la fin,
S'ilh non han autre lavor, han tengu mal chamin :
L(u)i [u]n han servi lo mont que tuost trapassare,
Li autre lo cors que caitio fruc rendre,
OL. 17r - E li autre a l'enemic que en l'enfern** li guiare ;
Aquilh que hauren fait bon lavor ad/oncja pareisere.

* B 129d, 129d — B 131g, 130g.
** Entre : enforn, entorn, et enfern je n'hésite pas à donner la préférence à ce dernier.

xxviii 160 O Vita plena de tant caitio lavor !
Quant fai en aquest mont lo miser peccador,
Melh fora a luy qu'el unqua non fossa na,
O na subitament fos ista sosterra ! 16
Que enaysi viore e chascun iorn morir,
E a li comendament de dio desubidir.

xxix 166 La vita d'aquest mont a l'ome animal
Melh es morir que viore, qui vol ben considerar,
Regarda adonca, o miser peccador, 17
Que en aquest mont non aquistes lavor,
Perque apres la mort tu començas a morir
E d'aqui enant non poyres resperir.

xxx 172 Or ven la mort apres tanti lavor,
A laqual non po fugir conto ni emperador ; 17
Paure ni ric non li po contrastar
Que tuit non li alberge al seo paure ostal ;
Jove ni velh a ley non se deffent
Que tuit non li cossega al seo lent annament.

xxxi 178 La non po neun en aquest mont venir 18
A qui pertemp o a tart non covente morir :
Contra la mort non val ni ley ni decretal
Car ilh fay de tuit iudici cuminal ;
Contra ley non val ni sen ni sapiencia
Qu'ilh non done de tuit sa g[e]neral sentencia. 18

xxxii 184 Tuit quanti sen en grant perilh [viven],
E encara en maior que nos non conoisen ;
Car neun de nos non po esser segur
Cora la mort intrare per nostre hus ;
E tal usança ha la mort acostuma, 1
Que quant nos non nos garden e nos sen arrapa.

xxxiii 190 La non es neun que vegna en aquest mont,
Que sia de la soa vita segur d'un paure point.
E tal ordena de viore longament,
Loqual la mort crudella pilha subitament ; 1
E quant plus se cre asegurar,
Adonca ven la mort lo peccador pilhar.

xxxiv 196 O miser, o caitio, o malaventura !
Donca perque non facz ço que t(e) es comanda
. . . . manque * . . .
Velhar e istar tota via aparelha,
Enaysi coma l'ome que spera lo leyron
Pensant qu'el vegna per rompre sa meison.

* B 200g : De dio lo tio segnor que t'a forma ?

xxxv 201 Car si la mort dorment te trobare
Denant tal iuie, pauros, te menare,
Loqual te fare metre en tal preyson
Que pois non haure[s] ioy ni consolacion ;
Mas querres d'aqui enant per chascun iorn de morir
E la mort iamais non te venre querir.
OL. 18[r] - xxxvi 208 O miser peccador, or te pren garda
De qua(nt)[l] marcandia tu cariares ta barca !
per lo mar d'aquest mont tant perilhos passant,
Que poc(z) son aquilh que non hi anan errant
E mot rar son aquilh que la sapian cariar
De marcandia de que ilh poissan gagnar.
xxxvii 213 Car arribant en aquel perilhos port
Ont ten la segnoria la crudella mort,
Non poires plus la marchandia chambiar,
Mas la payà te coventare pilhar ;
Aqui es lo tresorier del grant segnor
Que pagare un chascun segont lo seo lavor.
xxxviii 219 Quant lo savi marchant aribare en aquel port,
Cum[n] grant paur intrare, mas el haure confort,
Que la bona marchandia lo secorra
D'or e d'argent e de peyra preciosa,
De que el ha fait stiva e bona cargia,
Encara savorra n'a mes en la soa barca.
xxxix 225 Quant aquest sere intra dedincz lo port
Del tresorier del segnor el haure grant confort,
Diczent a luy : o serf fidel (o)[e] bon,
Alegra te, car tu haures bon guiardon :
Al regne de li cel te farey intrar
E cun li serf(s) del segnor per tuit temp repausar.
xl 231 A l'intra d'aquest port sere mal ariba
OL. 18[v] - Lo miser peccador que se sare cargia
Legna, fen, stobla cun tota sa barca ;
Lo paure marinier que la barca guiare
A l'intra d'aquest port tres grant cri gitare,
diçent : Ay, Ay, Ay ! del[a] grant paur qu'el haure.
xli 237 Ayme ! pr$^{i}_{u}$mierament dire : perque fuy na ?
Car per intrar al port soy mal aparelha !
Ayme ! seguent dire : perque fuy aleva ?
Car non hay fait lo ben que me era comenda !
Ayme ! dire encara la terça vecz :
Car en la mia barca tanti pecca n'ay mes !

xlii 243 Quant la barcha sere intra dedincz lo port
Lo pe[c]cador haure grant desconfort,
Car la soa marchandia sere mot despreçia
E a la man senestra de xrist sere pausa ;
Adonca lo peccador miser suspirare :
Malaventura a my ! tres vecz cun la boca dire,
xliii 249 Malaventura a my ! primierament dire, mal ariba !
Car li meo pe[c]ca son tuit manifesta ;
Malaventura a my ! enapres cridare :
Car dio crudella sententia en donare.
La tercza vecz dire : malaventura a my !
Car d'aqui enant de li iust serey departi.
xliv 255 Apres lo peccador spaci non haure,
per la porta d'enfern intrar li coventare*
Fol. 19r - Per recebre paya de la soa marchandia :
Co es de li seo pecca e de soa fellonia.
Adonca plen de paur e de grant spavant :
Oylas ! oylas ! oylas ! cridare tramolant.
xlv 261 Oylas ! primierament dire lo peccador,
Car el haure li demoni d'aqui enant per segnor ;
Oylas ! dire encara cun grant suspir,
Car li torment d'enfern li coventare sufrir ;
Enapres aiczo cun grant plor cridare :
Oylas ! car d'aqui enant remedi non hi haure.
xlvi 267 Quant sere la paura arma tomba en la preison
D'aquel miserios luoc que enfern ha nom,
La non es olh que poisa regardar,
Ni cor creire, ni boca parlar
La greo pena e l'amar suspir
Que per tuit temp li conventare suffrir.
xlvii 273 O arma paura del miser peccador,
Que te profeitaren adonca li teo lavor,
Quant tu seres sotmessa en [a]questa tal dolor ?
Tuit li plaçer que tu te sies dona,
Tuit li deleit que ha lo teo cors pilha,
E(m)[n] pena e en torment seren tuit retorna.
xlviii 279 O dolent peccador, que has tant dormi,
Al teo pecca ont tu sies sebeli,
Revelha te ! e non istar plus aqui ;
Fol. 19v - Cun li olh del teo cor regarda clarament,
E veires te si circunda e ceint
De vicis e de pecca e d'autre mancament
Que de cantar e de rire te fugire lo talent !

* Au bas de ce fol. se trouve un autre dessin de renvoi dont nous avons parlé.

XLIX 286 Donca per fugir aquesta si grant paur,
Plega li teo genolh e leva lo teo cor;
E iong toas mans al veray salvador
Cun lacrimas e pentiment e plor;
Cun tristicia e gayment e dolor
Crida marci a dio nostre segnor!
L 292 Diczent: oylas! peccador offendu,
. . . manque * . . .
. . . . . .
Si tu non me secorres, yo soy a mal port,
Car enver de tu soy offendu si fort
Per la mia colpa e per lo meo grant tort!
LI 296 Donca huebre la toa boca e non volhas tarçar,
. . . manque ** . . .
L'offensa que tu has fait, li pecca, e li mal;
Non laisar per vergogna ni per alcuna caison
D'ubrir tot lo teo cor en la toa confession,
Car enaysi recebres de dio veray perdon.
LII 301 E quant tu seres denant lo confessor sesu,
Di: yo peccador a dio, e a vos, soy vengu,
Que vos me done bon conselh e vera penitencia,
Que sia de li meo pe[c]ca [en] iusta e veraya esmenda.
D'aqui enant hu(o)[e]bre la boca e confessa clarament
Tuit li teo pe[c]ca e li teo mancament.
LIII 307 Au plor e pentiment tu te vay confessar * * *
FOL. 20r - E non atendre pas que tu sias demanda;
Mas di pr$^{i}_{u}$mierament per esser scota;
Comença a l'offensa de li set pe[c]ca mortal,
E reconta d'un en un enayma tu has fait li mal;
Recointa encara l'offensa de li .ç. *[cinq]* sentiment
E lo trapassament de li decz comendament.
LIV 314 Recointa encara aqui li teo mal parlament:
Cosi tu has vira[iura], menti e retrait malament,
Maudit e blestema e li autre van parlar
Que seria aici lonc a recointar;
E quant tu te seres confessa entierament
De tuit li teo pe[c]ca cun plor et pentiment,

* B 296g: Ayas marci de mj, o bon yhesu!
B 297g: Car enver tu yo soy mot offendu;
** B 302g: Cun plor e pentiment tu te vay conselhar
*** B 307.d manque à Bg.

LV 320 Met te un bon cor e ferm perpausament 32
De mais plus non retornar en aquilh defalhiment;
Mas lo bon conselh, que te sere dona,
Tenir lo al cor ferm e ben enraycza:
donca non te sia greo de far un poc de penitencia
Enant que esser somes en aquella mortal sentencia; 33
LVI 326 Laqual qui non fare, se xrist non ha menti,
En li eternal torment sere tuit temp puni;
Car en enfern non ha redempcion,
Ni alcuna bona ni profeitivol confession;
Del(a)qual nos deyliore dio per la soa passion 33
331 E nos alberge a la soa sancta meyson!
AMEN.

Payre eternal.

FOL. 20v - I Dlo, paire eternal poisant conforta me!
Enayma lo teo filh karissime governa me!
Enayma degnament retorna[n]t a tu recep me!
II Ameistra me, dio filh, sapiencia
d'entendament e d'auta sciencia,
E(m)[n] parolla e en veraya esperiencia.
III Dio sperit, bonta, vita de tota gent,
Dona me la toa gracia en la vita present,
E a la fin tu me garda de tot amar torment.
IV Just rendador, tot desirivol, treme[n]t per resplandor verita,
Dona me far ∧ la toa bona volu[n]ta, ∧ lo compliment de
Poys me dona eternal ioy, quant la sere iuia.
V Parolla en t(a)[u] faita veraya carn, peyra de r[e]splandor,
Dona me tant de la toa viva color
Que yo sia de tu veray resemilhador.
VI Sanct sperit, amor perfeita del payre e del filh elleita,
Ensemp dona e retengua [a] aquel delqual es conegua:
Laqual dona non es merma, ni retengua non e^{s} c^{e}gua.
VII Autessime creator de totas las bontas,
dona me husar tu e lor si que trobe tu en pacz:
Purgant osta de my totas las malvestas.

VIII Reyniador humil e misericordios,
Dona al cresent en tu corage d'esser bon;
Li autre convertis per li teo predicador.

IX Consolador dreyturier, sant e principal,
OL. 21r - Purifica la mia arma de tot pe(c)ca mortal!
Planta hi las toas vertucz, dereiça li venial.

X Rey glorios, regnant sobre tuit li regne,
Fay me regnar cun tu al teo celestial regne,
Que yo cante cun tuit li sanct sempre lauuar te degne.

XI Eretier gracios de tuit li bon tresor,
Dona viva sperança e conforta lo meo cor;
E a mi e a tuit li meo dona del teo tresor.

XII Peng ferm e non movivol de la nostra hereta,
fay me tastar ayci de la toa grant bonta,
Que las vertucz me sian doças e amar li pe(c)ca.

XIII Governador eternal de totas las creaturas,
Osta de nos li vici, repara las figuras,
Que luçan de vertucz e mais non sian scuras.

XIV Juie de tuit, dreyturier e veray,
Juia cun misericordia lo mal que yo say e non say,
E alcun autre non iuie ço que yo ay fait ay$^{c}_{z}$ay.

XV Fuoc ardent tota hora que deisendies del cel,
Tant scalfa la mia arma que mais non retorne en gel,
Consoma las vapors plus amaras que fel.

XVI Trinita fortissima que fondies li abis,
Totas cosas foron faitas tant tost quant tu o disis,
Tot aquest mont se[n]sible cun trey de sostenguies.

XVII E li -e- *[quatre]* element ordenament parties;
Tuost o pos tot destruyre enayma tu o feçies;
Amena me al teo cel que per tu retenguies.

XVIII O pr$^{m}_{i}$miera caison sença començament,
Fin sies de totas cosas sencza defalhiment:
Mostra me la toa facia alegra e resplandent!

XIX Obrant per tu e per autre, sença tu alcun non po;
Perfeitas son las toas obras; per mi requero ayczo:
Que en gracia sia la mia vita denant tu alpha e o.

XX O vesent totas cosas, franc e mot amorivol!
De tuit li ∧ corage entier sies profeitivol: ∧ bon
Saren sia entre my e tu, e iamais non hi sia nivol!

XXI Segnor segnoriiant de las -3- *[tres]* gerarchias,
Preo te, fay nos esser d'aquellas compagnias,
E de la gleysa triunfant que huferc a tu mesias !

XXII Leon de iuda, vençent li contrastant a tu,
Tant vencz lo meo cors e la mia arma que de tot crea en tu,
demostra me aquel libre, loqual fo hubert per tu.

XXIII Doctor de verita subitament obrant,
Conferma en tu la mia arma enayma fay l'ama l'amant;
E tot Proyme sia a my, segont lo teo garant.

XXIV O sciencia divina e magesta real,
Car sies non comprendivol a l'ome animal,
Eyleva la mia pensa sobre tot sensual.

XXV Aigla volant en aut sobre tota auteça,
De renovelarme al present tu te afreça,
Tira me enapres tu que yo non remagna en feça.

FOL. 22r - XXVI Colomba sença fel, cun li olh gracios,
∧ a my Vola entro ∧ cun las alas garnias de divins dons ;
Tant te repausa en my que mais non sia fellon.

XXVII Duc amenant lo teo poble per via merevihosa,
Loqual sequies l'umor e la seca feçies aygosa,
L'aspra via nos fay soau e l'escura luminosa.

XXVIII Entre dio e lo poble fidel sies mediecier ;
Crist, home e dio enaysi veray e dreiturier,
Enver dio nostre payre tu m'acorda per entier.

XXIX Don noble e perfeit, merevilhos e bon.
Dona me las set gracias scritas al teo nom ;
Que yo poisa e sapia e volha viore segont raçon.

XXX Vivent per tu meseyme denant tot temp e enapres,
Vita de tot vivent, fosies e sies e seres ;
En la toa eternal vita mena la mia arma enapres.

XXXI Ve del sacrifica a dio per li pecca,
del cel e de la terra tu sies rey corona ;
L'enfern t'es sotmes, delqual tu nos has torna.

XXXII flum habundiant tota hora a li cresent en tu,
Arosa lo meo cor, que secca coma feyn ;
De tot deleyt noysivol tu me amorta la se.

XXXIII Trinita sapientissima de p$^{re}_{er}$gont encercar,
Tuit li lume del cel per nombre sas nomnar ;
danant qu'ilh fossan fait sabias quanti cors devia[n] far.

XXXIV De tuit li sperit sabes lo pensier cointar :
FOL. 22v - Mostra me claramen̄t per qual via dea annar,
E tu hi vay cun̄ my que yo non̄ poisa herrar.

XXXV Loqual sies sença ren̄ e alcun̄ autre non̄ es,
Loqual non̄ sia de tu tot ço de ben̄ qu'el es ;
A tu rendo l'eymagena laqual de tu en̄ my es.

XXXVI Agnel de dio veray, (s)inoysent e soau, que toles li pe(c)ca,
Tu en̄ aquel mont̄ de syon̄, alegre e mot segur, segon̄ li non̄ soça ;
En̄ erbas verdeiant̄ e flors odorant̄ lai sian̄ de tu garda.

XXXVII Co[n]selhador fidel, merevilhos e fort,
dreyt conselha lo teo poble, que es tormenta a tort,
Que aquest mont̄ habandone per venir al teo ort.

XXXVIII Engenrador del vio, lume merevilhos e grant,
Totas cosas son̄ nuas a li teo olh regardant̄,
Tu sies garda de li ome, d(e) li petit e d(e) li grant.

XXXIX Com$^{en}_{an}$dador raçonivol, comenda las creaturas
Que gardon̄ las toas ley e lor propias naturas,
Que un chascun̄ home endreiçe las soas vias scuras.

XL Vent oriental e d'aquillon,
Vent del meczior̄n spira en̄ la mia meyson,
Que tu faças reviore dedincz e d'aviron.

XLI Ric en misericordia e en grant consollacion
Al cresent al teo filh dona veray perdon,
E ben complia paciencia en̄ la tribullacion.

XLII Pastor bon̄ e grant̄ de las feas seguent tu,
Garde las d'ors e de leon e d(e) lop mesconegu ;
FOL. 23r - Enayma tu conoises lor, fay lor conoyser tu.

XLIII Piatos e docz sobre tota doczor,
fay me usar ayczay pieta e al cel donant̄ honor,
Que enver de tu [e] lo proyme faça vertuos lavor.

XLIV Non̄ mesurivol d'aut e de p$^{er}_{re}$gondecza,
Non̄ stimivol de lonc/ e de larguecza,
Mostra me cun̄ tuit li sant̄ qual sia la toa grandeça.

XLV Avocat entendent̄ en̄ ley/ e en decretal,
denant̄ dio lo teo payre parla per nos mortal,
Que per la toa amor nos faças habitador celestial.

XLVI Liam perfeit, non̄ rompivol, de grant̄ cercondament,
L'auteça e la p$^{er}_{re}$gondeça has lia perfeitament̄ ;
En̄ aquel fais aiosta tot lo meo entendament̄.

XLVII Sol defora totas cosas non degita, Mas acompagna presencialmen
Sol inç totas cosas/ non/ ensera, Mas governa[nt] en deiliora men
Yo a tu sol plaça, e tu sol a my plaças eternalment. 14

XLVIII Avesque pur, sanct e fidel, segont adam,
Hufre nos al teo dio enayma fey son filh abram ;
Pan vio e cotidian, garda me/ eternalment de tot[a] deiregla fan

XLIX Amistança divina de gracios istament, 14
Met veraya amista[n]ça al meo entendement,
Que au tu volha aquel meseyme façament.

L Trinita benigna, prȳmiera volunta,
Contra lo teo b(e)[o]n plaçer han li fellon obra,
Mas segont lo teo voler non po esser contrasta. 15

Fol. 23v - LI Mas segont lo teo bon plaçer tot po esser salva;
Scri al meo front lo nom de la toa trinità ;
fay nos amar enayma tu amas la plus auta bonta.

LII Dio antic, novel, un en tres,
Osta de my lo (me[n]t) [mal] que me destruy 15
Per la toa bointa da czo que es,
Lausor sia a tu totavia en chascun luoc,
Bon compliment de tot quant es ! Amen.

Lo despreçi del mont.

Fol. 23v - l. 9 O Carissimes ! mete ayci la vostra cura,
Car lo es di(r)[t] per la d(u)[i]vina scriptura,
Que alcun non meta l'esperanz̧a ni l'amor
En las cosas del mont, que menan a dolor ;
E qualquequal iesu xrist vol amar
Lo mont meschin el deo forment ayrar :
E czo que lo mont ama e ten per docz
El deo tenir per amar/ e per mot verumos ;
E coma grant spuça e greo verum mortal
La pompa e l'onor del mont el deo forment squi(n)[v]ar ;
E coma stercora bruta deo ayrar lo seo honor,
E al regne del cel susp(u)[i]rar per grant vigor.
Squivan donca enaysi la carnal soczura,
Que nos plaçan a xrist dementre que lo es mesura.

Cun xrist denant la mort nos coven patear :
Qui en aquel point marci volre trobar
FOL. 24r - E qui entro en aquel point de far pat atendre,
Denant la soa facia mal segur anare ;
Dementre que tu sies ayci fay fruc de penitencia,
Enapres cun dio trobares bona covenencza.
Donca non te sian en cura las cosas de perilh
Que cun grant lavor s'aquistan, e poc pon permanir.
O frayre carissime ! al mont non te alegrar,
Car per a(sie)[ven]t(ar)[ura] la mort dema[n] te venre pilhar :
A la crudella mort tu non pocz contrastar
Per neun pat ni raçon que tu li poisas trobar.
Donca, nos meschins, ara perque nos alegren ?
Car nos tuit a li verm a maniar aparelhen.
Ara seria vengu lo temp de plorar
E de haver grant dolor e greoment suspirar ;
Ara seria temp de menar grant gayment
E tuit li nostre pecca plorar derrotament.
Car qui ayci li seo pecca plorare,
Viaczament enapres tantost s'alegrare :
Aquella alegreça mais non ha mancament,
per tuit temp durare sença defalhiment.
Mas aquel que ara se volre alegrar,
Enapres viaczament li coventare contristar.
L'alegreça pr$^{u}_{i}$miera poc li durare,
Lo plor e la tristicia mais terme non haure ;
E ço que di iob ben se complire :
OL. 24v - Sobre qui tem la brina, la neo sembrivare.
Entende ayço, ho endurçi en li pecca,
Que la noit e lo iorn tant vos hi repausa !
Ayço vol dire iob, que qui non volre far
Ayci la penitencia que tant poc po durar,
Las penas de l'enfern li coventare sufrir,
Lasquals per alcun pat el non poyre fugir.
Donca, ço que nos vehen que tant poc po durar,
Despreçien ho viaçament sença demorar,
Car la vita defalh' e lo temp trapassare ;
Enapres unqua non se reaquistare.
Nos tuit vehen lo mont miser e doleiros
Perir sot la mort e non haver secors.

Tot ço qu'es de carn la mort destruy e occi :
Ilh apremis li grant e li petit atersi ;
Ilh ten de li noble la poisança
E non ha d'alcun alcuna marceneiança ;
A li duc e a li princi ilh es mot cuminal ;
A iove ni a velh ilh non vol perdonar ;
per alcun enging non po scampar lo fort
Que el non sia atrisa sot lo pe de la mort.
donca aqui enaysi coventa morir,
Aiçay perque se vol tant aparelhar
Tantas riqueças e far si grant li hostal ?
Non istables sen/ ni ferm/ ni mot asegura,
Fol. 25r - E de motas ruynas sen mot fort atrisa :
Enaysi al terme de la fin e nos sen tira,
E non nos gardaren qu'ilh nos aure troba.
Las cosas terrenals totas venon a nient
E fruc ni guiardon/ non/ n'an pois li possesent :
En grant dubi perman tot aital istament
E grant pour n'a aquel que hi met l'entendement ;
Car la breo vita passa coma lo legier vent,
E coma umbra e fum ilh retornare a nient.
donca qual te recomprare quant la mort te ocire ?
Car pat ni covenença la mort non recebre ;
L'or ni l'argent non te secorrare,
E preyera d'amic non te desliorare
Al temp de la besogna quant l'arma perire.
E de la mort que nos coven tant parlar ?
Car paure ni ric non scampa, ni qui ha f(rui)[erm] hostal.
Donca obren viaçament lo ben que nos poen far,
Car la mort non cessa tot iorn de menaçar ;
E en las cosas del mont non volhan sperar,
Mas metan la nostra sperança en li ben celestial.
Lo fol es engana en l'amor de la vita present,
Mas lo savi conois quant sia plena de torment.
La belleça e lo tesor del mont es acompara
A la flor del camp laqual es noblament horna,
Que, quant ilh es talha, subitament secca
Depois que la calor del solelh la tocha ;
E la belleça qu'ilh havia pr[illegible]mierament
Es tost retorna a grant defformament.

L'onor del mont yo te volh recointar
Açoque tu entendas, e non poisas denegar,
Quant sia breo e quant poc po durar
Tota poisança terrena e real segnoria;
Beneurança de cosas e longueça de dias,
força, sanita, belleça e leogeria
Es a l'ora de la mort subitament fenia.
Vos poe tuit conoisser que la non ha grant Profeit
E(m)[n] possesion de terras, ni en li autre grant deleit,
Ni en torres/, ni en palais/, ni en grant maisonament,
Ni en taulas/, ni en convilis/, ni en li grant maniament,
Ni en li leit honorivol/, ni en li bel parament,
Ni en vestimentas claras/ e forment resplandent,
Ni en greç de bestias, ni en lavor de moti camp,
Ni en bellas vignas/, ni en ort/, ni en iardin grant,
Ni en moti filh/, ni en autra grant familha,
Ni en li autre honor mondan tornant coma favila.
Qual es donca lo savi que ha cura d'aquistar
Ço que cun lavor s'aquista/ e tant poc po durar!
Aquel non ista segur, ni mot ben aloga
Loqual po esser de la mort subitament arrapa.
AMEN.

[Novel Sermon].

(Nobla Leyczon).

FOL. 35r - O li meo frayres k[ariss]i[m]es, e[n]tende lo meo parlar!
Prego vos non tegna en van ço que volh recontar,
FOL. 35v - Car lo es de grant Profeit a aquilh que ho volon gardar.
Pensant tratey al meo cor per voler declairar
A li ome lo serviçi loqual ilh devon far,
Car, segont lo meo semblant, li veo mot fort errar,
Car ilh laisan lo ben e obran mot fort lo mal:
Li un laisan de far ben per temor de la gent,
Li autre per cubitícia d'amasar or e argent;
Li autre aman tant l'onor, e lor play lo deleit,
Que poc se curan d'obrar perque ilh sian eyleit;

Ilh volrian ben paradis, en quant per desirar,
Mas ço per que el s'aquista non volrian gayre far;
Mas segont l'escriptura la lo lor coventare comprar.
Mas yo prego dio lo payre e lo seo filh glorios,
E lo sant sperit loqual hies cun ambedos,
Que salve tuit aquilh que auviren las leiçons
E que las gardaren segont czo qu'es raçon.
Ben volrio que tuit aquilh que son al temp present
Haguesan volunta e poer e entendement
De servir aquel segnor loqual promet e atent,
Loqual dona riqueças mot habundivolment,
Deleit e grant honor sença defalhiment.
per las trey cosas denant dictas ven l'obra a compliment;
Q[ua]nt l'ome ha volunta e poer e entendement
Adonca fay lo serviçi loqual es a dio mot plaçent;
Mas quant el ha sapiencia e non ha lo poer,
Fol. 36r - Dio li o recointa per fait quant el ha bon voler;
Mas quant el ha poisança e grant entendement
Li profeita mot poc, en quant a son salvament:
Si el non o complis per obra, pois qu'el ha la volunta,
Quant venre al iorn del iuiament el sere mot condampna;
Mas si alcun ha volunta de ben far,
E haya la poisança qu'el poyria ben obrar,
Mas si el non ha la sapiencia el non se po salvar,
Car la mesconoisença lo fai mot fort errar.
donca tot home loqual se vol salvar
La besogna qu'el entenda qual cosa es ben e mal,
E haya grant fortaleça en* ben perseverar,
E portar en paciencia quant el haure averseta;
E ame dio sobre tot per bona volunta,
E enapres si lo proyme per via de carita;
E pense al seo cor, per grant humilita,
Que li autre sian maior de si en sapiencia e en bointa.
Donca sapiencia ensegna nos, si nos la volen tenir,
Que nos deven amar dio e temer e servir,
E haver veraya fe cun lo seo compliment,
Ço es obras vertuosas e dreit entendement;
Pois recebr(a)[e]n la gloria que l'esperança atent.
donca serven a aquel segnor que l'escriptura di,
Loqual es mot poisant e savi atersi,
Just e bon e mot misericordios;
Fol. 36v - Loqual es rey d(e)li rey e segnor de li segnor.

* A cet endroit se trouve une raclure innocente dans le ms.

Mot son forsena aquilh que laisan aital segnor
Per servir a aquest mont delqual ilh haure[n] mal guiardon.
Mas qui regarda ben li ome d'aquest mont, 56
Car ilh non han sapiencia ilh son en grant error,
Car non es si non ûn dio e ilh en colon plusor.
Mas ben n'i a alcun auvent la sapiencia laqual ilh ha[n] conegu[a],
Que non la volon creyre, ni tenir la soa via. 60
Mas moti son li autre que non sabon ben qual ilh sia,
Que voluntier la tenrian s'ilh la sabian,
Mas ilh son condampna, Car ilh son mesconoisent;
Mas aquilh que l'an laisa son dampna plus greoment.
Li un servon al mont, li autre al lor ventre, delqual fan lor dio,
E li autre al demoni que lor donare mal fio.
E enaysi es compli ço que sant peyre di:
Un chascun es serf d'aquel delqual el es vençu.
O cubif pert la fe per servir a aquest mont 69
E romp lo covenent, 69bis
E moti mal s'engenran de que el sere dolent; 70
de me[n]tir non se garda, ni de far tradiment,
per la grant cubiticia qu'el ha d'amasar or e argent;
E per temor de perdre non vol dire lo ver,
E per voler gagnar el di ço que non es.
Al payre ni a la mayre non porta tant d'onor 75
Pur qu'el poisa far qu'el haya de li lor lavor;
Li frayre ni las serors non hi son stalbia,
S'ilh non se gardan qu'ilh non sian engana.
Del ric ni del paure non fay grant differencia,
Pur qu'el poisa far qu'el haya grant chave[n]ça. 80
En grant perilh se met de l'arma e del cors
per amasar tant d'aver qu'el sia reconta ric hom;
Tant moo guerras e batalhas e contencon sovent
Que poc d'onor en porta a veçin ni a parent;
Mas a la grant cubiticia ha lo cor tant avar 85
Pois qu'el es aygal a li autre el li vol sobremontar;
E de tot l'aver qu'el amasa non se po saçiar.
Mot es grant la folia de li ome cubitos
Que prenon guerra au dio per servir a aquest mont;
E moti son aquilh que tenon aquella via, 90
Mas ilh se confortan mot, Car son grant compagnia.
Li prumier son li regidor que governan lo mont,
Cubitant riqueças, borc e vilas per venir a grant honor,
E fan guerras e batalhas, de que se ancion plusor.

Li -2ᵗ- *[segont]* son li presta[n]t que recebon usura
Contra lo defendament de la sancta scriptura.
Li-3ᵗ-*[terç]* son li marcant, falsant la marcandia e vendent otra mesur
Que non fan gayre melh que li prestant a usura.
Li -eᵗ- *[quart]* son li artes que falsan lo mestier
Per la grant cubiticia qu'ilh han de tenir lo denier.
Li -ç- *[cinquen]* son li nurier e li lavorador
FOL. 37ᵛ - Que, per envidia l'un d*(e)* l'autre, son fait plus cubitos,
Amant otra mesura las cosas terrenals
E havent poc de cura de las celestials.
Li -6- *[seysen]* son li fals clercz, liqual son dit eileit,
Liqual han renea lo segnor per segre lo deleit
E han pres avaricia ; que fan coma traytor
Per la grant cubiticia qu'ilh han d'esser en grant honor.
Car servent a aquest mont desonran lor segnor.
Aquisti han empromes per propia volunta
De segre yesu xrist per via de paureta
E ensegnar a li autre la via de verita e de salvacion :
Ço es qu'ilh serven a dio e despreçon lo mont ;
Mas car ilh fan lo *contrari* ilh son peior de tuit.
Entende sanament, que yo non dic pas de li bon
Que son serf del segnor, Mas dic de li fellon
Que han abandona dio per servir aquest mont.
Aquestas -6- [seys] compagnias, que yo hay recointa a tenent,
Servon mot fort lo mont a lor destruyment :
Ilh se confidan al tᵉsor loqual trapassare,
E al deleit e a l'onor que tuost defalhire,
Aquisti tenon mot vil tuit li serf del segnor,
E li serf del segnor non preça[n] pas mot lor ;
Mas al iorn del iuiament quant se tenre raçon
Seren salva li iust e dampna li fellon.
O miser, au, e entent que has trop lo mont servi !
FOL. 38ʳ - Que non regardas tu que n'aures a la fin !
Lai ont te coventare istar e viore eternalment,
Tu haures l'ira de dio e en enfern grant torment,
Car tu has servi lo mont otra defendament.
Lai non haures secors d'amic ni de parent,
Lo mont te laisere al dia de la toa mort ;
E alcun (confort) secors non haures que te done confort.
L'or ni l'argent non te secorrare
Al temp de la besogna quant l'arma perire.

Donca perque non te pensas perque serves tant lo mont,
Que, si el te dona riqueças e deleit e grant honor,
Plus non te po donar ni aiço sença dolor ;
Car en amasant l'aver te coven grant lavor,
E quant tu l'as amasa, sies fait spavantos
E has grant paur de perdre lo e la noit e lo iorn,
E quant tu l'as perdu tu n'as mot grant dolor.
Mas quant ven a la fin non has ren avança,
Si tu non has fait per l'arma tu haures grant paureta ;
Car per lo breo deleit que tu has pres ayci,
Tu haures pena e torment que mais non haure fin ;
E per l'onor del mont, loqual tu has tant ama,
Tu haures grant desonor e grant caitiveta ;
Dio sere encontra tu e tota sa paria,
Adonca conoiseres que tu has tengu mala via :
Mal fay amar lo mont ni te[n]ir la soa paria. 144
L. 38v - Donca aici se reprenan li cubit e li avar 144[1]
Que d'amasar haver non se volon cessar, 144[2]
Car tant quant creis l'aver, creis lo ventre d(e) l'avar. 144[3]
Poc volon li tresor que non pon saçiar, 144[4]
E mal es lo lavor delqual non ser[e]* guiardon. 144[5]
Donca, o tu home de dio, non amar trop lo mont ! 145
fuy de la paureta, non desirar grant richor
Que ilh non te faça departir de dio to teo segnor ;
Mas en trop grant paureta non te laisar venir,
Car, qui non la porta en paciencia, ilh es de grant perilh :
Ço es per venir en desperacion o per penre l'autruy. 150
Mas afana iustament, se tu poç, de que tu vivas, e dona del re-
. . . . . .
E haures tesor al cel se[n]ça defalhiment. [manent,
REgardant autre cors me coven suspirar,
Car s[e]c[on]t l'esperit vei poc de gent anar ; 155
E moti son liqual va(m)[n] segont la carn,
Que ço qu'ilh desira tot li o volon donar ;
Pur qu'ilh ho poisan haver non li ho fan stalbiar :
Ço es mollas vestimentas e soa[u]ment repausar,
E resaciarl(o)[a] sovent de beore e de maniar, 160
Luxuriosament viore per moti van deleit,
Rire e iogar e mostrar bel speit,
Cantar e ballar e menar grant deport,
E moti autre plaçer que deleitan lo cors,

* On ne distingue pas très bien si c'est *r* ou *c* que l'on doit lire : sec 3.e pers. s. prés. Ind. v. segre = suivre ne serait pas non plus hors de place.

Demostra[n]t lor beota e lor grant leogeria
Fol. 39r - E grant bombancia per haver segnoria ;
Ayço es la via de la carn, qui la vol ben servir,
Mas ilh es contraria a l'arma e mort a l'esperit.
Mas qui regarda ben ço que la raçon di,
La son -3- [trey] compagnias, que van per aquel chamin.
La primiera compag(u)[n]ia es aquella de li peceços,
Liqual ensegan lo repaus per esser delica,
Dormir e repausar qu'ilh non sian trop lassa ;
Per la temor del freit non levan de matin
Per servir aquel segnor que atent ben ço q[u'e]l di.
Mas alm[en]ç regardesan la via de la furmiç per empenre de si.
Mas sapian fermament s'ih non hauren servi e lealment batalha
Ilh non recebren la corona, ni hauren la franqueta.
La (2a) [seconda] compagnia es aquella de li golicios
Maniant e bevent otra ço qu'es de raçon ;
Car maniant delicament e bevent fora saçon
Son serf del demoni e el regna sobre lor.
La (3e) [terça] compagnia es de li luxurios,
En laqual ha de li maria e de li fals relegios,
E tanti autre, velh e ioves, que non en sai lo coint ;
Liqual segue[n](t) la carn segont lo seo plaçiment,
E son fait peior que li mul que non han entendement.
O miser home ! regarda que has trop lo cors servi,
Qual fruc ni qual tresor tu n'aures en la fin !
L'arma sere dolenta e lo cors sere puni.
Fol. 39v - Si tu regardas ben ço que habita en tu,
Lo es un vaisel de feça alqual tu has ta[n]t servi ;
Tu regardes defora ço qu'es apareisent,
Car sembla de valor, Mas tuost retornare a nient ;
E tal que es encoy alegre e iove e rient
Que deman sere sot la terra, mot flairant e pudent,
E haure en la soa compagnia li verm e li serpent.
Tant es lo nostre cors plen de grant vaneta,
Que per un poc de mal se pert la san[e]da,
E pert la fortaleça, lo ioy e lo confort.
Mot es asegura aquel que non tem la mort,
E pensa e[n]tre si que si el poguessa garir
Qu'el faria plus de ben qu'el non ha entro ayci.
E ben n'i a alcun, Mas ilh son rar semena,
Que menon melhor vita quant ilh son melhura ;

E moti autre son, segont lo meo semblant,
Liqual fan peis apres qu'ilh non façian dena[n]t ;
E moti autre son liqual acaita tant la mort
Qu'ilh non aveniân pas ben d'eymendar li lor tort.
Mas a tart se reconoison qu'ilh han trop servi lo cors,
Car per chascun deleit, qu'ilh han pres aici otra raçon,
Ilh hauren pena e torment sença haver mais chavon ;
E per las mollas vestimentas de diversas color,
E per li garni[men]t qu'ilh se meten d'entorn,
Portant per vana gloria e per deleitacion,
L. 40r - Seren tuit nu en l'enfern e haure[n] gra[n]t desonor.
Lay non hauren vestimenta, ni alcu[n] garni[men]t,
Que lor par[e] lo chaut ni que li garde del freit ;
E per lo bel repaus loqual ilh han hagu,
Alqual han tant ista que han aqui trop dormy,
Ilh hauren verm desobre en luoc de cubriment
E desot hauren camollas stenduas largament ;
Aqui hauren mala cocer e mot aspre cusin :
Neun non sere tant las que aqui poisa dormir,
Mas hauren grant dolor e mot aspre suspir ;
E per li van ris e per li grant deport
Ilh hauren pena e torment, se[n]ça haver mais confort ;
E per las maniarias, lasquals ilh han trop ama,
Sufriren fam e se e grant caitiveta ;
E per li van deleit de la fornicacion
Hauren freit e tempesta e mot grant amarçor.
. . . . . .
. . . . . .
Enayma di iob : ilh trapassaren de las aigas de la neo
'a la grant calor,
E seren squalquia enayma stercora o fan(t)[c]
En la via de tuit li trapassant.
Li cantador e li ballador, que son vanaglorios
E que se deleitan mot en auvir li bel son,
Quant ilh cambiaren li vers ilh diren autras chançons,
Car ilh maudiren dio lo lor segnor glorios
E la noit e lo iorn qu'ilh foron engenra e vengron
en aquest mont ;

205 210 215 220 222bis 227 222ter 228 225 227 222bis 228 222ter 228[1] 228[2] 228[3] 228[4] 230 233 233bis

Fol. 40v - E per la beota que lor ha tant plagu
Seren nier coma brasa quant lo fuoc n'es partj ;
E per la fortaleça e la leiereça laqual ilh ha[n] ta[n]t mal -
Seren batu en l'enfern e istaren pres e lia. - amplea,
Donca fol es tot home e mot mal avisa
Que non costreng lo seo cors, quant el es en sa sanda,
E ∧ non fay la penitencia que lava li pecca, ∧ que
Ni garda l'estenencia que dio ha come[n]da.
lo cors ha aital costuma, segont lo meo semblant,
Que qui plus lo servis hi fay mais de son dan ;
L'arma sere dampna per sa mala paria,
E al cors sere dona segont la soa folia.
Donca prene ayci exemple vos que ama trop lo cors :
Doas cosas li deven, segont que di sant paul,
Nurir e vestir lo qu'el viva entro a la mort ;
E, si plus non li donen, non li façe[n] alcun tort.
Mas si alcun vol ben far e salvar l'esperit,
Castigue ben lo seo cors e lo retorne a servetu.
Egent en l'escriptura vey moti haver arra,
Car ilh servon al demoni per obrar lo pecca.
Segont lo meo semblant, yo vos direi =
Car ilh portan l'e[n]segna del lor confaron. = qual son,
Qui lo regarda ben, lo hi son quatre canton :
Lo pr{i}mier, qu'es desobre, despreça lo segnor,
E per son ardiment ha laysa la temor
Fol. 41r - E non vol far ço que dio li a comenda,
Mas fay per lo contrari coma home forsena.
L'autre, que ven apres, es lo segont canton,
Loqual quer veniança o sia tort o sia raçon.
Mas lo -3- [terç] canton, loqual es apres lo segont,
Plus habundia al seo sen que li autre que son d'entorn.
Mas lo -e- [quart] canton, loqual es reconta aqui,
Menaça e maudi e desm[en]t son veçin.
Aquilh que portan l'ensegna cun ·aytal -e- [quart] canton
Son tuit serf del demoni e el regna sobre lor ;
E, Car ilh portan la soa ensegna, ilh son apella argolhos.
Apres aquesta ensegna segon mot li envidios,
Car lo es lo segont mal per loqual la mort intre al mont :
Aquisti han perdu l'ensegna laqual era del lor segnor
Car ilh non han carita que lor done secors,

E van apres l'ensegna qu'ilh veon denant lor. 273 272
Mas li -3- [terç] son li ayros liqual van per aquella via,
liqual han laisa paciencia e han pres fellonia ; 275
Mas moti son d'aquella compagnia :
Ço son li homecidier e tuit li maudiçent,
E aquilh que se desperan en la vita present,
Li malvolent e tuit li raubador,
E li retrahent e li murmurador, 280
Tuit aquisti segon la via del lor segnor, 281
Ço es de l'antic serpent loqual es dit ayros. 281[1]
L. 41[v] - Mas la quarta compagnia son li desubidient,
E tuit li meçongier e li mesconoisent,
li anganador, li traitor, li ypocrit malfaçent,
Li iurant e li periurant diçent fals testimoni. 285
Tuit aquisti segon l'ensegna del demoni,
Mas, s'ilh lo volon segre entro al dia de la fin,
En enfern li guiare per payar li aqui : 288
E recebren un chascun segont qu'el haure servi. 288[1]
Lay hauren torment de freit, gem[am]e[n]t e plor,
Fuoc ardent e solpre, scurita e pudor, 290
Trabalh(a) sença repaus, spavantança e por ;
Quant ilh veiren li demoni venent sobre lor
Adonca conoiseren qu'ilh han servi mal segnor.
Donca prene exemple, vos que se encara ayci
Que vos non serva trop al mont ni al cors at$^{re}_{er}$si, 295
Ni crea al demoni per pensier ni per dit,
Ni per neuna mala obra de laqual vos fosa requist.
Aquestas -e- *[quatre]* compagnias, que yo hay recointa ayci,
S'ilh non se prenon garda entro al dia de la fin,
Van totas en l'enfern, segont que l'escriptura di. 300
Lo mont non po deffendre ni lo cors atresi
Aquilh que l'an ama ni que l'an tant servi,
Car la mort ven breoment partir li en la fin ;
E lo demoni recebre aquilh que l'an servi,
Loqual li punire segont que es denant dit. 305
L. 42[r] - Aqui haure grant desco[n]fort e [a]spre spavantament,
Car ilh seren tormenta sença defalhiment.
DOnca tuit sian d'un cor en servir aquel segnor
loqual nos po gardar de la mortal preyson,
E degitar lo demoni/ e la carn/ e lo mont 310
Qu'ilh non hayan segnoria/ ni poesta sobre nos.

335 Seguen trey compagnias que serven al segnor.
La prumiera compagnia es de li contemplant, seguent =
. . . . . .
Vivent concordiament en paç e en carita ; = paureta,
per paya hauren lo regne que dio lor ha dona.
Mas l'autra compagnia, que ven al segont gra,
340 Es la nobla guarnacion, clara per castita,
Amant dio, e lo proyme, lavorant iustament,
Retenent per lor viore, donant del remanent.
Aquisti hauren terra nova per lor dreita hereta,
Laqual xrist ha empromes a li seo beneura.
345 Mas la -3ª- *[terça]* compagnia es de li noceia
Gardant lo matrimoni fidelment[e] e(m)[n] bointa,
Depurtent se de mal, façent vertuos lavor,
Ensegnant a li lor filh la temor del segnor.
Aquisti auviren la voç, per paya de li lor lavor,
350 Laqual es apella ben[e]dicion del segnor.
Donca si nos seren humil e cast e amesura,
Enseguen[t] y[es]hu xrist per via de paureta,
E serviren l'un l'autre per bulhent carita,
Fol.. 42ᵛ - Li nostre enemic seren tuit vençu
355 E hauren aquel per segnor que per nos fo vendu.
Ben lo deven amar e temer e servir,
Loqual ame tant nos que per nos volc morir ;
E que nos fosan fait ric volc haver paureta,
E esser mot despreçia que nos fossan honra ;
360 E qu'el dones a nos deleit e gloria celestial
Sostenc mot aspra mort per li nostre pecca.
Ben lo deven servir e sostenir p(e)[u]r luy,
Car el nos ha char compta.
Donca tot home, loqual es serf de xrist,
365 Se tegna a grant honor e a mot noble conquist
Quant el es persegu e mort e tengu vil
Per portar l'enseg*n*a ont es lo nom de xrist.
Aquel porta l'enseg*n*a qu'es del segnor yhesu
Loqual despreça lo mont e non ten vil alcun,
370 E despreça si meseyme per grant humilita,
E porta mot en paç quant el es despreçia.
Mas poc son per nombre aquilh que segon aquella ensegna
Mas ilh son moti per valor, Car ilh han compagnia degna

Ço es xrist, filh de sancta maria,
Loqual li conforta mot e lor mostra la via
Novella, vivent e de salvacion.
Car, aqui alqual luoc son duy o trey aiosta al seo nom,
El es al mey de lor per rendre a lor guiardon.*
OL. 43r - Mas alcun non dubite que xrist l'aya laisa,
Quant al es persegu e sufre paureta,
Car el sosten li paures e aiuda li trabalha ;
Mas un poc vol qu'ilh sufran per luy en aquest mont
E vençan la batalha, e pois hauren lo guiardon.
Mas alcun non tema d'intra[r] en la batalha cun petita compagnia,
E per moti fellon non layse la dreita via,
Mas pense al séo cor, Car la ho di l'escriptura,
Que un en perseguia mil e dui en perseguian -x- [decz] mil[lia].
Enaysi es compli ço que di salamon :
Mais val un tement dio que mil filh fellon.
Aici ha gra[n]t confort a li serf(s) del segnor,
Mas segont lo cors, que ha dura entro ayci,
Seria quasi semblant qu'ilh haguessan perdu ;
Mas, s'ilh portaren en paciencia, adonca haure[n] vençu
E hauren perdu lo camp aquilh que han tant persegu. 369
Mas lo serf(s) del segnor non coven tançonar 369[1]
Per voler vencer la batalha laqual es dita sperital, 369[2]
Ni portar alcuna (a)rancura per voler se veniar ; 369[3]
Mas prena l'escu de la fe, quant el vol batalhar, 369[4]
E l'elme en sperança de salu 369[5]
E l'oberc de iusticia ; adonca haure vençu 369[6]
Portant en la soa dreita lo glay de l'esperit : 369[7]
Ço es la parolla de dio que gard(e)[a] de perir, 369[8]
Laqual es enayma (feu) [fuoc] foguienc a tuit li sperant en si. 369[9]
OL. 43v - Breoment es recointa, en la leiçon qu'es dita, 370
De -e- *[quatre]* serviment que son fait en la vita :
Lo pr[ii]mier es mot van ço es de servir lo mont,
Car el trapassare e perdre lo guiardon ;
Lo -2[o]- *[segont]* es mot vil ço es de servir lo cors,
Li verm maniaren la car(m)[n]** e defalhiren li os ; 375
Mas*** Lo terç es mot greo : ço es de servir lo demoni,
L'arma sere tormenta e lo cors sere destruit ;
E quant el sere resucita, al dia [die] iuiament,

* Au bas de ce folio 42v se trouve le dernier dessin de renvoi.
* Le copiste avait d'abord écrit : cäm ; il a probablement ensuite raclé lui-même la dernière nbe du m.
*** M. Mas est ajouté en marge.

El recebre tal *sentencia* de *que* el *sere* dolent.
Mas lo -e- *[quart]* es mot degne : ço es de *servir* lo segnor ;
B[e]n$^{e}_{a}$ura *seren* aquilh *que* hauren fait aital lavor !
Rey corona *seren* e iuiaren lo mont.
Donca aquilh *que* diço[n] *qu'il*h se volon tenir
Cun la maior *com*pagnia *per* istar plus segur,
Que non regardan ilh cun la pensa avisa
En la raçon scripta laqual es aici recointa ?
Las trey part son perduas e la quarta es salva ;
E l'avangeli di, loqual *xrist* ha parla,
Que la son poc li eyleit e moti li apella :
Ço son li -12- apostol liqual foron eileyt,
Liqual per *servir* lo segnor laiseron li deleyt.
Aquilh *que* son serf de *yesu xrist* tenon aquella via,
Mas ilh son en aquest mont petita *com*pagnia,
Mas ilh son mot fort *con*forta de *xrist* lo lor segnor ;
Fol. 44^{r} - *Car* ilh recebren lo regne per paya del lor lavor
E hauren l'ost celestial tota via en lor aiua ;
E alcun non po cointar quant es grant *com*pagnia.
Adonca li fellon seren mot engana,
Mas a tart se conoiseren *qu'il*h han mal obra.
Adonca seren mais li iust *que* li da[m]pna,
Car la son mais li angel(s) servent al rey del cel
Que non son li demoni *que* son da[m]pna en l'enfern.
Adonca sere fait cambi d'un chascun istament :
Car aquilh *que* han aiçai li deleit haurey lay li eternal tormen
Mas li serf(s) del segnor *que* han ayçay tribullacion,
Hauren lay eternal gloria/ e grant consolacion.
B[e]n$^{a}_{e}$ura seren aquilh *que* seren de li perfeit
Quant la sere *com*pli lo numbre de li eyleit !
La poisa[n]ça del payre e la sapiencia del filh
E la bointa del sanct sperit
Nos garde tuit d'*en*fern e nos done paradis !

Amen.

Oraçon.

[Confession de li Pecca a Dio].

Fol. 47r - O dio de li rey e segnor de li segnor, yo me confesso a tu !* -2- Car yo soy aquel pe(c)cador que
Fol. 47v - t'ay mot offendu ; -3- Mas per la mia mesconoi[sen]ça non me poy scusar, -4- Car tu me has demostra qual cosa es ben e mal. -5- Yo entendey la toa poysança e auvic/ la toa sapiencia -6- e conoc la toa iusticia e vey la toa bonta, -7- Donca lo mal loqual yo hai fa-yt es per la mia malvesta. -8- Segnor perdona me/ e doname pentiment, -9- Car yo t'ay despreçia per lo meo gra[n]t ardiment ; -10- E non hay cres(i)[u] a la toa sa-piencia ni a li teo comandament,-11-Mas li hay trapassa de que en soy mot dolent ; -12- E non hay temu la toa iusticia ni li teo iuiament, -13- Mas hay fayt moti mal dos lo meo iovent ; -14- E non hay hagu amor a la toa gra[n]t bointa, -15- enayma io degro, ni enayma es co-manda, -16- Mas hay trop cresu al demoni per la mia malvesta ; -17- E hay ensegu argolh/ e hay laisa humilita ; -18- Si tu non me perdonas yo hay mot mal spleita. -19- Tant es la cubiticia enrayça al meo cor, -20- E amo tant avaricia e quero grant lausor, -21- E hai poc d'amor ha aquel que di la mia caison ; -22- Si tu non me perdonas la mia armavay a perdecion. -23- L'ira regna al meo cor, — Car yo non l'ay apaya, -24- E l'envidia me cost-reng, — Car yo non hay carita. -25- Segnor perdona me per la toa bointa ! -26- Temeros soy a far ben e forment pereços, -27- E ardi a far lo mal e mot enavanços. -28- Segnor dona me gracia que yo non sia de li fellon !
Fol. 48r - -29- Yo non te hay regracia lo ben que tu me has fait ni dona per la toa amor -30- Enayma yo degro, ni es coman-da, -31- Car yo soy desubidient per la mia malvesta. -32- Segnor perdona me ! — Car yo non te hay servi, -33- Mas hay fait per lo contrari, — Car yo te hay mot (e)[o]ffendu. -34- Trop hay servi lo meo cors e la mia vōlunta ; -35- En

* J'ai numéroté les vers et ajouté un petit trait devant toute majuscule écrite en partie à l'encre rouge dans le ms. Les points y abondent, mais ne pouvant les conserver tous, je les ai remplacés par une ponctuation plus régulière.

moti van pensier e caitio desirier mot me soy de
leita ; -36- E hay encerca al meo cor h^ay pensa encontra tu
-37- Moti pensier d'aror e de grant malvesta. -38- E hay
cerca motas cosas *contra* la toa volunta. -39- Hayas mar-
-ci de mi e dona me humilita ! -40- Yo hay leva li meo
olh forment en van deleit, -41- E poc li hay costreit al
teo regardament ; -42- A sons e a vanetas e a motas
r[e]tracions hay dona l'auviment, -43- E ha auvir la ley
de deciplina me era encreisament. -44- En decernir la
odor, ço es en l'entendement, aqui hay mot arra : -45- Car la pu-
dor, dĕl mal si me ha mais deleita -46- Que la doçor
divina ni la honor celestial ; -47- Car odorant lo mal
l'ay senti plus doç. -48- Perque hay obra moti mal e hai
laisa de ben plusor, -49- Mesconoisent la mia col-
pa, querent ha autruy caison ; -50- En maniar e en be-
ore soy ista mal atempera, -51- E sovent hay r[e]propia mot
eniuriosament ; -52- Deleita hay lo cors e l'esperit hay na-
fra ; -53- E hay stendu las mias mans per tocar vanament
-54- E per penre l'autruy e obrar perversament,-55- E per ferir lo proyme
Fol. 48^v^ - e far desplaçiment. -56- Deleita hay lo cors en ço
que yo dic e encara plus, -57- En moti van deleit me-
soy deleita. -58- Segnor perdona me e dona me cas-
tita ! -59- Mal hay garda lo temp loqual tu me has
dona ; -60- Mas hay segu al meo iovent deleit e va-
neta, -61- E hay tengu e mostra mala via, -63- E mos-
tra.mal exemple per la mia grant leoiaria. -64- Poc
de ben say en my e hi trobo moti mal. -65- Yo hay
fait lo teo desplacer per la mia malvesta, -66- E
hay condampna la mia arma e lo proyme hay fait ira.
-67- Segnor dio garda me que yo non sia condampna ! -68- Ma-
is hay ama lo proyme per li don temporal, -69- E mais
l'ai obedi que per li sperital ; 70 - En donar e en recebre non
soy anna dreitament, -71- Mas hay receopu personas [donar]
segont lo meo plaçiment ; -72- Car yo hay trop ama l'un
e l'autre hay hagu en iramen. -73- Yo me soy poc
alegra del ben de li bon, -74- E me soy trop exauta
del mal de li fellon. -75- Encara de li mal que yo hay fait
al temp que es trapassa entro en aquest iorn present, -76- Non
hay tant de dolor ni tant de pe[n]timent -77- Loqual non sia mot
poc contra l'ofendament. -78- Sovent hi soy retorna per lo
meo defalhiment -79- Al mal que yo hay confessa de que yo soi

mot dolent. -80- Segnor dio tu sabes tot ço que yo hay confessa ; -81- Encara hi a moti mal que yo non hay reconta, -82- Mas tu sabes li mal pensier e li mal par-
FOL. 49r - lament, -83- E las perversas obras que yo faoc al temp present. -84- Segnor perdona me e dona me alongament
-85- Que yo poisa far penitencia en la vita present, -86- E dona me tal gracia al temp que es a venir -87- Que ayre tant li mal que yo non li faça plus ; -88- E ame tant las vertuç e las garde al meo cor ; -89- Que yo ame tu sobre tot e te tema tant fort -90- Que yo haya fait lo teo
plaçer al iorn de la mia mort ; -91- E dona me tal fia[n]ça al iorn del iuiament -92- Que yo non tema demoni ni autre spavantament ; -93- Mas iste a la toa dreita sença defalhiment. -94 - Segnor tot ayczo sia fait per lo teo plaçiment !

DEO GRACIAS ! AMEN.

Dr BALMA GIOVANNI, *Prof.*

DOCUMENTS

Synodes Vaudois de la Réformation à l'exil

(Suite des Bulletins N. 20, 21 et 22)

1613-1620

SYNODE DES VALLÉES
tenu le 10 septembre 1613 à Bobi

« Art. 3 : Si une personne, ignorant si elle a été batisée, réclame avec instances le batesme 1°) enquête pour savoir ; si on ignore, examen de sa foi, et batême accordé. Pramol donnera 1000 fl. de traitement à son Pasteur. »

C'est tout ce qu'A. Muston a extrait du ms original sur ce synode ! (1)

SYNODE NATIONAL DES EGLISES DE FRANCE
tenu à Tonneins du 2 mai au 3 juin 1614.

Parmis les députés pour le *Vivarez et Vellai* : M^r *Daniel Champhoran*, Pasteur du *Poussin*.

Revocation et Eclaircissemens de plusieurs décrets du Synode précédent.

Art. 6 : Le Synode du Dauphiné est chargé de voir l'*Histoire es Vaudois et Albigeois*, recueillie et dressée par le S^r *Perrin*, qui est chargé d'en envoier un Exemplaire à chaque Province d'abord qu'elle sera imprimée. 300 Livres sont assignées au S^r Perrin.

Appellations.

N° 9. Sur l'apel du S^r *Ripert*, Pasteur dechargé dans la Provice du Dauphiné, se plaignant du Synode Provincial, par lequel la Portin dudit Ripert est chargée des Fraix communs avec les autres : Il a été résolu que ladite Province lui laissera à l'avenir sa Portion toute frache.

Matieres particulieres.

N° 19. Les Deputés de la Province du Dauphiné aiant montré que

(1) L'*Histoire véritable*, ms de la Bibliothèque du Roi, à Turin, place en 1613 la déposition du pasteur Geymet. Nous verrons qu'elle ne fut prononcée qu'au synode de 1614.

le S^r *du Jarri*, aiant reçû 10 Ecus de l'Eglise de *Château-Dauphin*, et promis de la venir servir, ce qu'il n'a pas fait, ni restitué ledit Argent : Le Synode des Sevenes est chargé de lui enjoindre de satisfaire ladite Eglise, et de le censurer, comme il le mérite.

Art. 33 : La Province du Bas Languedoc est exhortée de donner à M^r *André Chamforan*, Fils du S^r Chamforan, Pasteur de l'Eglise du Poussin, la première Place de Proposant qui se trouvera vaquante.

Art. 34 : Les Deputés de ce Synode sont chargés, à leur retour dans leurs Provinces, d'y recommander la continuation de la charité envers les *Pauvres Refugiés du Marquisat de Saluces*, du grand nombre desquels la necessité continue.

SYNODE DU DAUPHINÉ

commencé au Pont en Royans le 9 juillet 1614.

Modérateur : *Perrin*, Adjoint : *Bouteroue*. Se sont présentés *Jean Bonnet* pasteur de Vercors, *Jean Antoine Jauel* pasteur de Corp, *Pierre Piffard* pasteur de Cournillon, *Josué Ripert* pour Vauldrome.

De l'**Ambrunois** : *Antoine Cante* pour *Moulines*, et *Roman Ballon* deputé ; *Bertrand Faugier* pour *Aruieu* et M^re *Daniel Fautier* ancien ; *Pierre Gisles* pasteur d'*Abriez* sans ancien ; *Pierre Perrot* pour *Freissiniere* et M^re *Jean Pellat* deputé ; *Daniel Pascal* pour *Vars* sans ancien ; *Geruais Alexis* pour *Briançon* et *Jacques Grosel* ancien.

Du **Valcluzon** : *Pierre Jordan* pour *Uxeaux* sans ancien ; *Bernardin Guerin* pour *Mentoulles* sans ancien ; *David Jordan* pour *Fenestrelles* sans ancien ; *Samuel Jayme* ancien de *Prajela*, sans pasteur ; *Pierre Juuenal* ancien du *Villaret*, sans pasteur ; *Honoré Reinouard* ancien de l'Escarton d'*Ours*, sans pasteur . . . . .

Sur les Actes du Synode National de Tonnins 1614.

Les S^rs de La Colombiere, de La Croze, Guyon et Feuot pasteurs sont chargez de voir l'*histoire des Vaudois* composée par M^r *Perrin* et pour cest effect se transporteront au plus tost à Nyons aux frais de ceste prouince, sauf à en demander rembourcement au prochain synode national.

Faicts particuliers.

M. de Saignes portera au prochain synode les papiers de M^r *Faugier* pour scauoir s'ils luy doivent estre rendus.

S'est presenté *Estienne Blanc* (1) de *Prajela*, estudiant en theologie ;

(1) Fut pasteur à Château Dauphin 1614-1616, à Oulx 1616-1617, professeur de théologie à Die 1617-1650.

est admis apres avoir fait voir ses attestations de Geneue et de Die et luy a esté donné pour texte Marc 8 34. — M^r *David Durand* (1) de *Briançon* s'est pareillement presenté et aiant faict voir ses attestations, qui ont esté approuuées, a esté receu à proposer en françois et luy a esté donné pour texte Luc 12 10.

Sera escrit aux deputés generaux pour recommander l'affaire du S^r Vulson de *Chasteau Dauphin* concernant l'office du secretaire en la Chambre de l'Edit obtenu a la requeste des eglises.

Appellations.

Sur l'appellation interjettée du colloque d'Ambrunois par M^r *Pascal* ministre de *Guillestre*, la C^ie a dict qu'il a esté bien jugé et neantmoins qu'à l'advenir il sera pourveu par ceste C^ie à la distribution des deniers donnés pour les pauures eglises.

Sur l'appellation interjettée du colloque d'Ambrunois par M^r *Durand* pasteur de Serres, la C^ie a dict qu'il a esté mal jugé bien appellé et en reformant a condamné l'église de *Moulines* à payer audit S^r Durand 36 livres pour la despence et entretien du cheual dont estoit question entres les parties.

Sur l'appellation du colloque du Gapençois, interjettée par le colloque d'*Ambrunois* et *Valcluzon*, la C^ie a dict que bien jugé, mal appellé et que les despens adjugés par ledit colloque du Gapençois seront liquidez par Rossel et Jay pasteurs et capitaine Pol ancien de Montbrun et à ces fins commis, et pour cest effaict à deffaut de paiement seront arrestez les deniers de la subvention, concernant lesdits colloques d'Ambrunois et Valcluzon à proportion de la somme à laquelle seront liquidés lesdits despens.

Sur l'appel de *Gilles* de la sentence du colloque d'Ambrunois restraignant ses gages à 110 escus contre l'arresté du Synode du Montelimar et suiuant que lui en auoient donné 120, se fondant le colloque sur certaine transaction qu'il n'a produicte, a esté dict mal jugé et que les 10 escus dont il est question seront deliurés à M. Gilles les deniers de l'eglise de *S. Veran* comme sequestre jusques au prochain synode.

Sur l'appel de *Daniel Fauatier*, deputé de *Chasteau Dauphin*, de la sentence du colloque de l'Ambrunois par laquelle ledit Fauatier a esté debouté de sa requeste, tendante en ce que en la Vallée de *Queiras* demeurast tousiours un pasteur qui y seruist pendant la tenue des synodes sans qu'il soit oblige de s'y rendre, la C^ie dict qu'il a esté bien jugé.

Le S^r *Maurice* a confessé estre vrai que le Seigneur prince d'Orange

(1) Après avoir abjuré, en 1625, il écrivit un opuscule, fort rare, intitulé : Declaration de M. D. D. jadis proposant et dogmatisant en la religion calvinique et regent du college de Die et escoles de Nions, touchant sa conversion à la foy catholique. Grenoble, 1625, 24 pages.

lui a donné une pention de 100 livres et que depuis la sentence du colloque des Baronnies, dont est appel, il en a receu 200 livres des mains d'un nommé Laurens qu'il advoue estre apostat, qu'il a acceptées pour subuenir a la grande necessité, en laquelle il s'est trouué estant contrainct de quitter Orange n'aiant eu autre affaire avec ledit Laurens. — Tout ouy, la C^ie^ a declaré le S^r^ Maurice convaincu d'avoir frequemment usé de paroles vaines, oyseuses, sales et contraires à l'edification modeste et sobrieté requise aux discours d'un pasteur, d'avoir parfois usé de nonchalance en sa charge et accepté gains deshonnêtes, pour reparation de quoi elle l'a jugé digne d'une tres griefue censure et l'a exhorté de mieux se comporter à l'aduenir, à peine de deposition ; en outre a jugé qu'il ne doibt plus continuer l'exercice de son ministere à Orange.

Cy devant les colloques de l'*Ambrunois et Valcluzon* ont esté condamnez aux despens du colloque du Gapençois, lesquels la C^ie^ a maintenant liquidez à 20 livres paiables par moitié par lesdits colloques, à ce non comprins 2 escus 36 sols deubs au S^r^ *Ripert* lesquels lui seront payés des deniers des *pauures du Marquisat*.

Faicts particuliers.

L'eglise de *Guillestre* aiant demandé assistance à la C^ie^ pour le bastiment d'un temple puisque dans six mois elle doibt vuider celui duquel ils se sont seruis jusqu'à present MM. les commissaires l'aiant ainsi jugé, a esté renuoiée au synode prochain qui y pourra avoir esgard.

L'eglise de *Chantela* (1) sera assistée de la somme de 25 livres employable au bastiment du Temple ja par eux commence sans consequence pour l'aduenir et le S^r^ Perrot prendra garde que lesdits deniers soient bien emploiez et en rendra compte.

L'eglise de *Briançon* a supplié la C^ie^ d'avoir esgard a la poureté d'icelle et lui assister pour le bastiment du temple. Sur quoi la C^ie^ a dict n'y avoir lieu veu que ladite eglise reçoit double portion.

Ont esté recognues pour *Vefues* entretenues, pour le *Valcluzon*, *Anne Vidale* Vefue de feu M. *Estienne Vidal*, et *Honoré Bresse*, Vefue de M. *Guerin*.

Les S^rs^ *Estienne Blanc* et *David Durand* ont esté ouys en la proposition françoise et admis en la latine et a esté donné texte audit Blanc Actes XV 8 et 9 et audit Durand Joanne VI 43 et 44.

La C^ie^ appreuue que le colloque du *Valcluzon* distribue à *Jean Clement*, pauvre refugié, de l'argent des *poures du Marquisat* et lui donne attestation de la cognoissance qu'il a de la condition d'icelui.

(1) Chancela ou Chancella, annexe de Freissiniere.

Ont esté produictes les attestations de *Jean Balcet*(1) de Valcluzon estudiant en theologie et icelles approuuées, et texte lui a esté baillé pour proposer en françois I Corinthiens III 11-13.

Ouye la proposition latine du Sr *Estienne Blanc* a esté jugé par la Cie digne d'estre receu à l'examen. Quant à Mr *Durand* il sera exhorté de continuer en la pieté et aduisé de s'adonner doresnavant à quelqu'autre vocation pour l'entretenement de sa famille, en quoi la Cie lui a offert sa faueur enuers MM. de l'Academie pour le faire emploier en quelque chose, et de lui procurer quelque assistance des deniers enuers MM. des comptes. Quant à *Balcet*, la Cie a recognu des beaux dons de Dieu en luy et l'a exhorté de les cultiver encore quelques ans en l'Academie.

Sur la proposition faicte par *Jacques Richard*, deputé d'*Ambrun*, tendant à ce qu'il plaise à la Cie subuenir à l'eglise aux fins de pouvoir entretenir un regent qui instruise les enfants à la Religion, lesquels sans cela sont instruicts chez les Jesuistes ; la Cie a octroié à ladite eglise les 100 livres lesquelles cy devant auoient esté octroiées au colloque de l'Ambrunois et 50 livres pour presentement ; la Cie lui octroie des deniers de la subvention pour estre lesdites 150 livres emploiées à l'entretenement d'un regent sans diversion.

Faicts generaux.

Le Sr *Perron*, à cause de son aage, est subrogé dans la charge qui lui a été donnee en 1611 enuers Lesdiguieres.

Sont nommez deputez pour l'*assemblee politique*, pour le haut Dauphiné, les Sr *Cante*, *Guerin* pasteur de Mantoules, *Ripert*, *Bouteroue*, et à leur deffaut *Feraud*. Pour ceux du tiers Estat, quatre advocats et procureurs au Parlement, outre le Sr *Videl* de Briançon, et à leur deffaut le Sr *Pierre Arnaud*,(2) d'Ambrun.

Faicts particuliers.

MM. *Bouteroue* et *Ripert* sont deschargés des deniers des *pauures du Marquisat*, lesquels ils ont deliurés à M. *Guerin*.

L'Eglise de l'*Escarton d'Ours* a demandé assistance pour le bastiment d'un temple et a esté renuoiée à l'année prochaine.

Le Sr *Cante* aiant remonstré la grande charge de sa famille et sur ce requis qu'en considération de ce que son fils avoit esté receu à Mantoules lorsque les escoliers classiques avoient entiere portion, a esté ordonné qu'il ne luy sera deliuré que demi portion selon l'ordre, sauf

(1) Des Traverses de Pragela. Reçu en 1615, fut pasteur à Chorges 1615-1617 et à Pragela 1617-1622 ; déposé pour arminianisme, abjura. Auteur du *Diurnal* et d'autres ouvrages. Mort à Lyon.

(2) Aïeul d'Henri Arnaud.

à le gratifier de 30 livres que la C^ie^ lui octroie, à prendre des deniers des escoliers sy aucuns y en a.

Pour les deniers des *pauures du Marquisat* toutes diligences aiant esté faictes pour en faire rendre compte, aiant jusqu'à present esté impossible à cause des divers comptables, desquels les uns sont en Piedmont et les autres en divers endroicts tant de ce roiaume que dehors, afin que cela n'arrive plus cy apres, a esté ordonné que doresnavant l'argent sera apporté en ceste C^ie^, laquelle en chargera celui qu'elle trouuera à propos pour en rendre compte au prochain synode, et cependant les S^r^ *Guerin* et *David Jordan* sont commis pour verifier et mettre bien au net les comptes passés, pour en pouvoir rendre la meilleure raison qu'il sera possible au prochain synode national, et en cas qu'ils fassent quelques legitimes despens leurs seront allouez au jugement de ceste C^ie^. Et quant à la descharge des deniers qui seront maniez par lesdits S^rs^ Guerin et Jordan la C^ie^ a jugé qu'aians deliuré l'argent aux pasteurs des *Vallées* pour en faire la distribution ils seront tenus suffisamment deschargez moiennant quittance desdits pasteurs et quelques anciens.

A la requeste de *Jacques Marc*, deputé de *Chasteau Dauphin*, est octroié à ladite eglise une portion et demie des deniers de la subvention qu'elle pourra retirer l'annee prochaine, à la charge qu'elle sera seruie et pourueue de pasteur.

Les examinateurs aiant fait le rapport à la C^ie^ touchant l'examen faict des S^rs^ *Blanc* . . . . . et fait entendre ce qui est de leur capacité, apres un meur et solide jugement faict sur leur rapport ils ont tous esté solennellement receus au Saint Ministere et juré de se tenir à la confession de foi des eglises Reformées de France et suivre en tout et partout la discipline d'icelles. Le S^r^ Blanc est affecté à l'eglise de *Chasteau Dauphin*. Pour lui imposer les mains et donner la main d'association ont esté nommés les S^rs^ *Cante* et *Jordan*.

Le fils du S^r^ *Durand*, lorqu'il sera capable de la 3^e^ classe, est dès à present nommé escolier des eglises par preferance a ceux qui se presenteront pour lors.

L'eglise du *Mean* tirera une portion entiere en la distribution de la subvention ; est enjoinct au colloque de Valcluzon de deliurer fidellement ladite portion au pasteur de ladite eglise du Mean et en rapporter suffisante descharge au prochain Synode.

Ont esté accordez 3 escus 41 sols au S^r^ *Pascal* sur les deniers des *pauures du Marquisat* pour les frais d'un voiage par lui faict au colloque du Gapençois tenu à Valdrome pour y porter les papiers des comptes desdits pauures.

Est ordonné à *François Priandi* de *Saluces*, escolier en theologie à Nismes, la somme de 10 escus des deniers de la subvention des *pauures refugiez*, qui lui seront deliurez par les S^rs^ Guerin et Jordan.

Clos le 24 juillet.

Un passage du chap. LII de l'histoire de Gilles nous révèle un usage ecclésiastique des pasteurs vaudois, sur lequel nous n'avons aucune autre donnée. Il paraîtrait que les pasteurs de chaque vallée se réunissaient une fois par semaine, peut-être pour s'exercer à la prédication à l'aide de la critique mutuelle et fraternelle. C'est à ces

Ministres assemblés à la Tour
pour leur propesition ordinaire
de tous les vendredis
le 11 juillet 1614

que les seigneurs de Luserne, et autres personnages en vue, se présentèrent pour obtenir de leur influence que les Vaudois hâtassent la levée de leurs soldats pour la guerre contre l'Espagne. Ils furent assurés que le retard n'était dû qu'au grand nombre de malades et aux travaux urgents de la campagne, que cependant on allait faire tous les efforts nécessaires.

Gilles termine en disant que « on fit en effect ce qui fut possible. »

SYNODE DES VALLÉES

17 Septembre 1614 au Chabas

Nel Sinode tenuto al Chiabasso li 16 Settembre 1614 era Moderatore Misser *Pietro Gillio*, e Aggionto Misser *Giacomo Gillio*, misser *Bartolomeo Appia* Segretario.

In questo Sinode, *Daniele Monero* di Paesana, ritrovandosi mal sodisfatto di sua moglie *Margarita Mondona*, supplicò di provedersene d'altra, ed il Sinode gl'accordò la gratia.(1)

Pierre Geymet, Pasteur à S. Jean, déposé du ministere pour cause d'adultere. Suspendu des sacrements jusqu'à un prochain synode où il sera encore réprimandé devant le peuple.(2)

(1) Rorengo, Esame di Confess. di fede.

(2) (Extr. d'A. Muston) Pierre Geymet, de Bobi, était gendre d'Augustin Grosso. Il avait séduit une jeune cousine dont ses frères lui avaient confié la garde pendant qu'ils se rendaient à la guerre, à S. Damian d'Asti, en 1613.

SYNODE DU DAUPHINÉ
tenu à Mens le 7 mai 1615

De l'**Ambrunois** : *Jean Antoine Cante* pour *Molines*, sans deputé ; *Bertrand Faugier* pour *Aruieu* et *Jacques Simon* ancien ; *Pierre Gilles* pour *Aiguilles*, sans ancien ; *Daniel Pascal* pour *Vars*, sans ancien ; *Gervais Alexis* pour *Briançon* et *Daniel Albertin* ancien ; *Jean Balcet* pour *Chorges*, *Daniel Magallon* ancien d'*Ambrun*, sans pasteur ; *Estienne Blanc* pour *Chasteaudauphin* et *Martin Vassarot* ancien, *Pierre Perrot* pour *Freissiniere*. — Du **Valcluzon** : *Pierre Jordan* pour *Uxeaux*, sans ancien ; *Bernardin Guerin* pour *Mantoules* et *Jacques Neuache* ancien ; *Samuel Clement* pasteur du *Vilaret*, sans ancien ; *David Jordan* pour *Fenestrelles*, sans ancien ; *Cosme Fradel* ancien de l'escarton d'*Ours*, sans pasteur, estant icelui decedé.(1)

Sur les Arremens,
ou sont plusieurs faicts particuliers.

MM. Gilier, Agard, Martinet et du Piotay, pasteurs, et Rigot, de Serres, et de La Blache deputés ont esté nommés pour ouyr les Srs Guerin et David Jordan sur ce qu'ils ont faict en l'appurement des comptes des deniers des *pauvres refugiez du Marquisat*, ensuitte de la charge qu'ils en avoient eue au Synode precedent.

Appellations.

Se sont presentés MM. *Daniel Guyot* notaire, *Thomas Disdier*, *Pierre Martin*, appellants tant en leurs noms que de certains autres de la sentence du colloque du Valcluzon, par laquelle ils sont suspendus de la S. Cène pour raison de certaines desunions et irreuerences, la Cie, toutes choses meurement considerées, a dict qu'il a esté bien jugé, et receuant les submissions et promesses que les susnommés ont faictes de faire mieux et de s'emploier de tout leur pouvoir au bien de la paix, a leué la suspence et ordonné quant aux autres qu'ils seront receus à recognoissance en leurs consistoires où ils rendront les mesmes tesmoignages de submission. — Et quand à ce qu'ils ont demandé qu'il leur fust permis de s'assembler chez eux selon leur forme, pour y ouyr le Chastelain *Chiout*, celà est renvoyé à leurs consistoires et colloques qui y pouruoieront, estans exhortés de notre part de faire ce qu'ils verront estre de mieux pour le bien de leur union et Ste paix et en cas que de leurs diligences ne s'en peut ensuiure quelque bon accord, la Cie a nommé les Srs *Ripert*, pasteur de Vaudrome, et *Magallon*, ancien d'Am-

(1) Il s'agit évidemment de *Thomas Anastase*, quoique E. Arnaud, Hist. des Prot. du Dauphiné, le place à Oulx de 1607 à 1616

brun, qui se transporteront sur les lieux pour leur assister et y proceder de la part et authorité de ceste C^ie^, estant aduertis de la part du colloque qui les enuoyera cercher aux despens de la Vallée de *Valcluzon* et suiuront les memoires qui leur seront données de la part de ceste C^ie^ et qui ont esté dressées et leues en icelle par le S^r^ Bouteroue.

S'est presenté *Jean Broue* fils de Michel, appellant du colloque de Vaucluzon, par sentence duquel il est detenu suspendu de la S. Cene depuis deux ans, sans avoir esté prealablement conuaincu d'aucun crime ce meritant, a esté dict que le colloque a mal jugé et ordonné qu'il jugera les accusations intentées contre ledit Jean Broue dans un mois.

Les deputés des Baronnies on fait un voiage à Auignon pour le rachat de M. *Maurice* le pere, qui y estoit detenu.

Sur l'appel du S^r^ *Blanc* de la sentence du colloque de l'Ambrunois, arrestant son ministere à l'eglise de *Chasteau Dauphin*, a esté dict bien jugé et l'eglise de Chasteau Dauphin exhortée de faire son deuoir enuers son pasteur, et ne le souffrir aller seul es endroicts où il y pourroit auoir quelques dangers pour sa personne.

L'eglise de *Prajela* ayant appellé de la sentence du colloque du Valcluzon reglant la distribution et emploi des deniers de la subvention es eglises de son ressort, à la façon de toutes les autres eglises de ceste prouince et que chasque eglise receuant sa portion portera aussi ses frais pour les voiages des colloques et des Synodes, la C^ie^ a dict qu'il a esté bien jugé.

Ayant esté remonstré qu'il seroit expedient de reigler la subvention des eglises, qui reçoivent double portion, à certaine somme limitée, pour empescher l'abus et nonchalance de plusieurs particuliers qui s'exemptent de la contribution ordinaire pour les frais du ministere comme si les deux portions y deuoient suffire, ce qui a esté accordé, et ensuite *Briançon* et Vercors, qui jusques icy ont receu deux portions, sont reduites à 80 escus la chascune, quoique se puisse monter la portion commune.

Faicts particuliers.

Daniel Guyot notaire, *Thomas Disdier*, *Pierre Martin*, dont mention a esté faicte en la premiere appellation, ont requis la C^ie^ de faire reglement qui porte qu'en leur Vallée les pasteurs et anciens n'ayent à l'aduenir à se mesler de leurs affaires civiles et politiques, ains en laissent l'entiere disposition aux consuls et conseillers de ladite Vallée, et ceux-cy ne se meslent des ecclesiastiques, la C^ie^ ayant recognu que ceux-cy n'ont aucun pouuoir de leurs eglises et communautés de faire cette demande, et d'ailleurs jugeant le changement dangereux, a ordonné que rien ne sera inoué pour ce regard.

S'est presenté à la C^ie *Estienne Magnet, réfugié du Marquizat*(1), requerant la C^ie de receuoir un sien fils, qu'il a à Genève, pour escolier de la prouince, à quoi ayant esté aduisé, a esté dit que lorsqu'on traittera des escoliers, il sera mis au rolle de ceux qui seront presentés pour voir si on y pourra avoir quelqu'esgard. — Du despuis, l'assemblee n'ayant peu avoir autre esgard à *Jean Magnet*, fils d'Estienne, à la requisition de M. *Magnet* pasteur de Pontaix, a esté assisté de 8 escus des premiers deniers qui seront receus des aumosnes faictes pour les pauvres du Marquisat, ce que le colloque du Vaulcluzon est chargé d'executer.

Le mesme colloque de Vaucluzon deliurera des mesmes deniers, ou autres de mesme nature, s'ils en ont entre les mains, la somme de 6 liures à *Pierre Olivier*, homme ancien demeurant à Ambrun.

MM. les commis aux comptes ayant jugé estre expedient de gratifier encore de 50 livres l'eschole d'*Ambrun* de l'argent de la province, outre les autres 50 qui lui estoient auparavant affectées, afin que le colloque qui l'année passée a assisté ladite eschole de ses 100 liures se puisse soulager de 50 et les distribuer aux pauures eglises, lequel jugement des S^r commis aux comptes a esté approuué de la C^ie.

M^r *Guerin*, pasteur de Mantoules, a confessé avoir receu des mains du S^r Bouteroue, pasteur de Grenoble, la somme de 96 liures prouenue de la province de Normandie, pour estre distribuée aux *pauures refugiés du Marquizat de Saluces* par le susdit S^r Guerin et le S^r Jordan commis à ces fins par le synode de Pont-en-Royans.

Les comptes concernans les deniers des *pauures du Marquizat* n'ayans point esté trouués(2) le S^r de Serres, ancien de Loriol, pour les voir, afin d'en remarquer les deffauts et dresser certains reiglemens pour leur correction, que le colloque, qui a la charge desdits comptes, sera chargé de suiure ce que le S^r de Serres a faict, suivant quoi le colloque du Vaucluzon a esté exhorté d'y vaquer, et l'Ambrunois de luy fournir les pieces justificatives.

S'est presenté *Bernardin Filiat*, de *Chasteau Dauphin*, jadis prestre et despuis environ Noé conuerty à la profession de la verité, laquelle il a professée à Die avec bons tesmoignages de sa piété, il a demandé assistance pour estre soulagé en la continuation de ses estudes, ce qui luy a esté accordé, et à ces fins a esté faicte une petite collecte sur chacune eglise, des deniers des pauures.

Chasteau Dauphin retirera la demi portion qui luy vient ceste année

(1) Il était probablement originaire de Demonte, comme plusieurs autres réfugiés du nom de Magnetto.

(2) Il doit y avoir ici une lacune disant à peu près: « corrects, la C^ie a nommé »

des premiers deniers que receura le Sr de La Combe, et en cas qu'il manquat à la deliurer elle receura l'annee prochaine deux demi portions.

Sur la demande faicte par le Sr *Gilles*, pasteur de Fraissiniere,(1) contre l'eglise de *S. Veran*, les parties pleinement ouyes, et veu le compte faict entre elles, la Cie a debouté le Sr Gilles de sa demande et icelui condamné de rendre la somme de 10 escus au Sr *Cante*, pasteur de Molines, moyennant acquit, laquelle somme le Sr Gilles receut dudit Conte l'annee passée, et sera ladite somme payée des deniers de la subvention appartenans audit Gilles, auquel il est tres-expressement defendu de representer jamais plus ceste affaire devant ceste Cie.

Esaïe Mathieu, fils de Mathieu, pasteur d'Ambrun, receura la portion entiere d'escholier en prestant bonne et suffisante caution selon la coustume.

Le Sr *Jacques Auienne*, deputé d'*Abries*, *Aiguilles* et *Ristolas*, a remonstré que le Sr Gilles, pasteur de ladite eglise, est entierement payé de son estat, requerant que les deniers de la subvention luy soient deliurés et non au Sr *Gilles*, attendu qu'il a son congé de ladite eglise, et le Sr Gilles a dict qu'il n'est entierement payé et que le compte n'a esté encore fait, sur quoy a esté ordonné de la Cie que, sans prejudice de l'ordonnance faite cy-devant pour les 10 escus adjugés au Sr Cante, la moitié du surplus de ladite subvention sera deliurée audit deputé, et l'autre moitié sequestré entre les mains dudit Sr Cante pour, le compte faict entre les parties, estre deliuré à la partie qu'il appartiendra.

Les eglises de *Queyras*, *Abries* et *Aruieu* payeront à *Durand* ce qui lui reste encore deu par iceux à l'occasion du voiage faict par ledit Durand à Grenoble, selon le compte et la liquidation qui en a esté faicte par le colloque d'Ambrunois, et sera ledit payement pris sur les deniers de la subvention.

Le Sr *Jean Garcin*, par avant ministre en la province du Vivarais, ayant fait paroistre de sa liberté et de sa conuersation par bonnes attestations, a esté receu en ceste province et recerché de l'eglise d'*Abries*, luy a esté accordé, et parcequ'on a remarqué quelque mesintelligence entre luy et le Sr *Cante*, pasteur de Molines, a esté serieusement exhorté de viure en bonne paix et dilection avec luy.

L'*histoire des Vaudois*, redigée par le Sr *Perrin*, a esté veue en la Cie, et les Srs Guyon et Feuot chargés de la visiter au plustost et en attester sans s'acheminer hors de chez eux.

Le Sr *Gilles*, parauant pasteur en l'eglise d'*Abries*, a esté accordé à *Fressiniere*, à condition que ladite eglise payera et fournira tous les frais du changement et charroy de M. *Perrot* son pasteur, lequel se retirera

(1) Il faut lire *Abries*.

à *Uxeaux* en sa maison, et le payera de tout ce qui lui pourroit estre deu et en cas de difficulté et refus de fournir audit changement seront retenus 10 escus de la subvention pour y estre emploiés, cependant le colloque de Vaucluzon est chargé d'emploier le ministere du Sr Perrot comme ils verront estre pour le mieux.

La portion franche du Sr *Ripert* est de 153 livres 10 sols.

SYNODE DES VALLÉES

14 septembre 1615 à Saint Germain.

Voici ce qu'en écrit Rorengo, dans son *Esame intorno alla Breve Confessione di fede* . . . p. 25 : « Carlo Garavello, o sia Botto di Racconiggi desiando scarigarsi della moglie, sapendo che il raccorso a Torino non gli sarebbe stato favorevole, andò dal Sinode tenuto a S. Germano li 14 Settembre 1615 e quivi esposta nel miglior modo la domanda gli fu decretato che secondo la parola di Dio era libero che poteva provedersi d'altra ; e ciò senza pagamento alcuno.

Presideva il Vecchio Messer Antonio Bongiorno qual havea per aggionto Misser Gillio, e Segretario Misser Bartolomeo Appia.

Questi tre con assistenza de Ministri delle tre Valli, proposto se vi fosse dubio circa la Dottrina, e confessione di 40 articoli, tutti risposero di non. »

Muston se contente de nous apprende que « à partir de ce synode Barthélemy Appia est secrétaire, et écrit fort mal. »

SYNODE DU DAUPHINÉ

conuoqué à Dieulefit le IXe Juin 1616.

Se sont presentés pour l'*Ambrunois* : *Jean Antoine Cante* pasteur de Molines, sans deputé, *Pierre Gilles* pasteur de *Freissinieres* et *Pierre Pauie* ancien, *Daniel Pascal* pasteur de *Guillestre* et *Vars* et *Guillaume Reynaud* ancien, *Jean Garcin* pasteur d'*Abries* et *Honoré Colomb* ancien, *Geruais Alexis* pasteur à *Briançon* et *Jean Bermond* ancien, *Jean Balcet* pasteur de Chorges et le Sr *Pierre Souchon* ancien, *Estienne Blanc* pasteur de *Chasteau Dauphin* et *Isaac Meyer* ancien, *Jacques Meyer* ancien de l'eglise d'*Aruieu*, *Faugier*, pasteur d'icelle absent et excusé à cause de sa maladie, *Isaac Toulozan* ancien d'*Ambrun*, *Mathieu*, pasteur d'icelle absent et excusé pour son aage. — Pour le *Valcluzon* : *Joseph Chanforan*, pasteur de *Mean*, sans deputé, *Samuel Clement*, pasteur du *Roure*, sans ancien, *Guerin*, pasteur de *Mantoules*, est demeuré malade à Chorges, *Jean Recend* ancien d'*Uxeaux*, *Jerosme Marrat* ancien de l'*Escarton d'Ours*, *Claude Perron* pasteur de *Pragela* absent, *Pierre Jordan* pasteur d'*Uxeaux* absent, *David Jordan* pasteur de *Fenestrelles*.

Le colloque du *Valcluzon* est exhorté de donner ordre que les pasteurs et anciens de leur ressort facent leur deuoir de se trouuer en ces C^ies^. M. *Perron* est excusé à cause de sa vieillesse, comme aussi les S^rs^ Pierre et David Jordan pasteurs à cause de leur indisposition.

L'art. du precedent synode obligeant le colloque de *Valcluzon* de reformer les comptes des deniers des poures du *Marquizat de Saluces* est rafraischy et sera tenu ledit colloque de suiure ledit reiglement qui pour cest effect en a esté dressé pour les rapporter au prochain synode.

Esaïe Mathieu escholier entretenu par la province a baillé pour pleige le Sieur *Jacques Mathieu* son frere, pasteur d'Aspres.

Sera exécuté l'art. du precedent synode touchant le charroy des meubles du S^r^ *Perrot*, pasteur de *Chasteau Dauphin*, par l'eglise de *Freissinieres*, mesme par main leuée des deniers de la subvention.

Appellations.

Sur l'appel interjetté par *Jean Broue* de la sentence du colloque du *Valcluzon* par laquelle on le declare suffisamment conuaincu de la fausseté dont l'auoit accusé M^r^ *Pierre Michallonnet* et suspendu à ceste occasion des Saincts sacrements, la C^ie^ ayant meurement examiné ceste affaire et consideré que le Colloque n'avoit point de nouveau procedé contre ledit Broue, mais s'estant contenté des procedures de l'annee precedente, quoique il eust esté autrement ordonné, a declaré avoir esté mal jugé par le Colloque et bien appellé par ledit Broue qui a esté absous de la pretendue fausseté cy-dessus mentionnée, autre chose n'apparoissant, et a esté admis aux Saincts Sacrements pour mettre sa conscience en repos, enjoignant au colloque de faire doresnauant des procedures legitimes et de faire lecture en chaire du present article.

Faicts particuliers.

Veue la lettre du S^r^ *Parandier*, il a esté enjoinct au colloque de *Valcluzon* de faire executer la discipline et leur sentence contre le S^r^ *Dauid Jordan*, pasteur de Fenestrelles, à ce qu'il s'abstienne de l'exercice de la medecine.

Le S^r^ *Jacques Faubert* ayant rendu une lettre de creance à ceste C^ie^ au nom des freres de *Josiers* en la *vallée de Barcellonne* la requerans d'emploier pour eux la faueur de Mgr le Mareschal enuers M. de Sauoye à ce qu'il leur permette d'estre visités parfois de quelque pasteur, ce qui leur a esté accordé, a esté dict que M. Appais fera la lettre à Mgr le Mareschal.

Les eglises de *Ristolas*, de l'*Escarton d'Ours*, *Briançon*, *Freissinieres*, *Chancela*, *Ville Vieille*, *Chaumont* et *Chasteau Dauphin* ayant demandé quelque subvention charitable pour le bastiment de leurs temples, a

esté dict que veu la modicité des deniers de la subvention, la consequence dangereuse qui s'en pourroit en suiure, rien ne se peut accorder ni pour le present, ni pour l'aduenir, et que pour une bonne foys les eglises sont aduerties de ne s'attendre plus doresnauant à aucune liberalité de ces C^ies^ quelques bastiments qu'elles ayent faicts ou pretendent faire.

L'eglise d'*Ambrun* jouira des 150 liures qui lui avoient esté accordées pour entretenir un premier regent selon l'art. du Synode de Mens, à condition que les 100 seront payées par la prouince et les 50 restantes seront prinses sur le colloque.

Ouy le different d'entre M. *Cante* et M. *Garcin* pasteur d'Abries, et semblablement ouy le colloque de l'Ambrunois, dit a esté que, sans entrer au fonds de ceste affaire, et pour le bien de l'un et de l'autre et pour l'edification de ceste C^ie^, toutes choses passées demeureront assopis sans les plus remuer doresnavant, sur peyne contre le contreuenant de suspension de son ministere, à quoy le colloque est commis de veiller et de prendre soigneusement garde, en informant contre le premier qui contreuiendra, et rapportant au premier synode les actes de leur diligence et mettant tout en tel estat que le synode suivant en puisse faire le jugement.

Les eglises à pourvoir sont *Aruieu*, *Escarton d'Ours*, *Chasteau Dauphin*, et les pasteurs qui sont à la distribution sont *Rossel*, *Blanc*, *Jauel* et *Faugier*. M. Jauel a esté donné à l'eglise d'Aruieu et Chasteau Queyras, Blanc à l'Escarton d'Ours, M. *Perrot* à Chasteau Dauphin.

L'eglise de *Chasteau Dauphin* est exhortée de donner charitablement à *Bernardin Filhail* 30 liures.

L'eglise d'*Aruieu* payera M. *Durand* selon l'ordonnance du precedent Synode.

M.M. Felix et Guyon ont esté nommés pour voir l'*histoire des Vaudois* composée par M. *Perrin* avec pouuoir de consentir à ce qu'elle soit mise sur la presse le cas y escheant.

Le deputé de l'eglise de *Pragela* ayant demandé un pasteur pour seruir ladite eglise avec M. *Perron* a esté dict que, puisqu'il n'y auoit aucun pasteur despourueu outre ceux qui ont esté mis en distribution, il n'y a lieu pour maintenant.

M. *Guerin*, au nom du colloque du *Valcluzon*, a declaré que ledit colloque ne peut plus amplement esclaircir les Comptes qu'il doit rendre des deniers des *poures du Marquisat de Saluces*, pour n'avoir les pieces justificatives necessaires soit en la recepte soit en la despence, ayant le tout esté traicté de bonne foy par ledit colloque, lequel e[illegible] seulement saisy des ordonnances faictes pour la distribution des[illegible]

deniers, et partant requiert qu'attendu sa declaration il soit passé outre a l'affinement desdits comptes, et que les parties soient allouées audit colloque suiuant ce qu'il en a proposé par lesdits comptes, sur quoi la Cie a ordonné que la declaration dudit Colloque sera couchée dans les actes et neantmoins enjoinct à iceluy de faire deues diligences de rapporter lesdites pieces justificatives dans 3 moys, passés lesquels sera passé outre à l'examen et closture desdits comptes par les deputés qui seront nommés par le Consistoire de Grenoble à ces fins commis en acceptant favorablement la recepte qui est faicte par ledit Colloque, et rejettant de la despense les art. qui ne seront verifiés par pieces justificatives, à l'effet de quoi ledit Colloque remettra riere ledit Consistoire, dans 8 jours apres lesdits 3 mois, lesdits Comptes et pieces justificatives, autrement et à faute de ce est declaré des à present ledit Colloque reliquateur de toutes les sommes qui lui ont esté deliurées pour la subuention desdits poures du Marquizat, au payement desquelles sommes il sera contraint par la retention des deniers de la subuention concernans ledit Colloque, et autrement par toutes voyes deues et raisonnables. Mesme injonction est faicte au Colloque de l'*Ambrunois*, pour ce qui le concerne, de rendre compte desdits deniers par devant ledit consistoire soubs les peines que dessus.

SYNODE DES VALLÉES

Septembre 1616 au Villar.

Jacques Gilles suspendu du ministère pour six mois.(1)

SYNODE DU DAUPHINÉ

assemblé à Nyons le VI d'Auril 1617.

Se présentent, de l'*Ambrunois: Ambrun, Magallon* ancien, sans pasteur qui a esté excusé ; *Aruieu, Jauel* pasteur et *Claude Eymard* ancien ; *Freissiniere, Gilles* pasteur sans ancien ; *Briançon, Alexis* pasteur et le Sr *Isaac Colomban* ancien ; *Vars* et *Guillestre, Pascal* pasteur sans ancien ; *Cante* pasteur de *Molines, Perrot* pasteur de *Chasteau Dauphin* et *Balcet* pasteur de Chorges ont esté absens. — Du *Valcluzon : Mantoules, Guerin* pasteur sans ancien ; *Uxeaux, Jordan* pasteur sans ancien ; *Vilars*,(2) *Clement* pasteur sans ancien ; *Fenestrelles, David Jordan* pasteur et *Jacob Lacourt* ancien ; l'*Escarton d'Ours, Blanc* pasteur et *Jacques Pastre* ancien ; *Pragela, Clement Guigue* ancien, M. *Perron* pasteur absent et excusé à cause de sa maladie ; *Mean, Jean Constandin* ancien sans pasteur.

(1) Extr. de Muston. - Jacques Gilles, natif de Verzuolo, dans le Marquisat de Saluces, était alors pasteur d'Angrogne. Il avait été convaincu de relations illicites avec sa domestique.

(2) Villaret, chef-lieu du Roure.

Le Sr *Thomas Compte*,(3) estudiant en theologie, ayant produit attestation de ses bonnes vie et mœurs des pasteurs de Nismes, ouys aussy plusieurs pasteurs de la province rendans bons tesmoignages de luy, a esté renuoyé au colloque du Graisivaudan pour l'ouyr en proposition latine.

Le Sr *Paul Puy* de *Chasteau Quryras* a fait voir des attestations des pasteurs et professeurs de Nismes, lesquelles approuuées, quoiqu'elles ne fissent mention de son long sejour en ladite ville par l'espace de 7 ans, il a esté renuoyé au colloque des Baronnies.

Le Sr *Jacob Challier* d'*Uxeaux* a esté semblablement renuoyé au colloque du Valentinois, ses attestations ayant esté auparavant veues et approuvées.

Arremens.

L'art. concernant les comptes des deniers des *pauures du Marquisat de Saluces* ayant esté leu et les Colloques de Valcluzon et d'Ambrunois ouys, declarant n'avoir peu retirer ledit art. ni enuoyer les papiers desdits comptes au Consistoire de Grenoble selon qu'il leur estoit enjoinct, lesdits Colloques ont esté censurés de leur negligence avec injonction de s'assembler au plustost en icelui pour remettre leurs comptes es mains de M.M. Rossel, de La Croze pasteurs, Peytier de Villette et Sr Antoine Jullien ancien, lesquels ont esté commis pour les voir et affiner.

Appellations.

Sur l'appellation interjettée de la part de l'eglise d'*Ambrun* de l'ordonnance du colloque d'Ambrunois qui a voulu retrancher 50 liures, donnés à ladite eglise pour l'entretenement d'un regent prinses sur le tant moins des 100 livres données pour le soulagement des pauures eglises dudit Colloque, la Cie a dict qu'il a esté mal jugé et bien appellé, ordonnant que l'art. pour ce regard pris au dernier synode sera suiuy et qu'il sera dressé memoire pour charger les deputés qui iront de la part de ceste Cie au Synode national de demander les deniers suffisans pour l'entretien de ladite eschole d'Ambrun.

Sur l'appel de MM. Martinet et *Blanc*, pasteurs du Buys et de Chaumont, contre la nomination du Sr de Vinays, un représentant de chaque colloque est nommé pour examiner les concurrens à la chaire d'hébreu.

Ouy le rapport des pasteurs commis à l'examen des Srs contendans à la chaire hebraïque, et leur aduis d'adjuger ladite chaire au Sr Blanc pasteur de Chaumont, apres avoir rendu à tous les contendans des tesmoignages honnorables de grande capacité et experience en la langue Saincte, la Cie suiuant le jugement desd. Srs Commissaires a ordonné que led. Sr Blanc exercera la charge de professeur en hebreu en l'Aca-

(3) Thomas Comte était des Chambons de Mentoulles.

demie de Die, et continuera tousiours la charge du Sainct ministere au seruice de l'eglise dudit lieu et des circonvoisines, selon l'ordonnance du consistoire de ladite eglise.

Faicts generaux.

Les deputés au synode national representeront l'estat des eglises de *Provence*, à ce qu'il soit pourueu au desordre, que nous avons entendu s'estre fourré parmy elles, selon les memoires qui leur en seront baillés, lesquels M. Petit est chargé de dresser.

Sur les rapports des Srs Guyon et Felix commis pour voir et examiner le livre du Sr *Perrin* de l'*histoire des Vaudois*, dont il estoit chargé par les precedens synodes nationaux, la Cie a trouué à propos de presenter par ses deputés ladite histoire au prochain synode national et luy faire entendre que led. Sr Perrin chargé par eux n'y peut rien faire davantage.

Registre des collectes faites par chaque eglise pour Sancerre.

Ambrunois : Ambrun 30 liv., Chorges 12, Guillestre 8, Freissinieres 8, Aruieu 10, Abries 8, Molines 15, Chasteau Dauphin 6, Briançon 8. Somme 105 l. — Ambrun n'a pas encore versé.

Valcluzon : Pragela 40.12, Uxeaux 17, Fenestrelles 8, Mantoules 14.7.6, Roure 18, Mean 6, Escarton d'Ours 19.15. Somme 124.14.

Sont *députés à l'assemblée politique* qui doit se tenir à Grenoble, pour l'*Ambrunois* : les Srs *Pascal* et *Magallon*, pour le *Valcluzon* : *Guerin*, *David Jordan* et *Jacques Pastré*.

Faicts particuliers.

Le Sr Magallon ayant requis un second pasteur avec M. *Mathieu* pour exercer tous deux leur ministere avec plus d'edification en l'eglise d'*Ambrun*, la Cie lui accordant sa demande a ordonné que deux portions seront données à lad. eglise, dont l'une sera franche, tandis qu'elle entretiendra un autre pasteur avec led. Sr Mathieu, et prieres seront faictes au Synode national par nos deputés qu'il luy plaise avoir esgard à l'importance et necessité de l'eschole establie audit lieu d'Ambrun pour lui accorder quelque subvention et assistance.

Sur la demande faicte de la part de l'eglise d'*Orsieres* tendant à estre assistée de quelques deniers pour despartir aux Srs d'Estienne, pasteur en l'eglise de S. Bonnet, et *Gilles*, pasteur de *Freissiniere*, auxquels ils ne peuvent rien bailler à cause de leur grande pauureté, pour estre visités et assistés de leur ministere, la Cie leur a accordé 18 liv. annuellement, et chargé lesd. Srs pasteurs de les visitter, et deliurera

le Sr de La Combe lad. somme à l'un desd. Srs pour estre baillée auxdits d'Orsieres.

Les eglises à pouruoir sont *Aruieu* et *Chasteau Queyras*, *Ambrun*, l'*Escarton d'Ours*. Les pasteurs à pouruoir sont *Jauel*, *Balset*, *Bonnet*, *Conel*. — Le Sr Balcet a esté donné à l'eglise de *Pragela*, Conel à Ambrun. Bonnet a permission et liberté de se pouruoir dedans ou dehors la province, selon qu'il trouuera à propos, et cependant l'eglise de Vercors, à laquelle il a serui jusqu'à present, luy donera plein et entier payement de ses estats. Jauel a esté affecté à Quint.

Les Srs *Paul Puy*, Daniel Bouuier, Abraham Collignon, François Valençon, Gaspard Videl, J. Dragon de Chomiane, Jacques Bouuier, *Thomas Lecomte*, apres avoir esté ouys en proposition françoise et latine et examinés profondement, ont esté jugés capables du S. Ministere, la main d'association leur a esté baillée et leur ministere affecté, à scauoir du Sr Puy à l'eglise d'Aruieu et Chasteau Queyras, Thomas Lecomte à l'Escarton d'Ours, et les Colloques chargés de pouruoir à leur imposition des mains selon l'ordre de la discipline.

Josué Barbier est maintenant apostat.

Rolles des Escholiers entretenus.

Pour *Ambrunois* et Diois, le Sr Gaspard Martin auquel 60 escus sur les 2 1/2 portions vaccantes par la reception du Sr de Chomiane, la descharge du Sr *Gilles* le fils, et du fils du feu Sr de la Vefue, seront payés en 3 payes aud. Martin, auquel le Synode a permis d'aller demeurer à Geneue jusques au prochain synode.

Pour le *Valcluzon*, *François Guerin* et *Joseph Jordan* auxquels la Cie a octroyé demi portion à chacun.

Le Valentinois est deschargé de la promesse faite au Sr *Maurice*, pasteur à present en *Provence*, de recevoir son fils pour un des escholiers de leur Colloque, led. Sr Maurice estant renuoyé au Synode de la province ou il sert maintenant.

Les fils des Srs *Cante* et *Gilles* cy devant entretenus par les eglises sont priués des à present dudit entretien, et neantmoins ne pourront estre conuenus ni leurs cautions pour la restitution de ce qu'ils ont retiré.

Les Srs commis pour examiner, clorre et affiner les comptes des deniers donnés pour les *poures du Marquisat* ont rapporté à la Cie comme ledit compte ayant esté examiné, ils l'ont trouué manquer des pieces justificatives, mais que neantmoins ils l'ont approuué et admis la somme couchée en descharge de bonne foy, à quoy la Cie a consenty et ordonné que ledit compte sera porté au Synode national.

Le prochain synode est donné au Colloque de l'*Ambrunois*.

SYNODE DES VALLÉES

Mai 1617 aux Chiots, Val S. Martin.

Jacques Gilles implore grace, est placé a *Angrogne*.(1)

SYNODE NATIONAL DES EGLISES DE FRANCE

tenu a Vitré du 18 mai au 18 juin 1617.

Parmi les députés de *Provence*, le Sr *Pierre Maurice*, Pasteur de *Lourmarin*, par mandat du Synode de Labieres(2) du 15 avril.

Observations sur les Actes du Synode de Tonneins.

Art. 4: Les Deputés de la Province du Dauphiné ont fait entendre à la Cie que leur Synode a examiné l'*Histoire des Vaudois*, recueillie par le Sr *Perrin*, mais qu'elle n'a pas été imprimée et distribuée selon l'Ordre qui en avoit été donné aud. Sr Perrin par le Synode national de Tonneins ; on a ordonné que lad. Histoire sera envoiée a Mrs les Pasteurs et Professeurs de l'Eglise et Université de Geneve, qui seront priés par le Synode du Dauphiné de la voir. Et quant à la Demande faite, au Nom dud Sr Perrin, de quelques Deniers pour l'Impression de son Livre : la Cie y aura égard lorsqu'on fera la Distribution des Deniers provenans de la Liberalité du Roi. Cependant il est enjoint à la Province du Dauphiné de procurer l'Impression dudit Livre, sans attendre la Gratification qu'on doit faire aud. Sr Perrin, outre ce qui lui a été donné par le Synode national de Privas.

Art. 8: On écrira des Lettres de la part de cette Cie à Mr le Marêchal de Lesdiguieres, pour le prier de recommander à S. A. de Savoie les pauvres Fidèles exilés du *Marquisat de Saluces*, afin qu'il lui plaise de leur permettre un favorable Retour dans leurs Maisons, avec toute Liberté de Conscience.

Matieres particulieres.

Art. 2: *Simeon Comte* de *S. Damien*, l'un des Refugiés du Marquisat de Saluces, s'est presenté au nom de Mr *Bernardin Meilleur*, aussi Refugié dud. Marquisat, comme il appert par une Atestation de l'Eglise de la *Tour de la Serve*(3), du 13 Octobre 1616, et a demandé Assistance à cette Cie, laquelle n'a point aprouvé que led. Comte coure d'Eglise en Eglise pour en tirer des Subventions, attendu que les Eglises de ce Roiaume ont ci-devant contribué charitablement pour l'Entretien des Eglises dud. Marquisat, c'est pourquoi on lui enjoint de se retirer, et cependant

(1) Extraits des Mss Muston.
(2) Il faut sans doute lire *Cabrieres*.
(3) Il faut sans doute lire la *Tour de Luserne*

la Cie ordonne de lever sur la masse des Deniers de l'Octroi de Sa Majesté, la Somme de 60 Livres, qui seront delivrées à Mr Chambrun, l'un des Pasteurs de l'Eglise de Nimes, pour être donnée au Fils dud. Bernardin Meilleur, Etudiant dans l'Academie de Nimes, lequel doit en faire un bon Usage pour son Entretien.

Art. 4 : *Ascanius Allion* a été ouï sur ce qu'il a eu à proposer contre la Province du Dauphiné, et les Deputés de lad. Province aiant aussi été ouïs, la Cie a exhorté led. Allion de se comporter avec Douceur et Modestie, et de se soumettre à la Discipline Ecclesiastique, à laquelle s'il manque d'obeïr on enjoint à ladite Province de le censurer selon qu'il sera expediant, et pour subvenir aux Besoins dud. Allion, on lui a accordé la Somme de 30 Livres, avec Defense de se presenter à l'avenir devant les Synodes Nationaux pour y faire de pareilles demandes.

Art. 27 : Les deputés du Dauphiné ont rendu Compte des Deniers cidevant donnés pour les Fideles exilés du *Marquisat de Saluces* lequel compte a été examiné, aprouvé, et mis entre les mains des Secretaires de la Cie, avec les Pieces Justificatives, pour être le tout porté aux Archives de la Rochelle, et ladite Province du Dauphiné en est déchargée.

Des Eglises à pourvoir.

Art. 12 : On a octroié à la Province du Vivarez une demi portion surnumeraire pour le Sr *Champforan,* qui est accablé de Vieillesse et de Necessité.

Art. 13 : Il y a trois Eglises à pourvoir en *Provence:* la *Coste*, *Sederon* et la *Charse ;* il est enjoint au Synode de lad. Province de donner un Pasteur à chacune et pour cet Efet on lui a donné trois Portions Surnumeraires.

Etat des Comptes.

Pour le Fils de *Bernardin Meglior*, l'un des Refugiés du Marquisat de Saluces, 60 Livres, qui seront delivrées par le Sr Ducandal au Sr Chambrun, Pasteur de Nîmes. — Pour *Ascanie Allion* 30 Livres.

Ministres Apostats et deposés.

Dans la Provence, *André Busset*, Natif de Vienne en Dauphiné, étant Pasteur de l'Eglise de *la Coste*, s'est rendu Apostat à l'âge d'environ 30 ans. Il est de moiene Stature et porte la Tête baissée, ses Yeux sont égarés et son Nez presque toujours refrogné : sa Barbe est rousse et ses Cheveux sont plus clairs.(1)

(1) Busset fut pasteur à la Coste de 1615 à 16 et, après son apostasie, remplacé, sans doute provisoirement, par *Raphaël Gabet.*

SYNODE DES VALLÉES
tenu à Angrogne en Septembre 1617.(1)

SYNODE DU DAUPHINÉ
assemblé à Ambrun le 14e Juin 1618.

Se sont presentés, de l'*Ambrunois : Ambrun : Hugues Mathieu* et *Jean Conel* pasteurs et Mr *Jean de Bonne* gouverneur de l'Ambrunois pour S. M. et *Daniel Magallon* ancien d'Ambrun ; (2) *Daniel Pascal* pasteur et le Sr *Jean Tollozan* ancien de l'Eglise de *Guillestre* ; *Jean Antoine Cante* et *Esprit Bonnet* ancien de *Molines* ; *Pierre Gilles* pasteur et *Jacques Boisset* ancien de *Fressiniere* ; *Paul Puy* pasteur et *Chaffre Nel* ancien de l'Eglise d'*Aruieu* ; *Gervais Alexis* pasteur et *Isaac Reinaud* ancien de *Briançon* ; *Pierre Perrot* pasteur et *Isaac Meyer* ancien de *Chasteau Dauphin* ; *Jean Garcin* pasteur et *Guillaume Laurens* ancien d'*Abries*. — Du *Valcluzon* : *Philippe Pastre* ancien de *Pragela* sans pasteur ; *Pierre Jordan* pasteur et *Jean Reissaget* ancien d'*Uxeaux* ; *David Jordan* pasteur de *Fenestrelles* sans ancien ; *Samuel Clement* pasteur et *Jean Gay* ancien de *Roure* ; *Pierre Nicolle Nicolle* (3) ancien de l'église de *Mean* ; *Jacques Cote* pasteur (4) et *Jerosme Murrat* ancien de l'*Escarton d'Ours ; Guerin* pasteur et son deputé absent, *Balcet* absent, *Chanforan* aussi absent. Se sont presentés les Escholiers qui s'ensuivent : Le Sr *Daniel Pastor* (5) ayant produit ses attestations, et icelles approuuées, a esté renuoyé au colloque du Gapençois. Le Sr *Abraham Jordan* ayant presenté ses attestations de Nismes et Montauban, et ayant esté recognues valables, a esté renuoyé au colloque du Valentinois.

Arremens.

Le Sr *Cante* ayant demandé que les 14 escus et demi qui feurent l'année passée retranchés à son fils, luy soyent maintenant accordés, il a esté resolu que par forme de gratification et en pur don on luy en accorde 12 ; quand au Sr *Gilles* faisant la mesme demande dit a esté qu'il n'y a lieu.

Appellations.

Sur l'appel releué par le Sr *Cante* de la sentence du Colloque de l'Ambrunois, qui lui auoit enuoyé lettre de censure pour ne s'estre trouué au dernier colloque d'Amprun, s'excusant sur le mauvais temps, la Cie toutes choses pe-

(1) Ms Muston extr.
(2) Magallon, docteur en droit et avocat, fut un des secrétaires du synode.
(3) Nom de famille devenu plus tard *Micol*.
(4) Il s'agit sans doute de *Thomas Comte*.
(5) Forme latinisée du nom de famille *Pastre*.

sées a dit qu'il a esté bien jugé et mal appellé, exhortant le colloque d'aduiser prudemment à l'aduenir à ce qu'il deura conceder audit Sr Cante, qui aussy a esté exhorté de suiure entant qu'en luy sera l'ordre estably parmy nous.

Sur l'appellation interjettée par le Sr *Garcin* d'une sentence du colloque de l'Ambrunois, par laquelle il est condamné à supporter les frais par luy soustenus en venant au colloque, qui ayant esté conuoqué a Ambrun auoit esté contremandé, la Cie a confirmé la sentence du colloque, bien entendu toutes fois que les frais dont est question seront soustenus par l'eglise dud. Sr Garcin, qui aussi a esté exhorté, comme en sa personne tous pasteurs et anciens, de ne former cy apres des appellations pour des choses si legeres et de si petite consequence.

Sur l'appellation du mesme Sr *Garcin* d'une autre sentence du colloque de l'Ambrunois, par laquelle il a esté suspendu de sa charge de secretaire pour 3 ans, comme aussi de la vocation de pasteur pour 3 mois, fondé sur certaines injures que le Sr *Cante* dit auoir receues dud. Sr Garcin, la Cie, par ce qu'il resulte des actes dudit colloque et des raisons apportées de part et d'autre, a dit qu'il a esté mal jugé, bien appellé, et a trouué que ledit colloque est digne de griefue censure pour n'avoir reconcilié led. Sr Garcin auec led. Sr Cante auant que l'un et l'autre ayt participé à la S. Cène et pour autant qu'il a plusieurs appellations de l'eglise de *Molines* sur ce mesme subjet et qu'il y a d'autres pleintes, la Cie a commis le Colloque du Graisiuaudan pour proceder à ouyr sur le tout tant le Sr Cante que le Sr Garcin sur toutes lesquelles choses ledit Colloque pensera aux moyens et expediens de la pacification de tous les troubles qui pourroyent estre es eglises desd. Srs contendans, sur quoy donnans leurs ouuertures l'assemblée jugera à fonds de la chose, de plusieurs particuliers de Molines, et des raisons rapportées de part et d'autre. — Despuis la Cie ayant ouy le rapport du colloque du Graisiuaudan commis pour le susdit accommodement et pacification des troubles suruenus en l'eglise de Molines et particulierement en la reconciliation des Srs Cante et Garcin, et approuuant tout ce qui a esté géré et negocié par ledit colloque, a treuué en premier lieu que M. *Mathieu et Daniel Imbert* freres, s'estans plaints contre le Sr Cante de ce qu'il les auroit blasmés de concussion, et pour diverses paroles outrageuses interessé leur honneur, dont ils demandoyent reparation, sur quoy ledit Sr Cante ouy allegant qu'il auoit esté semblablement outragé par lesd. Imberts, apres une serieuse exhortation faite aux uns et autres ils ont reciproquement declaré qu'ils n'auoyent aucune intention de s'offenser en leur honneur, et qu'oublians tout ce qui leur pourrait donner subject d'offense et de querelle, ils viuront doresnauant en toute amitié et concorde chrestienne et fraternelle.

Pierre de Lorges soldat anglois se plaignant de ce que le Sr *Cante* auroit publié ses annonces, sans puis apres vouloir benir son mariage, led. Sr Cante ouy remonstrant l'opposition de la fille ed de ses parens, et le jugement du magistrat interuenu cassant et annullant le contrat dud. mariage, a esté dict que le Sr Cante a bien fait de ne proceder à la benediction dud. mariage, mais qu'il eust esté plus à propos de ne point commencer lesd. annonces.

Pancrace Garcin, *Jean Vimeoud*,(1) *Daniel Chabrand*, *Fagon Faure* et son pere ont esté reconciliés avec le Sr Cante, les uns et les autres ayant promis d'oublier le passé et viure à l'aduenir en bonne paix et concorde, et par ce que lesd. Garcin, Chabrand et Faure ont esté suspendus de la S. Cene par led. Sr Cante, la Cie a leué la suspension et les a admis à la S. Cene, dont il sera fait declaration au Consistoire de Molines par la lecture du present article. — Quand aux Srs Cante et Garcin s'estans reconciliés ensemble et ayans protesté de viure cy-apres auec l'amitié et mutuelle correspondance, à laquelle leur charge les oblige, suiuant la parole de Dieu, le serment presté par l'un et par l'autre au Colloque d'Ambrunois comme fait legerement sans valables fondements et subjet est tenu pour nul, l'un et l'autre en demeurans deschargés sans en pouuoir estre recerchés cy-apres. Le Sr *Puy* chargé de se transporter en temps à Molines pour reconcilier les femmes desd. Srs Cante et Garcin, lesquels sont comminés de suspension de leur charge s'ils donnent subjet à nouuelles querelles, dont le colloque de Valcluzon cognoistra. — Et pour obuier aux desordres de l'eglise de Molines, et maintenir la paix et bonne union des membres de lad. eglise, il a esté ordonné que le consistoire dud. lieu se changera de deux en deux ans du tiers ou de la moitié, autant que faire se pourra, et lad. eglise de Molines suiura la forme usitée en toutes les autres eglises et prescrite par la discipline, quand il sera question des suspensions et reparations consistorialles et publiques.

Sur l'appel releué par l'eglise de l'*Escarton d'Ours* d'une sentence du colloque de Valcluzon, par laquelle il n'a voulu adjuger à lad. eglise toute la somme desd. 100 liures accordée par le Synode aux poures eglises, ains luy a tant seulement accordé 40 liures, la Cie jugeant les appellations non receuables, a ordonné que la chose se vuidera aud. Colloque en la presence, assistance et par l'aduis des Srs Mogius, Dragon et Alexis commis à cest effect.

Sur l'appellation interjettée par *Pierre Mathieu* de *Molines* d'une sentence du colloque de l'Ambrunois, par laquelle led. Mathieu est con-

(1) Il faut peut-être lire *Eimeoud*.

damné à faire recognoissance et reparation deuant led. colloque des injures qu'il a proferées contre le Sr *Cante* et autres particuliers de l'eglise de Molines, de laquelle chose lad. eglise seroit aduertie apres quoy led. Mathieu suspendu des S. S. sacremens depuis longues années seroit admis à la participation d'iceux, la Cie confirmant la sentence dud. colloque, a ordonné que le Sr Puy se transportera aud. lieu de Molines, et portera l'appellant à ce qui est de son deuoir, et particulierement à la reconciliation d'entre led. appellant et *Pierre et André Vasserots*, et ce par toutes voyes dues, s'accommodant à l'infirmité et imbecillité dud. Mathieu, apres quoy led. Sr Puy publiera devant toute l'eglise, que led. appellant a satisfait, et doit estre receu à la paix de l'eglise, à quoy led. Mathieu a promis de se ranger.

Sur l'appel releué par *Estienne Riot* de la sentence du colloque de Valcluzon, par laquelle il a esté dit que led. Riot ne pourroit espouser la Vefue de feu son beau frere, la Cie a commis les Srs Bouteroue, Guyon et Bernard pour ouyr particulierement les parties et s'instruire des mouuemens du colloque, ce qu'ayant esté par eux executé, et leur rapport estant paruenu à ceste Cie dit a esté que la sentence du colloque doit tenir et qu'il a esté mal appellé par led. Riot.

Sur l'appellation interjettée par *Pierre Juuenel* de la sentence du colloque de Valcluzon qui ne l'a voulu receuoir à contracter mariage auec la niepce de sa feu premiere femme, la Cie voyant que la sentence dud. colloque est conforme à la discipline, a dict qu'il a esté bien jugé par iceluy et mal appellé par led. Juuenel.

Sur l'appellation du Sr *Alexis*, pasteur de l'eglise de *Briançon*, à luy joinct le Consistoire, d'une sentence du colloque d'Ambrunois, par laquelle le synode, qui auoit esté donné audit Briançon en un colloque extraordinairement conuoqué, a esté accordé par autre colloque ordinaire à l'eglise d'Ambrun, comme aussy comminé led. Sr Alexis de suspension de sa charge, à mesure qu'il vouloit par ses raisons monstrer le droict de l'eglise de Briançon, la Cie a dict que l'appel a esté bien releué par led. Sr Alexis et que le Colloque ne deuoit point donner le Synode à Briançon, pour le luy oster en faueur de l'eglise d'Ambrun, plus a esté dit, qu'il y a eu trop de rigueur en la commination de suspension de la charge dud. Sr Alexis laquelle sera rayée des actes et des à present est leuée, les despens dud. Sr Alexis lorsqu'il est allé par toutes les eglises sur la lettre escrite par Mgr le Mareschal seront remboursés par les eglises du colloque, les seules appellantes exceptées, à la liquidation du colloque du Valcluzon, et a esté led. colloque exhorté d'aduiser à l'aduenir de donner en telles occurences tout contentement à l'eglise de Briançon.

Sur l'appellation du Sr *Alexis* de la sentence du colloque d'Ambrunois, par laquelle la liberté par lui demandée de son eglise de *Briançon* luy est refusée, estant led. Sr Alexis fondé sur son indisposition et de celle de sa femme, causée par l'âpreté de l'air, partie aussi sur la modicité de ses gages, qui estans limités à 120 escus ne peuuent suffire à son entretenement, ouy le Colloque qui a declaré auoir eu esgard au fruict que fait led. Sr Alexis en son eglise qui est tant et plus edifiée de luy, la Cie a dict que le colloque a bien jugé quand au fonds, et toutes fois eu esgard aux incommodités souffertes par ledit Sr Alexis et l'obeissance qu'il a tousiours rendue à ces Cies, liberté luy a esté octroyée, auec promesse faite à l'ancien de pourvoir lors de la distribution l'eglise de Briançon.

Sur l'appel de l'ancien de l'eglise d'*Uxeaux* d'une sentence du colloque de Valcluzon, par laquelle le Sr *Jordan* a esté continué en son eglise l'espace de 14 mois, apres lequel temps il s'informera de certaines plaintes auancées par led. ancien contre led. Sr Jordan, la Cie a confirmé en tous ses chefs la sentence du colloque, et partant il a esté bien jugé et mal appellé.

Faicts generaux.

La Cie, considerant la grande faiblesse de la plus grande part des eglises de ceste prouince, et la descheance continuelle d'icelles toutes en ce qui regarde les moyens de l'entretenement du St ministere, a aduisé, toutes choses meurement considerées, que le moyen le plus expedient et le plus asseuré est l'establissement d'un fonds en une chacune eglise.

Le Sr Archinas ayant représenté qu'à Villeneufue(1) fut faict un traicté pour ceux de la Religion au *Comté de Venice* (2) auec le Vice legat, lequel il n'a fait ratifier au pape, et qu'il seroit besoin d'avoir une patente du Roy, afin de sommer led. Vice legat à ce qu'il effectue la ratification, dit a esté qu'il en sera escrit aux deputés generaux.

Sur la consideration qui a esté faicte des *eglises poures* de ceste prouince qui ont besoin d'assistance extraordinaire, outre les 100 liures à elles accordées, a esté baillé au Colloque d'Ambrunois en faueur des eglises de Chorges et *Chasteau Dauphin* la somme de 50 liv. à scauoir 30 liv. à Chorges et 20 au Chasteau Dauphin sur les premiers deniers qui se receuront à Lyon. Celles du *Valcluzon* se contenteront des sommes qui leur ont esté cy-deuant accordées.

(1) Villeneuve-lès-Avignon.
(2) Comtat Venaissin

Faicts particuliers.

Sur la demande faite par le colloque de Valcluzon que la *Vefue de feu le Sr Appia* (1) soit mise au rang des Vefues pour tirer portion de la prouince, la Cie n'ayant treuué à propos pour des bonnes considerations de la mettre en ce rang, luy a esté accordé pour une fois la somme de 12 liv., et a chargé le Sr Puy de s'informer de sa necessité, pour en faire le rapport au synode prochain.

Sur la demande faite par l'eglise de *Routier* (2) suppliant ceste Cie de luy accorder quelque petite somme d'argent, pour subuenir à son extreme disette, et leur donner moyen d'auoir parfois l'exercice du S. Ministere, la Cie a ordonné au Sr *Pascal* de visiter lad. eglise une fois tous les mois, à charge que le Sr de La Combe luy deliurera annuellement la somme de 18 liv.

Pour l'examen des proposans ont esté nommés les Srs *Durand, Jauel, Conel, Balcet,* Cuchet, Januier, Faure, Chomianne.

Le colloque d'Ambrunois remonstrant à la Cie l'importance qu'il y a que l'eglise de *Chasteau Dauphin* soit pourueue d'un pasteur propre à l'instruction des troupeaux que Dieu y a recueillis, la Cie a promis d'y pouruoir lors de la distribution. Et pour autant que le Sr *Perrot* pasteur de lad. eglise se trouve maintenant en liberté, la Cie taschera de le pouruoir d'eglise à la distribution, autrement et à faute de ce le Sr Perrot tirera à l'aduenir une portion franche.

Le Sr Balcet ayant demandé à ceste Cie que la *Vefue du feu Mr Perron* puisse retirer la portion entiere, nonobstant qu'il n'ayt exercé son ministere durant toute ceste année, la Cie a dict qu'il n'y a lieu de l'octroy d'une telle demande, veu les commodités (3) que led. Sr Perron a laissé à sa famille.

Le Sr *Cotte* (4) pasteur de l'eglise de *Chaumont* a représenté à ceste Cie une esmeute qui nagueres a esté faicte en sad. eglise contre sa personne par les papistes dud. lieu de Chaumont, lesquels aussy en hayne du dessain de ceux de la Religion, auroyent mis le feu en un tas de bois, preparé pour un four de chaux, comme aussy a représenté les insolences commises par quelques uns des susd. en l'enterrement d'un certain de la Religion requerant la Cie de prendre cause en main pour lad. eglise, par la recommandation de ceste affaire à Mgr le Mareschal

(1) Il s'agit sans doute de Barthélemi Appia, pasteur du Méan et Pérouse 1612-1616, qu'il faut donc distinguer de Barthélemi Appia, pasteur de S. Jean et Angrogne de 1618 à 1630, année de sa mort. Peut-être le nôtre est-il le même que le Michaele Appia des catalogues des barbes et pasteurs.

(2) Réotier, non loin de Guillestre.

(3) l'aisance.

(4) *Comte*, ut supra.

à ce que les edicts du Roy soient obserués, et que les rebelles et refractaires à iceux soient punis. Item a prié au nom de lad. eglise ceste assemblée d'auoir esgard à tant de despens qu'ils ont soufferts en la poursuitte de ceste affaire, sur quoy la C^ie^ a dict que pour tous ces chefs aduancés, les deputés à Monseigneur le remercians du soin qu'il a tesmoigné jusques à present à la conservation et manutention de ceste eglise, le supplieront de lui continuer sa bonne volonté, à ce que les offensés tirent raison de telles injures si atroces par les voyes qu'il a en main. Outre quoy a esté accordé par la C^ie^ à lad. eglise, outre la portion ordinaire, la somme de 50 liv. des premiers deniers que receura le S^r^ de La Combe, pour son soulagement et degreuement des despenses qu'il lui a conuenu faire, lettres aussy seront escrites par le S^r^ *Ripert* à M^r^ d'Yse (1) à ce qu'il ait ceste affaire en recommandation.

Le colloque des Baronnies ayant donné tesmoignage de la suffisance du S^r^ *Jordan*, qu'il a ouy en propositions latine et françoise, la C^ie^ lui a donné texte sur le 3 et 4 versets du 8 chap. de la 1^e^ aux Corinthiens.

Sur la proposition faicte par l'eglise d'*Ambrun* tendant à demander augmentation des sommes qui luy ont esté accordées es synodes precedens, pour l'entretenement d'un regent capable pour l'instruction de la jeunesse, attendu que ce qui luy a esté donné ne peut suffire, la C^ie^ a adjousté à la somme de 50 escus, 50 liv. et partant seront deliurées annuellement à lad. eglise par le S^r^ de La Combe 200 liv., scauoir 150 l. sur les deniers de la prouince et 50 l. sur les 100 l. du colloque de l'Ambrunois, à la charge que par un prealable ils seront pourueus d'un homme capable de l'erudition de leur jeunesse et sera lad. somme pour la presente année leuée sur les premiers deniers que receura led. S^r^ de La Combe, et a esté dit par apres que toutes les années lad. eglise rendra compte exact au Synode de la partie qu'elle receura, auec exhibition d'acquit de ceux qui l'auront receu, afin que le tout estant porté au Synode national prochain, il soit par là incité, ou d'accroistre ceste partie, ou du moins la continuer aux requerans.

Le S^r^ *Chalier* ayant aussi expliqué le texte à luy baillé et donné contentement à la C^ie^, texte luy a esté encore baillé sur Rom. XI 32 et 33, sur lequel il proposera en latin.

Sur la demande faicte par le S^r^ *Guerin* priant ceste C^ie^, que son fils reçoive desormais la portion entiere, veu qu'il est sur le point d'estudier en theologie, la chose luy a esté accordée, et comme ainsy soit que que le S^r^ *Jordan* a requis qu'on luy quitte ce que son fils a desja receu des eglises, la C^ie^ eu esgard à sa necessité luy a ottroyé sa demande.

(1) gouverneur d'Exilles.

L'eglise d'*Ambrun* ayant trouué un homme capable pour l'instruction de la jeunesse, duquel le S^r^ de La Croze a rendu fort bon tesmoignage et quant à ses mœurs et quant à sa doctrine, la C^ie^ a ordonné au S^r^ de La Combe de deliurer à lad. eglise d'Ambrun les 200 liv. à elle accordées, et ce sur les premiers deniers qui seront receus par le S^r^ de La Combe.

Le S^r^ Guerin a declaré que ceux du *Marquizat* faisans profession de la Religion desirent d'auoir quelque consolation et faueur par le moyen de ceste assemblée sur les detresses et difficultés esquelles ils se trouuent à present plongés à cause de la verité euangelique, de laquelle ils font profession, la C^ie^ ayant esgard à une si juste requisition, donnera un pasteur à l'eglise de *Chasteau Dauphin*, qui aura en singuliere recommandation les poures fidelles dont est question, outre quoy les deputés à Grenoble en parleront à Mgr le mareschal.

Le S^r^ *Jordan* a esté encouragé et renuoyé.(1)

Les eglises de Chorges et *Chasteau Dauphin* participent aux 50 liv. du colloque outre le don extraordinaire qui leur a esté faict.

Marie Vimeoud ayant escrit lettre à ceste C^ie^, par laquelle elle se plaint de la famille du S^r^ *Cante*, la chose a esté renuoyée au consistoire de Molines, et en cas d'appel au colloque de Valcluzon.

La suspension d'un mois du S^r^ *Garcin* ayant esté leuée par ceste C^ie^, son eglise luy payera son entretenement durant ledit temps.

Le surplus de ce qui se trouue estre deu de la portion franche à l'eglise d'*Ambrun* sera payé par led. S^r^ de La Combe sur les premiers deniers qu'il receura à Lion, se montant 55 liv. 10 sols.

Le consistoire d'Ambrun est exhorté d'assister le village des *Orres* par le moyen des predications, estant neantmoins par eux satisfait des despens qu'il conuiendra faire.

Les eglises à pouruoir sont *Chasteau Dauphin*, *Briançon* . . ., les pasteurs qui sont à la distribution sont les S^rs^ *Perrot*, *Alexis*, *Sarret*... Le S^r^ Alexis a esté donné à l'eglise de Rozans. Le S^r^ Sarret a esté accordé à l'eglise de Briançon.

Les S^rs^ nommés pour proceder à l'examen des proposans ont fait rapport de la suffisance des S^rs^ *Chalier*,(2) *Vial*, *Manuel* . . ., qui ayant soustenu l'examen rigoureux porté par la discipline, et en iceluy satisfait auxd. S^rs^, la C^ie^ suiuant un tel tesmoignage a receu les sus-nommés, et leur a donné la main d'association.

Sur le louable rapport qui a esté fait de la capacité des S^rs^ *Jordan* et *Esmin*, qui ont aussi suby l'examen, la C^ie^ a permis au colloque du

(1) Il s'agit du proposant nommé plus haut.
(2) Jacob Chalier, d'Usseaux. Il apostasia dans la suite.

Valentinois d'ouyr en proposition led. S^r^ Jordan et l'ayant trouué capable l'affecter à l'eglise de Donzere selon la discipline.

Le S^r^ *Chalier* a esté donné à l'eglise de *Chasteau Dauphin*. Les S^rs^ Garcin et Puy luy imposeront les mains, et au defaut de l'un d'iceux le S^r^ Sarret. L'eglise de Chasteau Dauphin contentera tout à fait le S^r^ *Perrot* son pasteur jadis, et ce dans le moys, à faute de quoy le S^r^ Chalier n'exercera son ministere jusqu'à entier paiement, outre quoy lui seront baillés 4 escus pour le charroy de ses hardes, si mieux n'aiment les charrier jusqu'à Briançon. — Signé le 26 juin.

SYNODE DES VALLÉES
tenu à S. Germain en septembre 1618.

SYNODE DU DAUPHINÉ
assemblé à Gap le 30 mai 1619.

Se sont presentés, du *Valcluzon* : pour *Uxeaux, Pierre Jordan* pasteur et M^r^ *Pierre Michelonnet* ancien ; *Mantoules, Bernardin Guerin* et *Michel Blan* ancien ; *Roure, Samuel Clemens* pasteur et *Jean Bourrel* ancien ; *Pragela, Jean Balcet* pasteur et *Jean Vincent* ancien ; *Mean, Jacques Dillar*(1) pasteur sans anciens ; *Escarton d'Ours, Thomas Conte* pasteur et *Barthélemi Fradel* ancien.(2) — De l'*Ambrunois* ; *Ambrun, Jean Conel* pasteur et noble . . . . . d'*Aresmes* ; *Guillestre, Daniel Pascal* pasteur et *Esprit Dauin* ancien ; *Freissiniere, Pierre Gilles* pasteur et *Jean Bret* ancien ; *Aruieu* et *Chasteau Queiras, Paul Puy* pasteur et *Claude Besson* ancien ; *Abries, Aiguilles et Ristolas, Jean Garcin* pasteur et *Dominique Bec* ancien ; *Molines, Anthoine Cante* pasteur ; *Briançon, Daniel Sarret* pasteur et M^r^ *Jacques Crosel*(3) ancien ; *Chasteau Dauphin, Jacques Challier* pasteur et *Isaac Meyer* ancien.

Sur la lecture des Arremens.

Le colloque du *Valcluzon* ayant requis ceste C^ie^ de lui donner aduis sur quelques mariages illicites, la solennisation desquels ils ne peuuent empescher, quelques instantes remonstrances et censures qu'ils ayent fait aux parties qui veulent contracter tels mariages, la C^ie^ a nommé les S^rs^ Felix, d'Erieu et Feraud, qui ensemblement joincts audit Colloque concerteront de ceste affaire.

(1) Il faut lire *Gilles*.

(2) Il manque la mention de Fenestrelles, quoiqu'on voie bientôt son pasteur figurer comme présent.

(3) ou plutôt Grosel.

L'eglise d'*Ambrun* ayant fait apparoir du deuoir qu'elle fait d'entretenir un regent capable pour l'erudition de la jeunesse, duquel les acquits ayant esté produits, ont esté produits, ont esté renuoyés aux comptes, lad. eglise est deschargée pour ceste année de ce qui luy avoit esté ordonné pour ce subjet au Synode d'Ambrun.

Les freres du *Marquizat de Salusses* ont escrit lettres à ceste C^ie^ tendantes à la prier d'auoir en recommandation leurs affaires qui sont reduites en piteux estat, ensemble leur despartir de ses faueurs et charités accoustumées, sur quoy a esté dit que, s'agissant icy d'affaires d'une grande consideration, le Colloque du Valcluzon, à luy joincts les S^rs^ Durand de La Colombiere, Murat, de La Crose, du Piotay, Faure, penseront aux moyens qu'il y aura de donner contentements à nosd. freres, dont ils feront par apres rapport au Synode.

Appellations.

Sur l'appellation interjettée par l'ancien de l'eglise d'*Uxeaux* de la sentence du colloque du Valcluzon, qui a continué en lad. eglise le ministere du S^r^ *Pierre Jordan* attendu que les plaintes auancées contre luy ont esté trouuées de fort legere consequence, se fondant led. appellant sur ce qu'au dernier synode d'Orpierre led. S^r^ Jordan ne fust donné à lad. eglise que pour un an tant seulement et sur quelques autres causes qui l'ont poussé à l'interjection dud. appel, la C^ie^ informée des mouuemens qu'a eu le Colloque, les raisons d'une part et d'autre meurement pesées, a confirmé en tous ses chefs la sentence dud. Colloque, disant qu'il a esté bien jugé et mal appellé et a esté led. appellant griefuement censuré d'auoir proferé certaines paroles aigres contre led. S^r^ Jordan, duquel la probité a toujours esté recognue en ces C^ies^, de laquelle sentence led. Ancien au nom de son eglise a appellé par devant le synode national.

Sur l'appellation interjettée par *Jean Pinatel* et *Estienne Molaret* au nom de quelques particuliers de l'eglise de *Fenestrelles* d'une sentence rendue par le Colloque de Valcluzon par laquelle le ministere du S^r^ *Dauid Jordan* a esté jugé en edification audit Fenestrelles où il a esté confirmé, la C^ie^ ayant le tout consideré, mesmes le desadueu desdits appellants fait par le consistoire, comme estant de ceux qui despuis longtemps ont troublé l'eglise, et requisition de la continuation du ministere dud. S^r^ Jordan, a griefuement censuré lesd. appellants, et en leur personne tous ceux qui les ont enuoyés, comme ayant formé shisme en lad. eglise, et d'ailleurs a dit, qu'il a esté fort bien jugé et mal appellé, et a esté deputé le S^r^ Conel aux despens de lad. eglise pour se trasportant en l'authorité du Synode au lieu de Fenestrelles mettre fin à toutes t[illegible]es

divisions, et procurer la paix et union en lad. eglise, pour facilitation de laquelle chose lesd. appellans ont esté reconciliés auec led. Sr Jordan.

Sur l'appellation interjettée par certains particuliers se disans deputes par la communauté et eglise de *Molines* d'une sentence du colloque de l'Ambrunois par laquelle le ministere du Sr *Cante* a esté confirmé en lad. eglise, mesmes à la requisition du consistoire, qui a dit le desirer, et les plaintes qu'on a auancées contre luy ont esté jugées futiles et de nulle consideration, la Cie ayant meurement consideré toutes les raisons apportees de part et d'autre, a confirmé en tous ses chefs la sentence du colloque qui a fort bien jugé, et les susd. mal appellé, ayant esté jugés lesd. appellants dignes de griefue censure pour s'estre departis de l'union du consistoire et fait des deliberations contre les aduis d'iceluy, remonstrance a aussy esté faicte aud. Sr Cante de conuerser parmy ce peuple auec toute moderation, ayant tout esgard aux infirmes, et ont esté deputés de la part de ce corps les Srs *Guerin* et *Blanc* pasteurs pour se transporter en lad eglise de Molines et en icelle moyenner la paix et reconciliation entre led Sr Cante et ceux par lesquels l'appel cy-dessus a esté interjeté, comme aussi proceder au changement des anciens du consistoire conformement à l'acte qui sur ce subjet en fust fait à Ambrun, comme aussi a esté trouué expédient pour faciliter la pacification de tous differens que les deputés, qui seront cy-après nommés vers Mgr le Mareschal, moyenneront un tel accord soit par l'entremise dud. Seigneur soit par d'autres voyes lesquelles sont remises à leur prudence, pouuoir leur estant donné de proceder en l'authorité de ce corps en telle sorte que le St ministere soit deschargé de tout blasme, de quoy les susd. ont appellé au Synode national.

Sur l'appellation interjettée par le Sr *Jordan* d'une sentence du colloque d'Ambrunois, qui a remis jusqu'à ce temps de scauoir de ceste Cie, si ou non, il doit rayer les art. qui le concernent et regardent, les jugements dud colloque examinés par le synode, le tout a esté surcis jusques à ce que le Sr *Cante* ayt representé au Colloque des nouveaux faicts qu'il veut auancer, apres quoy sera fait droict sur l'appel.

Sur l'appellation interjettée par le Sr *Jordan* d'une sentence du Colloque de Valcluzon, par laquelle ensuite de plusieurs defenses à luy faites d'exercer la medecine, il auroit finalement procedé à commination de suspension de sa charge, auec pareille defense faite à son frere de l'exercer pendant qu'il sera en sa Cie, sans que led. Colloque ayt voulu ce jourd'huy rayer les actes de la commination, mesmes en estant requis, la Cie, toutes les raisons de part et d'autre ayans esté pesées, a dict qu'il a esté mal jugé et bien appellé et pour l'un et pour l'autre chef, sauf aud. Sr Jordan de prendre soigneusement garde à ce

qu'il ne soit diverty de sa charge de pasteur, à quoi il a esté viuement exhorté conformement à l'art. de la discipline.

Pierre Martin n'ayant voulu faire la reparation au Sr *Cante*, portée par la sentence du colloque de l'Ambrunois, ainsi qu'il y auoit acquiescé, a representé qu'il ne l'a peu faire à cause que led Sr Cante, le lendemain de lad. sentence, se seroit moqué de son acquiescement, qui fait que des à present il se joint à l'appellation interjettée par *Pierre Marre*, sur laquelle lesd. parties ayant esté respectivement ouyes, a esté dit que la reparation portée par lad. sentence sera faite tant seulement deuant le Consistoire de l'eglise de Molines, et que le Sr Cante sera exhorté à se comporter anec toute douceur enuers ceux de son eglise, lesquels susnommés ont appellé de lad. sentence, et au surplus Pierre Martin dit auec opiniastreté et obstination qu'il n'ira jamais à la predication dud. Sr Cante, le Sr Marre ayant aussi proferé ces paroles impies que le pis qui lui peut arriuer c'est d'aller à la messe, sur quoi il a esté trouué bon de deliberer, ce qu'ayant esté fait, ceste Cie a trouué qu'ils sont dignes d'une griefue censure, ayans esté exhortés à ce qu'ils ayent à se repentir d'auoir proferé ces paroles scandaleuses, et a chargé les Srs Guerin et Blanc de faire executer lad. sentence, et à defaut d'y obeir de proceder contre les appellans par suspension des Saincts Sacremens, voire d'excommunication en cas qu'ils persistent en la dureté de leur cœur, et si a lad. Cie exhorté les susnommés de se reconcilier presentement auec led. Sr Cante, et trouué bon que le Sr *Perrin* les prendra par la main pour ce subjet, ce qu'ils n'ont daigné faire nonobstant toutes exhortations, en sorte qu'ils ont esté congediés apres qu'on leur a eu representé l'infallibilité des jugemens de Dieu viuant sur les rebelles aux exhortations.

Les susd. P. Martin et P. Marre ont requis ceste Cie de leur accorder que le Colloque du Graisiuodan ou autre fors celuy d'Ambrunois, qu'ils tiennent pour suspect, les oye en ce qu'ils ont à proposer de nouueau contre le Sr Cante, sur quoy dit a esté que, pour s'accommoder à ces esprits faibles et infirmes et les rendre de tant plus inexcusables, les Srs de La Colombiere, de La Croze, Gillier, d'Erieu, Osée et le Sr de S. Martin de Clelles, seront joincts aud. Colloque d'Ambrunois pour estre lesd. Martin et Marre ouys si tant est qu'ils ayent des nouueaux faits à proposer, dont sera fait rapport à ceste Cie.

Les Srs Boquin et Chamier orront les anciens de l'eglise d'*Uxeaux* sur une nouuelle plainte contre le Sr *Jordan*, et en feront rapport a ceste Cie.

Les Srs de La Colombiere et autres joincts au Colloque de l'Ambrunois, ayant fait leur rapport à ceste Cie sur la charge qui leur auoit esté donnée d'ouyr les deputés de la communauté et eglise de Molines, ont declaré

que *P. Martin* et *P. Marre* ont de nouveau auancé de nouvelles plaintes et formé des fraisches accusations contre led. Sr *Cante*, sur lesquelles il ne se peut faire qu'on die droict en ce lieu, veu l'absence des tesmoins que lesd. Martin et Marre se sont offerts de produire, ce qui a occasionné le Synode de deputer en lad. eglise de Molines les Srs d'Erieu et Osée pasteurs, et les Srs de Champolleon et Duport ancien, pour tost apres la separation de la presente assemblée estans aud. lieu ouyr particulierement les tesmoins qui leur seront produits sur lesd. accusations, et faire une exacte perquisition et enqueste des choses auancées tant à la charge que descharge desd. eglises que dud. Sr Cante, apres quoy ils pourront conuoquer le Colloque d'Ambrunois (les Srs *Gilles*, *Garcin*, auec leurs deputés, pour auoir esté recusés par le Sr Cante, exceptés) et auec iceluy proceder soit contre led. Sr Cante, s'il y eschet, soit contre lad. eglise, par toutes censures ecclesiastiques, voire mesme suspension des charges, ou changement dud. Sr Cante en une autre eglise du colloque pouuoir leur estant donné sur ce que dessus, comme si le synode mesme y estoit, se proposans surtout la gloire de Dieu et edification de lad. eglise de Molines, laquelle supportera les frais que feront lesd. Srs Commissaires, et les eglises dud. Colloque ceux de leurs pasteurs et anciens.

Les Srs Boquin et Chamier ayans ouy particulierement les anciens de l'eglise d'*Uxeaux*, qui auoyent charge d'examiner les nouueaux faicts contre le Sr *Jordan*, et fait rapport ceans qu'il n'y a rien de considerable auancé contre led. Sr Jordan, la Cie a renouvelé la censure contre lesd. anciens et se tient à ce qui en a esté ordonné, sur quoy lesd. deputés ont persisté en leur appel au Synode national.

Sur l'appellation de l'eglise de *Briançon* d'une sentence du colloque d'Ambrunois, qui n'a voulu joindre lad. eglise au colloque de Valcluzon, la Cie a dict qu'il a esté mal jugé et bien appellé, et sera lad. eglise ci-apres censée du colloque de Valcluzon,

Faicts generaux.

Les Srs Durand, deputé du Bas Languedoc, Guerin, de La Colombiere, de La Croze, Murat, Faure et du Villar ont representé à ceste Cie comme ayant esté chargés par icelle de penser à nos freres du *Marquizat*, reduicts à un piteux estat et en toutes sortes lamentable, pour se voir persecutés pour le soustien de la querelle de Christ et en outre affligés d'une extreme disette et poureté, qu'il estoit expedient de penser aux remedes propres à faire cesser telles difficultés, sur quoy la Cie meu d'un juste ressentiment du mal de nos freres, comme membres d'un mesme corps que nous, a exhorté tous les pasteurs et anciens cy-presents de faire en leur particulier ardentes prieres à Dieu en faueur des

sus-nommés, et outre ce a ordonné et trouué bon que la somme de 500 liv. leur sera deliurée, et à cest effect qu'elle sera prinse sur les 1013 liv. qui auoyent esté affectées à l'Academie de Die et tirées de l'espargne et mesnage faits sur les deniers donnés à l'eglise de Sancerre, et ce par les Srs Felix et Bouteroue au dernier synode national, laquelle somme de 500 liv. sera remise es mains des Srs *Guerin* et *Balcet*, pour estre distribuée auxd. eglises avec charge aux deputés vers Mgr le Marescal de luy remonstrer vivement une telle affaire, de laquelle aussy les memoires de nos deputés au synode national seront chargés, à ce qu'il soit remedie à l'estat deplorable de nosd. freres par l'entremise dud. Synode, ce qu'attendans leur sera escrite une lettre de consolation, et au cas qu'il arrivast que de ceste prouince ou d'ailleurs on fit tenir auxd. Srs Guerin et Balcet quelques autres sommes pour ce subjet, elles seront distribuées conformement à l'ordre obserué auparauant par le Colloque du Valcluzon.

Lettres ont esté escrites de la part des interessés au *Comtat de Venise* assemblés à S. Paul Trois Chasteaux signées St Auban, par lesquelles ils se plaignent que ceux de notre Religion Reformée aud. Contat sont molestés et inquietés par le Pape au prejudice des conuentions qui ont esté faictes par l'entremise de Mgr le Mareschal, requerant que ceste Cie en escriue de bonne encre aux deputés generaux à ce qu'ils ayent ceste affaire en singuliere recommandation, et d'ailleurs que les deputés vers Mgr le Mareschal luy parlent de ce fait et le portent à l'affectionner, comme estant de grande consequence, la Cie leur a accordé leur demande, auec charge à ceux qui doivent escrire tant à Mondit Seigneur le Mareschal qu'auxd. deputés generaux de s'en souuenir tant en leurs lettres que memoires.

Faicts particuliers.

Se sont presentés en ceste Cie les suiuans escholiers en theologie : Le Sr *Abraham Jordan*, duquel les attestations ayans esté leues et approuuees, texte luy a esté donné le dern. v. de Rom. IX. Le Sr *Aymin*, ses attestations ayans esté leues et jugées admissibles, a eu pour texte v. 12 et 13 du ch. aux Hebreux. Le Sr *Laurens Ioly* d'Ansselh (1) au Marquisat de Saluces, la vie et mœurs duquel ayans esté approuuées par les tesmoignages qu'il en a produicts, la Cie a commis le colloque du Gapençois pour l'ouyr et en faire rapport ceans. Le Sr *Daniel Pastor* du lieu de Mantoules a aussy esté renuoyé au colloque du Graisiuodan, apres auoir jugé ses attestations admissibles.

Le Sr *Jordan* ayant proposé sur le texte qui lui auoit esté donne, a

(1) *Acceglio*, dans la vallée de la Maira.

esté jugé deuoir estre admis à la proposition latine sur Rom. VIII 1. Le Sr *Aymin* ayant aussi rendu sa proposition françoise et en icelle donné quelque contentement au Synode, texte lui a esté donné pour la proposition latine sur Héb. IX 15.

Les deputés des eglises du *Marquisat* ont exposé au Synode le desir qu'ils auroyent d'estre pourueus du ministere du Sr *Challier*, lequel ils estiment estre en liberté de son eglise de *Chasteau Dauphin*, sur quoy dit a esté qu'en temps et lieu on y aura esgard que de rayson.

Les lettres du Sr *Maurice* ayans esté leues, par lequelles il prie ceste Cie de receuoir son fils au nombre des escholiers entretenus, puisque le Synode national l'entend ainsi, a esté dit qu'il y sera pourueu en son temps.

Sur la proposition faite de ce que les directeurs de l'*Academie de Die* sont coutumiers de bailler trop legerement attestations aux escholiers en theologie de leurs estudes, et particulierement à un nommé *Mercurin*, a esté dit qu'attendu que les Srs Blanc et Poudrel ont aduoué l'attestation dud. Mercurin auoir esté faite par surprise, ils sont dignes d'une griefue censure et ordonne que lettre sera escrite aux eglises de Provence aux fins qu'elles se prennent garde de la conuersation et predications dud. Mercurin.

Le colloque du Graisiuodan ayant fait rapport de la suffisance et dexterité du Sr *Daniel Pastor* a détailler la parole de Dieu, la Cie luy a donné texte sur la proposition françoise sur le penultieme et dernier vers. d'Ephesiens I. Les Srs *Esmin* et *Jourdan* ayant rendu leur proposition latine et satisfait à la Cie, ils ont tous deux este admis à l'examen.

Sur la proposition faicte par le Sr Magallon de ce qu'il y a enuiron 2 mois qu'un jeune enfant de 14 ans du lieu de *Molines* ayant esté enuoyé par son pere à l'eschole establie à *Ambrun* pour les enfants de la Religion se laissa desbaucher, ensorte qu'il se rangea à l'eschole des Jesuites de laquelle son pere le voulant retirer il luy auroit esté rauy d'entre les mains par une multitude de personnes en presence du vibaillif de lad. eglise, qui souffrit que le poure homme et son frere fussent battus atrocement, voire en telle sorte qu'ils furent grandement endommagez en leurs personnes et outre ce n'ont peu recouurer led. enfant, quelques poursuites que l'eglise d'Ambrun en ayt fait jusques icy par deuant Mgr le Mareschal, lequel pour n'auoir peu estre par eux muny de preuues de leur plainte leur a conseillé de faire informer, à quoy pour paruenir ils ont obtenu commissaire de la Cour à ce subjet, tellement qu'auparauant que proceder à l'information, ils ont recouru à ceste Cie, aux fins qu'il luy plaise les vouloir assister, tant de ses salutaires aduis que de quelque somme d'argent pour pouuoir faire la poursuite

d'une telle meschanceté, sur lesquelles requisitions ayant esté deliberé, il a esté arresté que les memoires des deputés vers Mond. Seigneur le Mareschal sont chargées de ceste affaire, laquelle ils luy representeront le plus viuement que fairê se pourra aux fins qu'il luy plaise y vouloir interposer son authorité et pour le surplus a dit que la poursuite de cet excès sera faicte aux frais de ceux qui auront le particulier interest, leur ayant neantmoins accordé la somme de 15 liv.

Priere sera faite au Synode national en faueur de l'eglise de l'*Escarton d'Ours*, à ce qu'il ayt esgard aux necessités d'icelle.

L'eglise de *Briançon* est à pouruoir. Les pasteurs à pouruoir sont les Srs *du Piotay*, *Faubert*, *de La Colombiere*, *Bonnet*, *Vidil*, *Sarret* et *Perrot*.

Le Sr *Pasteur* ayant proposé en françois a esté jugé deuoir estre admis à l'examen.

Le Sr *Bonnet* a esté donné à l'eglise d'*Orciere*. Le Colloque de Valcluzon aura soin de M. *Perrot*.

La Veuve du Sr *Faugier* recepura la portion entiere de son mary encor qu'il soit decedé 3 mois auant l'année expirée.

Les deputés vers Mgr le Mareschal sont chargez de le supplier de permettre à ceulx du *Villar* mandement de *Briançon* de construire un temple nonobstant l'opposition des Papistes.

Les Srs commis à l'examen des escholiers proposans, ont fait rapport de la suffisance des Srs *Pastor* et *Esmin* qui ont subi l'examen selon la discipline de nos eglises, la Cie sur leur rapport les a receus au St Ministere.

Quand au Sr *Jourdan* la Cie a trouué à propos qu'il s'exercera encor jusques au prochain Synode en l'estude de la Ste theologie. Le Sr *Pastor* a esté donné à l'eglise de Beaufort, et les Srs de Saignes et Blanc lui imposeront les mains. Le Sr *Esmin* a esté accordé à l'eglise de *Briançon*, et les Srs Guerin et Balcet nommés pour luy imposer les mains.

Le Sr *Jourdan* ayant requis d'estre examiné en presance de ceste Cie pour auoir esté troublé au 1r examen qu'il a receu de ceux qui pour cest effaict auoient esté commis, et a esté de nouueau examiné publiquement et trouué digne d'estre receu au St Ministere et a esté donné a l'eglise de Donzere, et les Srs Guyon et Chamier lui imposeront les mains.

Les Srs Ozée et du Port estant empeschés de pouuoir aller à *Moulines*, la Cie a mis en leur place les Srs *Rippert* et *Rosset* pour proceder auec les Srs d'Herieu et de Champoleon. — Signé ce 10 Juin 1619.

SYNODE DES VALLÉES
tenu en septembre 1619 à Bobi.

SYNODE DU DAUPHINÉ ET PRINCIPAUTÉ D'ORENGE
assemblé à Briançon le 18 juin 1620.

Se sont presentés, du *Valcluzon : Bernardin Guerin* pasteur de *Mantoules* sans ancien, *Jean Balcet* pasteur de *Prajala* et *Philippe Pastor* ancien, *Dauid Jordan* pasteur de *Fenestrelles* et *Anthoine Reuol* (1) ancien, *Samuel Clement* pasteur de *Villaret* et *Jacques Gay* ancien, *Jean Aymin* pasteur de *Briançon* et les S^rs *Loys Gaudemard* et *Honnoré Bellon* anciens ; *Pierre Jordan* pasteur d'*Uxeaux* et *Jean Recent* ancien. *Pierre Gilles* (2) pasteur de l'eglise de (3) et *Jean Bartellot* ancien. — De l'*Ambrunois* : *Jean Conel* pasteur d'*Ambrun* et M.M^re *Magallon* aduocat et ancien, *Daniel Pasqual* pasteur de *Guillestre* et *Esprit Dauid* ancien ; *Pierre Gilles* pasteur de *Freissiniere* et M^re *Jean Bret* ancien, *Paul Puy* pasteur du *Casteau Queyras* et *Michel Boret* (4) ancien, *Jean Garcin* pasteur d'*Abries* et *Jean Martin* ancien, *Antoine Cante* pasteur de *Molines* et *Pierre Chalmas* ancien, *Jacques Chalier* pasteur de *Chasteau Dauphin* et *Chaphre Jantoux* ancien.

Les causes de la conuocation du Synode au regard du temps et du lieu ayant esté exposées par le consistoire de Briançon, la C^ie les a approuuées, sauf qu'elle heut desiré que lad. eglise eust suiuy l'aduis de son colloque et n'eust fait la conuocation sur le temps de la feste abominable qui se celebre au mois de Juin, à quoy doresnauant on prendra garde.

Arremens.

Sur la requisition faite par le S^r *Cante* qu'extrait luy fust baillé de la sentence qui a esté rendue contre luy par les Commissaires deputez par le precedent Synode, la C^ie a trouué bon que led. extrait lui fust baillé, et despuis suiuant l'offre dud. S^r Cante de se contenter de la lecture de lad. sentence, attendu sa prolixité, il luy a esté ainsi accordé.

Le ministere de M. *Pastor* est confirmé à Beaufort.

Sur la plainte faite par le S^r *Jordan*, pasteur de *Fenestrelles*, contre son eglise, la C^ie a trouué bon que lad. eglise sera (5) à paine de

(1) Il faut sans doute lire *Reuiol*.
(2) Il faut probablement lire *Jacques Gilles*, destitué puis rétabli par le Synode des Vallées.
(3) Cette lacune tient la place du nom de *Mean*, prés Pérouse. Il manque l'église d'*Oulx*.
(4) Il faut probablement lire *Borel*.
(5) Lacune où il faut probablement lire *tenue*.

priuation du S^{r} ministere de satisfaire au payement des arreyrages qu'ils luy doiuent pour ses estats, suiuant le compte qui en a esté fait par deuant le consistoire.

Le S^{r} *Philippin*, jadis pasteur en ceste prouince, s'estant presenté à la C^{ie} ensuite de l'aduis qu'il dit luy en auoir esté donné par l'assemblée generale de Loudun, a demandé d'estre restably au S. ministere ; la C^{ie} ayant esgard à l'art. du synode de Veynes par lequel il fust deschargé du S. ministere à cause de plusieurs infirmités naturelles et d'ailleurs plusieurs accusations ayant esté jettées contre luy au grand deshonneur du ministere, a commis les S^{rs} Appais, Osée, Basset, Alexis pasteurs, et les S^{rs} Heraud et Gontard anciens, pour informer contre led. Philippin et en rapporter ceans le resultat, pour y proceder comme on verra à faire.

Pour ouyr les differents qui sont entre M. *Dauid Jordan*, pasteur de Fenestrelles, et le S^{r} *Parandier* de Mantoules ont esté commis M.M. Barbier, Appais, Gilier, Piffard, Dragon, Pasqual et Vidil pasteurs, et les S^{rs} de Belleueue et Marceille anciens, qui se joindront au Colloque de Valcluzon et en feront rapport ceans ; M. Rallis, deputé du Bas Languedoc a esté prié de prendre la peine de se joindre aux sus-nommez et les fortifier de ses bons aduis : — Sur le rapport desd. S^{rs}, la C^{ie} a ordonné que pour l'assopir entierement, defense tres expresse est faite, conformement à la discipline, aud. S^{r} Jordan d'exercer aucunement la medecine, et de l'autre costé que led. S^{r} Parandier recognoistra led. S^{r} Jordan pour vray et legitime pasteur, le priera luy pardonner les paroles outrageuses qu'il peut auoir proferées contre luy et deschirera en presence de l'assemblée le cahier de ses accusations, ce qui a esté fait et ainsy esté reconciliez et tous leurs differens ont esté assopis.

Sur la proposition qui a esté faite par l'eglise de *Briançon* qu'attendu qu'elle est constituée en grands frais pour le bastiment d'un temple, lequel il luy seroit impossible de paracheuer sans quelque subuention à cause de la poureté d'icelle, il plaise à la C^{ie} luy faire quelque fauorable assistance, la C^{ie} considerant l'importance de lad. eglise et la poureté d'icelle, et afin que le bastiment ne demeure imparfait, luy a accordé la somme de 100 liv. pour ceste fois tant seulement, à prendre sur les deniers de la subuention de l'annee prochaine et sur le premier quartier qui escherra.

Les cy deuant nommez pour informer de la vie et mœurs du S^{r} *Philippin* ayant fait rapport de ce qui resulte de l'information faite contre luy, par laquelle il conste qu'il a plusieurs fois esté à la messe, qu'il a presché en divers endroits de la Prouence contre l'expresse defense qui luy en fust faite par le Synode de Veynes qui le deschargea

du S. ministere, qu'il a usé de beaucoup de discours scandaleux et contraires à la gloire de Dieu et à l'edification de son eglise, et finalement qu'en la conduicte de sa vie il n'a pas fait paroistre la temperance requise à un seruiteur de Dieu et que plusieurs infirmités naturelles l'accompagnent, ouy sur chacun desd. art. led. S^r^ Philippin, la C^ie^ apres l'inuocation du nom de Dieu a desclairé que pour oster le scandale du milieu de l'eglise et pour les raisons cy-dessus contenues, led. Philippin ne peut estre restably au S. ministere, ains qu'il demeure entierement deschargé, luy defendant tres expressement d'en faire aucun exercice sur paine que des maintenant comme pour lors il est deposé de sa charge, et neantmoins pour luy tesmoigner quelque charité veu sa notoire misere 30 liv. luy sont accordées auec promesse de pourchasser pour luy une portion franche enuers le Synode national prochain.

Appellations.

Sur l'appellation de l'eglise d'*Uxeaux* de la sentence du Colloque de Valcluzon, par laquelle a esté dit que le S^r^ *Jordan* sera continué en lad. eglise, en cas qu'il ne puisse estre pourueu ailleurs, la C^ie^ a declaré estre bien jugé et mal appellé, de quoy le deputé de lad. eglise s'est porté pour appellant.

Sur l'appellation du S^r^ du *Puy*, pasteur d'*Aruieu*, de la sentence du Colloque de l'Ambrunois, par laquelle il a esté censuré pour n'auoir comparu au Colloque, a esté dit bien jugé et mal appellé.

Sur l'appellation du S^r^ *Garcin*, pasteur d'*Abries*, de la sentence du Colloque de l'Ambrunois, par laquelle auoit esté dit que le colloque auoit esté bien conuoqué par l'eglise de Chorges nonobstant l'opposition dud. S^r^ Garcin, la C^ie^ en mettant l'appellation au neant et par nouueau jugement a ordonné que tant l'eglise de Chorges que led. S^r^ Garcin estoient censurables pour n'auoir suiuy en leurs procedures les formes portées par la discipline.

Sur l'appellation du S^r^ *Cante* de la sentence rendue par les S^rs^ Ripert et d'Erieu pasteurs, et Champoleon et de Rosset anciens, commissaires deputés par le precedent Synode, pour auec l'adjonction du Colloque de l'Embrunois proceder à l'enqueste et perquisition des accusations aduancées contre led. S^r^ Cante, et reciproquement dud. S^r^ Cante contre aucuns particuliers de l'eglise de *Molines*, et ce tant à la charge que descharge des uns et des autres, par laquelle sentence il a été suspendu de son ministere pour 3 mois et changé d'eglise, de quoy il se tient grandement greué, la C^ie^ auparaduant qu'entrer au jugement de cest affaire a commis les S^rs^ Bouteroue et Rossel pasteurs et Reinier et Belon anciens pour voir toutes les procedures des S^rs^ commissaires et collo-

ques, les breueter et en faire rapport ceans pour estre fait droit comme il appartiendra.

Sur l'appellation du deputé d'*Aruieu* de la sentence du colloque de l'Embrunois, par laquelle a esté dit que l'eglise de *Chasteau Queyras* demeurera unie auec celle d'Aruieu, a esté dit bien jugé et mal appellé, et que le pasteur fera sa residence aud. Aruieu.

Les S^rs sus-nommez ayant breueté l'affaire du S^r *Cante* et rapporté ceans les art. sur lesquels les cy-deuant nommez commissaires, joints à eux le colloque de l'Embrunois, ont fondé leur sentence de suspension du ministere dud. S^r Cante pour 3 mois et de la S. Cene, et de son changement de l'eglise de Molines, la C^ie ayant meurement examiné cest affaire a trouué que lesd. S^rs Commissaires, ensemble led. Colloque, ont excedé leur commission, ayant condamné led. S^r Cante pour plusieurs faits qui auoient desia esté auencés es precedens Synodes, au lieu de s'arrester aux faits nouueaux selon que portoit leurd. commission, pour n'auoir point volu, par une extreme seuerité, receuoir ses soubmissions ny les tesmoignages de son humilité quand auec larmes et genoux à terre il requeroit la moderation de sa sentence, et par ainsi declairé qu'il a esté mal jugé et bien appellé, que lad. suspension est leuée comme estant les causes d'icelle jugées impertinentes, les Commissaires, ensemble le Colloque de l'Embrunois, censurez, ordonné en oultre que nul de ceux dud. colloque qui ont assisté à ce jugement ne pourra estre donné pour pasteur en lad. eglise de Molines, et finalement pour la consolation dud. S^r Cante que la presente sentence sera publiée en toutes les eglises dud. colloque de l'Embrunois de quoy led. S^r Ripert au nom des inleressez a appellé.

Su l'appellation interjettée par le S^r *Aymin*, pasteur de *Briançon*, de la sentence du colloque de Valcluzon, par laquelle est porté que sa liberté ne luy peut estre accordée, a esté dit bien jugé mal appellé, et cependant l'eglise est exhortée de luy fournir d'un cheual quand il ira visiter les annexes d'icelle.

Faicts generaux.

Sur la proposition qui a esté faite par le Colloque du Gapençois qu'il plust au Colloque de *Valcluzon* de ceder doresnauant son droict de la conuocation du synode, attendu l'incommodité que la prouince en reçoit, et qu'à l'aduenir il s'y puisse tenir en lieu commode, moiennant quoy on aura esgard aux frais que led. Colloque pourroit souffrir, ouy sur cela led. Colloque qui a protesté y faire bonne consideration pourueu que cela ne deroge à son droit, de quoy la C^ie en a remercié led. Colloque.

Les S^rs *Toli*(1), *Polot*(2) et autres refugiez du *Marquisat de Saluces* s'estans presentés à ceste C^ie l'ont remercié de la charitable subuention qu'elle exerça l'année precedente enuers les persecutez dud. Marquisat et requis qu'il leur pleust le leur continuer, puisque leur persecution redouble, comme aussy d'escrire à Mgr le Duc de Lesdiguieres aux fins que son bon plaisir soit d'interceder pour eux enuers M. de Sauoye pour auoir du moins permission de vendre leurs biens et faciliter l'obstention des lettres de naturalité pour n'estre subjects aux droits d'aubeyne, la C^ie compatissant à leurs afflictions, les ayant exorté à constance et perseuerence et tesmoigné combien leur cause luy èst chere et precieuse, puisque c'est la cause du fils de Dieu, leur a declairé qu'il a esté pourueu à leurs necessitez et que les S^rs Guerin et Balcet, pasteurs de Pragela et Mantoules, estoyent chargez de la somme de 1119 liv. 1 s. 6 d. pour les faire distribuer aux poures d'entre les refugiés et oultre cela que lettre sera escrite de la part de ceste C^ie aud. Sgr de Lesdiguieres pour les fins cy-dessus marquez, qu'ils seront aussi recommandés au Synode national par les deputés qui s'y trouueront de nostre part, et en somme qu'on n'obmettra aucune chose qui tende à leur bien, repos et contentement.

A esté proposé que, par diverses ruses du prince des tenebres accusateur des enfants de Dieu et par l'artifice de ses supposts, il aduient ordinairement que les fidelles, qui scellent aux despens de leur sang la verité qu'ils ont cognue, sont chargez de plusieurs atroces calomnies apres leur decez comme s'ils auoient souffert pour leurs propres meffaits, ainsy que l'experience le nous a fait voir en la personne de nos freres *Pierre Marquisi* et *Mongi* du Marquisat, dernierement executez à mort en la ville de Saluces pour la querelle du Seigneur, la memoire desquels a esté journellement deschirée par les dents malignes de la medisance, afin qu'elle ne fust point de precieuse odeur en l'eglise de Dieu et que la justice du Tout Puissant ne fust point reclamée pour en faire la vengeance, et que donc pour cest effaict il estoit necessaire pour manifester la verité detenue en injustice et pour edifier ceux qui pourroient auoir esté deceus par lesd. artifices, que ceste assemblée leur en rendit un veritable tesmoignage, ouy la deposition des pasteurs et anciens des Colloques de Valcluzon et de l'Embrunois bien et indubitablement informez de la verité de la chose, attendants que nosd. freres du Marquisat qui ont esté executez ont souffert pour la querelle du fils de Dieu et pour la profession de l'euangile et non par aucuns crimes desquels ils fussent coupables, la C^ie a jugé que lesd. personnages sont morts

1) Peut-être *Joli*.
2) Famille importante de *Dronero*.

martyrs et pour le tesmoignage de la verité ayant à ces fins ordonné que l'histoire sera dressée de leur persecution et de leur mort particulierement pour justifier les calomnies dont ils ont esté chargez et manifester leur innocence, et qu'acte en sera dressé pour seruir d'un precieux monument en l'eglise du Seigneur et d'un eternel reproche aux persecuteurs d'icelle.

Reiglement fait en Synode à Briançon pour les deniers de nos freres les Refugiez du Marquisat de Saluces. Il a esté trouué bon de joindre au Sr *Conel*, cy-deuant estably pour seul oeconome dans le colloque de l'Embrunois des deniers prouenants de la charité de nos freres pour les poures dud. Marquisat de Saluces, le Sr *Pasqual*, pasteur de Guillestre, pour apres auoir communiqué ensemble pouruoir aux necessités de nosd. freres. Les deniers en dernier lieu affectés pour ceux qui ont esté persecutez aud. Marquisat seront tellement distribués que ceux qui sont de la premiere persecution de l'an 1602 en jouiront de quelque partie mais toutesfois qu'on aura principalement esgard à ceux qui sont de la derniere persecution.

Les demandes de ceux qui ont fait des voyages au nom desd. refugiés, soit dedans soit dehors la prouince, seront pesées et considerées, tant pour le passé que pour l'aduenir, pour le passé les Srs administrateurs tant du Colloque de l'Embrunois que de celuy de Valcluzon y auront tel esgard que de raison. Les attestations qui seront octroyées auxd. du Marquisat ne seront faites par autres que par ceux qui ont charge d'eux et qui les cognoissent, assauoir par les Srs Guerin, Balcet, Conel et Pasqual, lesquelles seront tellement limitées que ceux qui les obtiendront ne les obtiendront pour courir, ains seulement pour les afferes publics. Il a esté trouué bon que ceux qui sont refugiez et ont quelques commoditez en leurs pays ne soient du tout frustrez de la liberté (1) des gens de bien, ains y participent selon leurs necessités et selon qu'il sera recognu par lesd. Srs Oeconomes. Quand quelques sommes arriueront de Lyon pour lesd. refugiés elles seront adressées à Embrun à M. Conel, lequel en donnera incontinent aduis aux Srs administrateurs ses Collegues pour en faire la juste distribution selon leurs prudences.

Faicts particuliers.

Les eglises à pourvoir sont : au colloque de Valcluzon, *Uxeaux*, de l'Embrunois, *Molines* et *Aruieu*. Les pasteurs à pourvoir sont les Srs *Jordan*, *Perrot* et *Cante*.

Le Sr de Bouteroue ayant representé à la Cie comme suiuant la charge

(1) Il faut sans doute lire *liberalité*.

de l'assemblée generale conuoquée à Londun, il a retiré du Sr Gras de Lyon la somme de 1119 l. 1 soul 6 d. prouenus de la collecte et don particulier faict par lad. assemblée es eglises dud. Londun en faueur des *poures refugiez du Marquisat de Saluces* pour les rendre à ceste Cie afin d'ordonner de la distribution d'iceux comme elle verra à faire, ensuite de quoy il a concedé acquit de sa main aud. Sr Gras de lad. somme laquelle il a remise et supplié la Cie la vouloir prendre et le descharger, et en tant que de besoin led. Sr Gras qu'il sera en vertu du present art. tenu de luy rendre son dit acquit, sur quoy la Cie, apres auoir remercié led. Sr de Bouteroue de son Zele, fidelité et dilligence, a de luy retiré lad. somme de 1119 l. 1 s. 6 d. et icelle remise entre les mains des Srs Guerin et Balcet, pasteurs de Mantoules et de Pragela, aux fins de la faire distribuer comme ils aduiseront selon le role qu'ils seront tenus d'en dresser pour estre presenté l'année prochaine, et partant led. Sr Bouteroue demeure deuement deschargé de lad. somme, ensemble led. Sr Gras, lequel moiennant le present art. rendra l'acquit dud. Sr Bouteroue.

Le Sr *Cante* a represanté qu'il pleust à la Cie luy faire payer la somme de 40 escus qui luy furent promis pour son degreuement lors de sa suspension, comme aussi le cartier qui a couru durant ce temps la attendu que la sentence a esté annullée et que s'estant constitué en grands frais par diuers voyages qu'il a esté contraint de faire, il pleust à la Cie y avoir esgard sur quoy a esté dit que les 40 escus, ensemble le cartier mentionné, luy seroit effectuellement payé, comme ausssi les frais qu'il a soufferts en ceste assemblée la pour quelque espece de degreuement, et en outre ordonné que les pasteurs qui y ont serui son eglise luy restitueront le surplus de ce qu'ils ont receu par dessus leurs gages ordineres et luy rendront les liures qu'ils ont achetté de luy pour le mesme pris qu'ils les auoient achettez, les deputés de *Molines* se sont portés pour appellants de ce qui les concerne, ensemble les Srs *Pasqual* et *Puy*.

Les Srs Perrin et Conel pasteurs ont esté commis pour voir l'*histoire* qu'a fait le Sr *Bouteroue*, pasteur de Grenoble, touchant nos freres *persecutez du Marquisat de Saluces*. (1)

Le Sr *Cante* a esté presté pour 6 mois à l'eglise d'*Uxeaux*, et le Sr *Jordan* presté pour mesme temps à l'eglise de *Molines*, et au bout des termes leurs Colloques y pouruoiront, de quoy le deputé d'Uxeaux a appellé quoiqu'il luy ait esté dit n'estre recepuable en son appel.

Les Srs Guerin et Balset deliureront au Sr Piffard 30 liv. de l'argent

(1) Cette histoire parut la même année sous le titre de *Bref discours des Persécutions advenues en ce temps aux Eglises du Marquisat de Saluces*. Genève, Paul Marceau 1620. 219 p.

des *poures refugiés du Marquisat de Saluces* pour selon sa prudence et l'exigeance des cas en assister ceux qui passants pres de son eglise luy seront recommandés par les vallables temoignages des pasteurs de la prouince et rendre compte de lad. somme au prochain synode. Led. Sr Piffard n'en a receu que 17 l. 17 s. comme il a esté verifié au Synode. Pour ouir le compte des Srs Guerin et Balset touchant leur administration des deniers des poures refugiés du Marquisat prouenants tant de ceste prouince que de l'eglise de Geneue ont esté nommez les Srs Osée et Petit pasteurs et le Sr Magalon ancien.

Les consuls et deputés de l'eglise de *Molines* ont representé qu'estant venu à leur notice que, par sentence rendue ceans, leur eglise auoit esté condamnée à payer au Sr *Cante* la somme de 40 escus, comme aussi le cartier qui a couru durant le temps de sa suspension auec les frais qu'il a soufferts en ceste assemblée, de quoy estant grandement greuez il prient la Cie d'y faire la consideration, attendu mesmes qu'ils ont une quittance generalle dud. Sr Cante faite despuis la sentence de sa suspension et qu'ils ne luy ont fait aucune promesse du despuis de luy payer aucune somme, d'ailleurs qu'aiant payé les pasteurs qui les ont seruy durant la suspension susd. l'equité ne permet pas qu'ils payent en deux endroicts ; la Cie ayant ouy led. Sr Cante a ordonné que l'eglise de Molines luy payera le cartier qui a couru durant sad. suspension, ensemble les frais qu'il a faits en ce synode, pour l'accomplissement de laquelle ordonnance la somme que monte led. cartier, ensemble les susd. frais, seront mainleués sur les deniers de la subuention de la presente année qui competent à lad. eglise pour estre deliurez aud. Sr Cante, et pour le regard des 40 escus contentieux, led. Sr Cante verifiant qu'ils luy ont esté promis ils luy seront payés la prochaine année, sauf a precompter sur iceux les frais qu'a faits lad. eglise en faisant conduire les meubles d'iceluy jusques à Ambrun, de quoy lesd. deputez se sont portez pour appellants au synode national.

Les Srs Osée et Martinet, deputez pour ouyr le compte des deniers qui ont esté entre les mains du Sr Conel, se montants 300 liv données par l'eglise italienne de Geneue, et 400 liv. par une honorable famille de Paris, pour les *poures refugiés du Marquisat de Saluces*, ayant rapporté à la Cie qu'ils ont examiné led. compte et la distribution qu'il a faicte desd. deniers desd. refugiés, en a esté entierement deschargé par le present art. comme y ayant en tout procedé de bonne foy. Les Srs Guerin et Balcet ayant de mesme rendu compte aux susnommez des deniers qu'ils auoient maniez de mesme nature que les susd. se montant 500 liv. receues du Synode tenu à Gap, et 1393 liv. 10 sols receue de l'eglise Italienne de Geneue, en ont esté pareillement acquitez par le present

art., sauf l'art. de 83 liv. duquel ils promettent donner esclaircissement l'année prochaine, et cependant ont esté deschargez de 8 l. de perte.

Les 100 liv. données par le synode au colloque de l'*Embrunois* soubs le nom des eglises poures ayant esté distribuez autrement que porte l'arresté du synode d'Embrun, dit a esté que l'eglise d'Embrun n'ayant pas receu les 50 liv. qui luy sont adjugées sur lesd. 100 liv. pour l'entretenement des regents de l'Escole dud. Embrun luy seront payées l'année prochaine outre les 50 qui luy competent annuellement, et que les eglises qui ont receu plus qui ne leur appartenoit seront tenues de les restituer, ou autrement qu'ils seront mainleuez sur les deniers de leur portion sans que pourtant cela deroge aux 15 liv. que l'eglise de Chorges retire toutes les années.

Les *Escholiers entretenus de la Prouince* sont, pour le Valcluzon : *François Guerin*, pour le Viennois : *Alexandre Maurice*.

Les Srs Conel et Pasqual pasteurs du colloque de l'Embrunois sont commis pour voir le compte du Sr *Gilles* auec l'eglise de *S. Veran* et en faire rapport au prochain synode.

SYNODE DES VALLÉES

ouvert à Pramol le 15 septembre 1620.

Gros secrétaire (1).

Jean Imbert de Luserne apporte les confirmations des *Privileges*, entérinés par la Chambre Ducale le 17 août et par le Sénat le 5 septembre. On confie cette Pièce aux Députés d'*Angrogne*, où se trouvent aussi conservées les Patentes des 9 avril, 14 mai et 30 septembre 1603.

« E ordinato che si ridurra in scritto l'*historia* delle cose avenute in le chiese di queste tre Valli dal 1600 in qua, e è dato carrigo a Mr *Pietro Gillio*, con l'aiuto di Mr *Appia* e participatione di Mr *Gaio*, e altri che potrano portare in cio aiuto opportuno, et *[un mot illisible]* dell'opera si promette dalle Chiese che ne sara data ragionevole ricompensa ; e parimente che si mettano in ordine e methodo li articoli della disciplina, quali sono confusamente sparsi. »

Un nommé « *Ascanio Allione*, dicendosi esser Profeta di Dio e haver missione da Dio di dirci la causa di nostre presenti afflittioni, » est introduit. Il divague, on le renvoie et on le censure ; publié aux fidèles de ne pas donner audience au susdit qui fait un intolérable abus du nom de Dieu.

(1) Muston remarque qu'il écrit mieux qu'Appia, secrétaire des cinq synodes précédents. Ces quelques extraits sont aussi dus à Muston.

23e SYNODE NATIONAL DES EGLISES DE FRANCE
tenu à Alais du 1 octobre au 2 décembre 1620.

Appellations.

Art. 23. Sur l'Apel de l'Eglise de *Lormarin*, et des Srs *Maurice* pasteur, et *Corriger* ancien de lad. Eglise, touchant le Synode de Provence, tenu à Remoules en Mai, qui a suspendu le Sr Maurice pour trois mois, et puis restabli quelques jours après, mais après que lesd. Maurice et Corriger eurent été contrains de se mettre à genoux pour demander pardon à l'Assemblée, et pour des Causes ou nulles, ou de peu de Consequences, quand elles seroient vraies ; la Cie condamnant la Province de Provence pour avoir abusé de la Discipline et ordonne que l'Acte de la Suspension soit efacé.

Art. 40. L'Apel du Sr *Philippin*, Natif de Neuchatel en Suisse, cidevant Ministre de *Château Dauphin*, et à present déchargé du S. Ministere, est declaré Desert.

Matieres generales.

Art. 19. Les Provinces sont exhortées de faire faire des Collectes dans toutes les Eglises, pour les Pauvres persecutés du *Marquisat de Saluces*, et ce qui s'en recueilJira sera envoié à Lion, entre les mains du Sr Gras.

Matieres particulieres.

Art. 2. Le Sr *Jaques de la Planche*, aiant heureusement servi pendant 26 ans en Provence, et se trouvant maintenant presque privé de la vue, et fort incommodé, tant par une grande Dificulté de Respiration que par diverses autres Incommodites, provenant des Travaux qui ont épuisé ses Forces, et de la Caducité de son Age decrepit, le Synode de lad. Province touché de son Etat de Soufrance l'a dispensé des Fonctions du S. Ministère, et lui a donné des Temoignages fort honorables de ses bons Services et de sa Conduite reguliere ; mais attendu qu'il est destitué des Moiens necessaires pour la Subsistance dans sa Vieillesse, et aiant fait connoitre ses Besoins à cette Cie, elle lui a donné une Portion franche, laquelle sera mise par le Sr Ducandal entre les mains du Sr Gras à Lion, pour la lui faire tenir dans le lieu où il fera sa demeure, et on lui a donné presentement la Somme de 36 Livres, pour les Fraix de son Voiage.(1)

(1) Il fut, d'après E. Arnaud, pasteur de Vesc 1591-93, Dieu-le-fit 1594, Lourmarin 1595-1612. Cependant en 1596 on le trouve appelé *pasteur de Cabrières*. En 1612 il fut député par le Synode de Provence au Synode National de Privas, à Mérindol 1612-20. En 1621 on le retrouve à Orange et en 1623 à Lourmarin.

Art. 3. Le S^r *J. Paul Perrin,* Pasteur de Nions en Dauphiné, s'étant presenté devant cette C^ie pour lui rendre compte de l'Impression de l'*Histoire des Vaudois et Albigeois,* et ayant declaré qu'il est maintenant occupé à écrire l'Histoire Universelle de l'Eglise, qu'il suivra depuis le Commencement du Monde jusqu'à present ; La C^ie l'ayant loüé de ce qu'il entreprend un si grand Ouvrage, et remercié de la Peine qu'il a prise de mettre en Lumière lad. Histoire des Vaudois remet à sa Prudence et Conscience à juger du Fruit que l'Eglise peut tirer de ses autres Ecrits, sans lui en prescrire aucune Necessité. Et sur ce que led. Perrin a représenté qu'il est chargé d'un grand nombre d'Enfants et qu'il suplie la C^ie de donner au moins quelque subvention à l'un de ses Fils, lequel aiant été debauchés par les Jesuïtes et s'étant ensuite converti, donne maintenant une grande Esperance de pouvoir servir utilement l'Eglise de Dieu : La Province du Dauphiné est exhortée d'y avoir Egard selon sa Charité, et selon le Merite dud. S^r Perrin.

Art. 11. Le S^r *Laurens Ioli,* l'un des *Refugiés du Marquisat de Saluces,* aiant aporté des Lettres de l'Eglise de *Guillestres,* composée de Refugiés dud. Marquisat, par lesquelles elle demande qu'on lui accorde une Portion des Deniers de Sa Majesté, pour entretenir un Pasteur, attendu qu'outre le Besoin particulier qu'elle en a, ceux qui gemissent encore sous la Persecution dans le Marquisat de Saluces, et qui sont privés de la Predication de la Parole de Dieu, pourroient être attirés dans lad. Eglise de Guillestres, où il se feroit des Progrès pour l'avancement du Regne de Jesus Christ ; la C^ie a octroié une Portion Surnumeraire pour les Besoins extraordinaires de lad. Eglise de Guillestres, laquelle sera prise sur les Deniers communs des autres Eglises.

Extrait des *Comptes* : Une Portion Surnumeraire donnée au S^r *de la Planche,* une à l'Eglise d'*Ambrun* et une à celle de *Guillestres.*

Role des *Ministres Apostats, Deposés et Vagabonds : Philippin,* Natif de Neuchâtel, d'assés haute Stature, gros de Corps, Manchot de la main droite, aiant la Tête demi-chauve, le Col mince et long, la Face noirâtre et les Narines fort ouvertes. Il étoit ci-devant Pasteur de *Château-Dauphin,* et après avoir été suspendu du S. Ministere, il a continué ses Malversations en faisant le Vagabond.

Role des Eglises et Pasteurs en 1620, dressé au Synode d'Alais.(1)

Provence : *Merindol, Jaques de la Planche ; La Vallée D'Aigues, Antoine de la Croze ; Aiguieres, Paul Maurice ; Velaux, Barthélemi Recend ; Jocas, André Garin ; Lourmarin, Pierre Maurice ; Puimichel, Thouars,* et *Espinouse, Jaques Baile ; La Coste* vacante.

Dauphiné : Colloque d'**Embrunois** : *Moulines, J. Antoine Canto ; Aruieu, J. Antoiue Jauel ; Freissiniere, Pierre Giles ; Vars, Daniel Pascal ; Abries, Jean Guarcin ; Chateau Dauphin, Pierre Perrot ; Briançon, Gervais Alexius.*

Colloque de la **Vallouïse** :(2) *Pragela, Claude Perron, Jean Balcet ; Mantoules, Bernardin Guerin ; Usseaux, Pierre Jourdan ; Mean, Joseph Chamforan ; Villaret, Samuel Clement ; Fenestrelles, David Jourdan ; Escarton d'Oulx, Thomas Conte.* (à suivre).

JEAN JALLA.

(1) Pour le Dauphiné, au moins, cette liste doit avoir été dressée au commencement de 1618. En effet, le dernier Synode du Dauphiné avait transporté Cante de *Molines* à *Usseaux*, et Jordan d'Usseaux à Molines : à *Arvieu* Javel était remplacé par Puy depuis 1617 ; à *Château Dauphin* Challier avait succédé à Perrot en 1618 ; à *Briançon*, Alexis avait quitté en 1618, remplacé d'abord par Sarret, puis par Aymin ; à *Pragela*, Perron était mort avant le Synode de 1618 ; au *Méan* Gilles avait remplacé Chanforan

(2) Lire : du *Valcluzon*

SCIPIONE LENTOLO

La recente pubblicazione dell'*Historia* di Scipione Lentolo ha fatto rivivere fra i Valdesi la figura di questo personaggio che fu il secondo pastore di San Giovanni ed il primo storico dei Valdesi. Ho dato di lui nella Prefazione e nell'Appendice della sua *Historia* quella biografia rudimentaria che ho potuto tessere coi cenni forniti da lui stesso, da Gilles, Rorengo, Léger, Bayle, Cantù, Camenisch, Amabile, e con appunti attinti in altre fonti dal prof. Giovanni Jalla. Ora sono lieto di avere un nuovo gentile collaboratore nelle ricerche intorno a Lentolo, nella persona di mio figlio Howard Teofilo, pastore della Chiesa Riformata di Bergamo, il quale mi comunica il frutto delle sue pazienti e coscienziose ricerche nelle note che qui sto per esporre.

Anzitutto egli si è applicato a fare, mediante il concorso d'un pastore di Val Bregaglia, una vera inchiesta per arrivare a scoprire l'epitaffio fatto apporre dal governo dei Grigioni sulla tomba di Lentolo in una chiesa di Chiavenna. Disgraziatamente finora le ricerche non hanno approdato, perchè la chiesa « di San Ruperto » indicata dal Camenisch come quella in cui venne apposto l'epitaffio, non esiste. È errata dunque forse la designazione della Chiesa; ma il fatto dell'epitaffio messo nel 1599 rimane, ed è reso assai probabile anche da un decreto del governo dei Grigioni, concedente a Lentolo una pensione nel 1596, che qui appresso riferiremo. È probabile che quell'iscrizione sia stata messa nella chiesa di San Lorenzo o in quella di San Pietro, che i Grigioni avean date ai Riformati di Chiavenna, e che sia stata tolta poi dai papisti quando nel 1620 (anno del « Sacro Macello » di Valtellina) ridiventarono padroni di Chiavenna. Intanto proseguiamo le indagini.

Miglior frutto hanno avuto le ricerche fatte dal nostro caro nuovo collaboratore nelle Biblioteche Svizzere.

A Coira (capitale del Canton Grigioni) egli ha trovato alla Biblioteca Cantonale, nel « Registro dei documenti ufficiali delle Tre Leghe », la copia autentica d'un decreto del 3 Febbraio 1596, col quale le Tre Leghe dispongono che i loro Commissari a Chiavenna daranno a Scipione Lentolo, finchè Dio gli darà vita, una pensione annua di sei corone (una corona valeva circa 10 lire) per ricompensarlo d'aver loro dedicato la sua *Responsio orthodoxa* (da noi citata, *Historia* pag. 323), e come attestato

della loro benevolenza, giacchè « la vita e la condotta del Sig. Lentolo è piaciuta loro sempre. »

Questa pensione evidentemente non era una « emeritazione, » poichè sappiamo da Cantù che Lentolo non si ritirò dal Ministero attivo che nel Maggio 1597, per quanto già sin dal 1595 fosse assistito da Ottaviano Mei che fu poi il suo successore. Era un attestato della singolare stima in cui Lentolo era tenuto dal governo dei Grigioni. Egli non la godè che per tre anni; ed è ben presumibile che quando mancò ai vivi, nel 1599, lo stesso governo gli abbia decretata una lapide commemorativa nella chiesa ove avea esercitato con singolar distinzione il ministerio per circa 30 anni.

A Basilea, il nostro infaticabile cercatore ha trovato (nella Biblioteca dell'Università) una breve biografia di Lentolo nell'*Allgemeines Helvetiches Eydgenössisches, oder Schweizerisches Lexicon, von Hans Jacob Leu.* Zürich 1757 (parte XII, pag. 36, 37).

Comincia coll'albero genealogico della famiglia Lentolo, iniziata a Roma nel 225 U. C., dalla quale, nella 64ma generazione, nacque il nostro Scipione Lentolo nel 1525 a Napoli; e seguita poi dicendo che vestì l'abito di frate nel 1539 come due della sua famiglia che erano stati monaci a Montecassino.

Camenisch lo diceva fatto frate nel 1545 a vent'anni; ma il *Lexicon* gli fa vestir l'abito fratesco sin dai 14 anni; nel che nulla ci è d'impossibile.

Il *Lexicon* anticipa anche di quattro anni l'uscita di Lentolo dalla frateria; ei la dice avvenuta nel 1551, ed afferma che fu determinata dal desiderio di Lentolo di non lasciar sperdersi la sua stirpe, essendo egli l'unico rampollo superstite di essa. « Egli fu acchiappato, ed a Roma e a Napoli carcerato negli anni seguenti in alcune prigioni dell'inquisizione, ed altre, finchè nel Giugno 1558, egli potè fuggire portando seco il suo albero genealogico; e per la Sicilia e Genova se ne venne a Ginevra nel 1559. » Qui abbiamo la data precisa della sua liberazione (o meglio evasione) dal carcere, e la strada ch'ei prese per riparare a Ginevra. Sappiamo dall'Amabile ch'ei fu mandato alla fine del 1555 da Lecce a Roma « in una fregata »; si vede che dalla prigione del S. Ufficio a Roma ottenne di venir trasferito nelle carceri di Napoli, e da queste riuscì nel Giugno 1558 ad evadere in una barca diretta in Sicilia, onde per Genova pote arrivare a Ginevra.

Il *Lexicon* accenna quindi al ministerio suo nelle Valli per 7 anni, ed al suo passaggio tra i Grigioni, a Sondrio dapprima, e poi a Chiavenna. « Quivi ei morì nel Gennaio 1599 e fu onorato dal Governo dei Grigioni d'un bell'epitaffio in quella chiesa di San Ruperto ». Che non esista più quella Chiesa, o che sia sbagliato il nome di essa? Speriamo

che anche su questo punto il pastore di Bergamo ci potrà dare più tardi maggiori lumi.

L'articolo si chiude con un elenco degli scritti di Lentolo che sono stati stampati.

Il primo di questi è così indicato: « Lettera ad un Signore di Geneva ove descrive li principii delle persecutioni nella Valle di Piemonte; e Risposta ad un certo scritto che Antonio Possevino mandò nelle Valli de Lucerna etc. in Piemonte, nella quale si dimostra con l'autorità della parola di Dio e degli antichi Padri, ch'egli ha mal provato la Messa privata e voti Monastici esser cose degne che i Christiani le accettino » 1562, 8°.

Conoscevamo questa lettera e questa risposta di Lentolo, per aver visto la traduzione francese della prima in Léger (II, 34,36) ed il testo della seconda nel Manoscritto dell'*Historia* di Lentolo (fogli 182 a 209), ma ignoravamo che fossero state pubblicate insieme in un opuscolo in 8° nel 1562.

Il *Lexicon* continua indicando poi la *Responsio orthodoxa* e quattro edizioni della Grammatica italiana di Lentolo (1568; 1598; 1603; 1627) e termina con questa lista dei discendenti di Scipione Lentolo fino alla metà del secolo XVIII:

1 Suo figlio *Paolo*, medico a Berna, morto di peste nel 1613;

2 Il figlio di Paolo, *Cesare* Lentolo, morto nel 1671;

3 Il figlio di Cesare, *Roberto Scipione*, morto nel 1712;

4 I 4 figli di questi, cioè: Cesare Giuseppe (morto a Cronstadt 1744) Roberto Scipione, Daniele (morto a Messina 1725) e Samuele.

V'ha poi nel « Supplemento » al Lexicon, fatto da Hans Jakob Holzhalb (Zurich 1788), parte III, pag. 109, quest'aggiunta all'articolo « Lentulus » del *Lexicon*:

Del pastore Scipione Lentolo esiste ancora in manoscritto: « Della chiesa di Chiavenna da notarsi le cose che alla giornata si risolvono; fatta nel 1568 ».

Supponendo che questo manoscritto si trovasse alla Biblioteca di Berna, ne scrivemmo al Direttore di essa, ed egli ci rispose che infatti quel manoscritto trovavasi una volta in quella Biblioteca, ma ne è sparito più di trent'anni fa!! È una gran perdita per la storia della Chiesa evangelica di Chiavenna.

Dulcis in fundo. La più bella trovata, il pastore di Bergamo l'ha fatta a Zurigo, nello Archivio di Stato; e consiste in una sessantina di lettere originali di Scipione Lentolo. Dodici o quindici di esse, scritte a Bullinger, erano già più o meno note al Cantù ed all'Amabile, e stanno per venir pubblicate integralmente dal prof. Schiess, bibliotecario di S. Gallen nel 3° volume della sua opera *Bullingers Korrespondenz mit den Grau-*

bünden. Ma le altre 45 sono inedite. Vennero esse indirizzate al prof. Giov. Guglielmo Stuck di Zurigo, dal 6 Settembre 1587 al 7 Gennaio 1599, cioè fino agli ultimi giorni del loro autore. Da un breve esame di alcune di esse il fortunato cercatore ha potuto vedere che contengono parecchi dati intimi biografici intorno al loro autore.

In quella del 30 Agosto 1591 ei dice di avere 65 anni, ed esser affetto da artrite da 39 anni, ed esser ministro della parola di Dio da 31 anno, dopo d'aver testimoniato e sofferto per l'evangelo in Italia per 10 anni. Questo farebbe risalire la sua conversione intima al Vangelo all'anno 1550, quando era venticinquenne. Speriamo che le altre lettere (quando le potremo copiare, D. V.) ci diano ragguagli più circostanziati intorno a quel momento della sua vita. Dei patimenti sofferti in quei 10 anni per la sua fede, ei dice solo, nella lettera succitata, che ebbe a subire carcere, esilio e perdita dei beni nonchè « acerbissimi tormenti inflittimi dai carnefici del papa nel 1557 allo scopo di strapparmi la dinunzia dei miei consoci ». Sapèvamo già ch'egli era stato nelle carceri del S. Ufficio a Roma; ora sentiamo ch'ei vi subì anche la tortura.

E per ora facciamo punto, esprimendo il voto e la speranza che per il Bollettino dell'anno prossimo ci sia concesso dare del nostro primo storiografo una biografia quale ei se la merita.

TEOFILO GAY.

UN BARDE VAUDOIS

d'il y a 150 ans (1752-1755)

DAVID MICHELIN SALOMON, de Bobi

Muston, dans la dernière édition de son *Israël des Alpes* (1879) tome IV, page 70, consacre une note fort intéressante à « un petit poëme fort imparfaitement rythmé, mais plein de naïveté et quelquefois d'énergie » dont il cite deux douzaines de vers, et dont il présente l'auteur « un Vaudois nommé Michelin », comme un « barde des montagnes, qui, comme Homère, paraît avoir été aveugle. »

Il m'est tombé entre les mains ces jours-ci le Chansonnier manuscrit original de ce Michelin. Malheureusement il avait été mal soigné et il y manque les 14 premières pièces de vers ; mais il y en reste encore une centaine qui sont toutes plus ou moins lisibles. Il ne paraît pas que Muston ait vu ce manuscrit, mais simplement une copie de la pièce N° 44 car, sur les 24 ou 25 vers qu'il en cite, il en est plus d'un qui est différent de l'original ; et du reste souvent les chansons sont dûment signées : « faite par moi David Michelin, » ce qui semblerait prouver que l'auteur n'était pas aveugle.

En tout cas, l'auteur de ces pauvres poésies nous apprend qu'il était fils de Joseph Michelin Salomon de Bobi (Val Pélis). — Il a dû être soldat et prendre part non seulement à la bataille de l'Assiette (19 Juillet 1747) mais à plus d'une campagne à l'étranger, à en juger par quelques unes de ses chansons. Nous espérons pouvoir déchiffrer et transcrire les plus intéressantes. En attendant nous commençons par donner ici toute entière celle dont Muston a cité quelques vers, nous limitant à en corriger les fautes d'orthographe. Elle présente un intérêt spécial, car elle racconte l'emprisonnement d'un Vaudois pour sa religion, en l'an 1752. La voici :

1. Je suis parti un matin
de mon voisinage
par la Val Saint Martin
faire un petit voyage.
Des soldats bien armés
au service du Roy
m'ont pris au Pomaret
un samedi au soir.

2. Ils m'ont mené soudain
avec exactitude
à la Pérouse enfin
devant un certain juge.
Là je fus examiné
et dépouillé aussitôt,
exactement fouillé
et mis dans le cachot.

3. Là j'étais assisté
d'aucune nourriture
et mon corps exposé
à la rude froidure ;
là j'étais abandonné
des parents, des amis
et tout environné
de cruels ennemis.

4. Les enfants le matin
venaient devant ma porte
me disant : Michelin,
dites de quelle sorte
et comment vous portez-vous ?
Avez-vous bien dormi ?
Nous avons vu le loup,
ne vous a-t-il point pris ?

5. Quelques uns me portaient
des raisons déshonnêtes ;
les autres me disaient :
la chanson de l'Assiette
ne la chantez-vous plus ?
Avec votre violon
chantez ; vous gagnerez
deux ou trois picaillons.

6. Quand les archers venaient
pour ouvrir cette porte,
à peine qu'on pouvait
se défendre à la force
du peuple qui venait
pour se moquer de moi,
en feignant de venir
seulement pour me voir.

7. S'il se faisait chrétien,
ils se disaient l'un l'autre,
on lui ferait du bien ;
mais il n'est pas des notres ;
depuis qu'il ne veut pas
changer de religion,
on le va laisser là
périr dans la prison.

8. Que peut-il avoir fait,
ce pauvre misérable,
pour être ainsi renfermé
dans ce lieu déplorable ?
Un autre lui disait :
C'est pour avoir vendu
le livre des Barbets
qui était défendu.

9. Dites-moi sans mentir :
Que croyez-vous qu'on lui fasse ?
— On le va faire mourir,
il n'aura point de grâce ;
s'il renonce Calvin
ou à sa religion
on coupera chemin
à sa condannation.

10. Croyez-vous que cela
le tirera d'affaire ?
— Oui car il y aura
des prêtres et des pères
qui pourront s'employer
en se criant au Roy
et il le tirera
hors de ce désespoir.

11. Et moi qui écoutais
cette fausse canaille,
tout mon corps frémissait
étant sur la paille ;
leur discours m'apportait
des horribles frayeurs ;
j'en étais pénétré
de trouble jusqu'au cœur.

12. Les soucis, le chagrin,
la douleur, la faiblesse,
de mon corps se rendit
déjà maître :
j'étais si accablé ;
sur leur mauvais désir
enfin je tomberai
plutôt que de périr.

13. Mon corps était abattu,
ma force évanouie ;
hélas je n'étais plus
qu'un petit peu en vie.
Mon corps encore vivant
résiste aux tentations
me disant dans ce temps
qu'il nous faut tenir bon.

14. Dans de telles occasions
l'Eternel nous appelle
pour voir si nous serons
en lui fermes et fidèles.
Qui espère en Dieu vivant
jamais ne périra ;
j'espérerai en Lui,
Il me délivrera.

15. Dans mon cœur je disais :
faut-il que cette vie (fois)
je sois abandonné
de toute ma patrie ?
Y a-t-il pas plus un
d'aucune religion
qui veuille avoir pour moi
aucune compassion ?

16. À force de gémir
parmi ces infidèles,
on me vient secourir
de quelque bagatelle.
On m'apportait de l'eau
et quelque peu de pain,
me disant : Michelin !
Avez-vous beaucoup faim ?

17. J'étais si accablé
et rempli de froidure ;
je ne pouvais avaler
ni prendre nourriture.
J'ai bu un peu de l'eau,
j'ai laissé là le pain,
ne le pouvant avaler
à cause du chagrin.

18. Quelque brave chrétien
par dedans cette race
qui prit pourtant à la fin
pitié de ma disgrace ;
on m'a porté un bouillon
pour me tremper mon pain,
dans la même occasion
une gaule de vin.

19. Quelque autre habitant
ayant vu ma traverse
me fit encor présent
d'une vieille couverte
pour me couvrir les pieds
que j'avais amortis ;
ou bien j'aurais gelé
dans ce cachot maudit.

20. J'avais encor préservé
mes boutons de chemise
qu'on n'avait pas trouvés
dans leur mauvaise prise.
Je les ai envoyés,
comme ils étaient d'argent,
pour me faire porter
quelque soulagement.

21. On m'a porté d'abord
à manger et à boire ;
je repris d'abord
mon esprit et ma mémoire ;
je me reconsolai
dans mon affliction,
alors je composai
ces deux couplets de chanson,

22. croyant avoir mis fin
à mon ingratitude ;
mais mon tourment soudain
survint encore plus rude.
On me vient suborner
plus fort qu'auparavant
pour me fermer
dans un lieu plus méchant.

23. Le même lendemain
on me fit comparaître
devant le châtelain
en présence de prêtres.
On me dit : Croyez-moi,
mon pauvre Michelin,
venez à notre loi !
— Je n'en ferai rien.

24. — Que si vous ne quittez
votre loi hérétique
on vous va chatier
par rigueur et par justice.
Votre corps périra
dedans une prison
et on confisquera
toute votre maison.

25. — Ma maison est au ciel,
je n'en ai point sur la terre ;
les ennemis cruels
me veulent faire la guerre ;
quand j'aurai tout perdu,
mon corps et tout mon bien,
mon âme devant Dieu
ne perdra jamais rien.

26. Alors j'ai rebuté
leur discours et leur langage
et je n'en voulus pas
entendre davantage.
De me catholiser
on ne m'en parle plus ;
j'aime mieux endurer
tant qu'il plaira à Dieu.

27. On me fit tout d'abord
à Pignerol conduire,
pour affliger mon corps
et vouloir me détruire,
dans un château affreux,
où je fus renfermé
avec des malheureux
qui étaient enchaînés.

28. Je fus à Pignerol
sans manger et sans boire,
enfermé tout d'abord
dans cette prison noire ;
me voici sans argent,
sans secours et sans moyens,
sans aucun aliment
pour me faire aucun bien.

29. J'étais pour défaillir
dans ce lieu de misère,
quand je vois y venir
ma femme avec mon frère,
venir me secourir
par la grâce de Dieu,
ou bien j'allais finir
mes jours en ce lieu.

30. Ce fut un Vendredi
j'avais cet avantage ;
et le Dimanche aussi
dans le même esclavage
mon frère et mon beau-fils
se portent au même endroit,
mais ce geolier maudit
les chasse de ce toit.

31. Ha que je fus accablé
d'entendre ces nouvelles,
de ne pouvoir parler
à mes parents fidèles
qui viennent par compassion
et pour me consoler ;
pour ma consolation
il m'a fallu pleurer.

32. Mon tourment augmentait
tout le jour davantage
quand ma femme venait
faire ce voyage
sans me pouvoir parler
ni seulement me voir.
Cela me fit tomber
dans un grand désespoir.

33. Dans mon affliction
je tombai en défaillance,
je perdis la raison
et la reconnaissance ;
me promenant d'abord
je tombai de mon long ;
on me leva pour mort
du fond de ma prison.

34. Quelque jour précédent
on me dit au plus vite :
N'êtes-vous pas content
de vivre en catholique ?
Vous nous l'avez promis
un de ces jours passés ;
il vous faut faire ainsi
pour être délivré.

35. — Monsieur je n'entends rien
de ce que vous me dites.
On répondait soudain :
Vous faites l'hypocrite ;
pourtant si vous voulez
sortir de la prison,
il vous faut profiter
de cette occasion.

36. Je pensai dans mon cœur :
Un peu de patience,
nous aurons du Seigneur
secours et assistance ;
quand il plaira à Dieu
nous aurons le moyen
de sortir de ce lieu
sans suivre leur moyen.

37. Puis une heure au matin
j'entendis un langage
qui me disait : Michelin
voici qu'on vous dégage.
Je n'était pas endormi ;
je réponds dès l'abord,
je leur dis : Me voici !
et on m'a mis dehors.

38. Rendons grâce au Seigneur
dans sa toute puissance
qui m'a comblé de l'honneur
de souffrir en patience.
Que ceux qui auront usé
pour moi de charité,
Dieu leur fasse jouir
de sa félicité !

FIN.

(Signé) David Michelin, 17

Pour copie conforme :

Saint-Jean, 24 Avril 1906.

TEOFILO G

BIBLIOGRAPHIE

Temples et pasteurs de l'Eglise Vaudoise de Saint-Jean de 1555 à 1905. *Notes historiques, par* TEOFILO GAY, *pasteur de S. Jean* - Turin, U. T. E. 1905, 116 p. 8° gr.

Après l'église de la Tour, voici celle de S. Jean qui est dotée du récit circonstancié de son histoire. Il y a, cette année, un siècle que, profitant de la liberté dont ils jouissaient sous l'empire de Napoléon, les Vaudois de S. Jean dédièrent au Dieu de leurs pères la vaste rotonde qui domine le chef-lieu de cette commune. C'est l'occasion que M. T. Gay a saisie pour relater à ses ouailles ce que leurs ancêtres, vraies sentinelles des Vallées aux abords de la plaine papiste, ont fait et souffert pour maintenir, envers et contre tous, le libre exercice du culte dans leur territoire. Cette histoire poignante M. Gay l'a tirée des travaux de ses devanciers et, en quelque mesure, aussi de pièces inédites qu'il a patiemment recherchées dans les archives publiques. À l'histoire des temples du Chabas, des Malanots et des Blonats, M. Gay fait suivre quelques données sur les pasteurs de S. Jean, dont la liste s'ouvre avec le martyr Varaglia.

L'état actuel de la paroisse est exposé avec une richesse particulière de détails. Tout y passe : consistoire, écoles, sociétés diverses. Quarante-trois vues, groupes, portraits de pasteurs, de bienfaiteurs, ou de contemporains, ajoutent à l'ouvrage un vif intérêt pour quiconque a des relations avec S. Jean.

M. Gay termine son beau volume par quelques appendices : 1° Calendrier vaudois, donnant une date d'histoire vaudoise pour chaque jour de l'année. 2° Chronologie vaudoise allant de Claude de Turin à l'Emancipation. 3° Le récit de Lentolo sur le ministère de son prédécesseur Varaglia. 4° une notice sur Lentolo. 5° Idem sur Daniel Martin. 6° la liste [incomplète] des pasteurs nés à S. Jean.

En conclusion, nous remercions M. Gay de ce travail et nous encourageons ses collègues à en faire de même pour leurs paroisses.

BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES

(suite v. Bulletin N. 1, 2, 5, 7, 9, 11, 12, 14, 16, 19 et 21)

a) Dons.

Destandau. De l'enseignement aux Baux (Provence) avant 1789. Avignon, Seguin 1904, 30 p. 8° [E. P. Bertin].

Michel Servet (Monument expiatoire du supplice de) Genève, Eggimann 1903. 80 p. 16° [E. P. Bertin].

Merle d'Aubigné. Jean Calvin, un des fondateurs des libertés modernes. Paris, Grassart 1868. 58 p. 8° [E. P. Bertin].

Charvaz. Considérat. sur le protestantisme, discours prononcés le 7 janvier et le 25 mars 1844 pour la conversion de 24 Vaudois. Nouv. édition augmentée. Pignerol, Ghighetti 1844, 246 p. 8° [J. Coïsson, prof.]

Balma Giovanni. I Poemi valdesi : Lo Payre Eternal, 17 p. 8°, estr. dal Boll. Bibl. Subalp. 1904 [L'A.]

Documents (Plusieurs) concernant la cure papiste du Perrier et les pensions faites aux catholisés [M. Emman Pons].

Lortsch D. La Bible dans le monde et le principal instrument de sa diffusion. (Soc. Bib. Br. et Etr.) Paris, Delessert. 18 p. 8° gr. ill. [E. P. Bertin].

Binet Benjamin. Traité histor. des dieux et des démons du paganisme. Rép. à Bekker. Delft, Voorstad, 1696. 227 p. 16° p. [E. P. Bertin].

Cart J. Pierre Viret. Lausanne, Meyer 1864. 325 p. 16°. [E. P. Bertin].

Vernazza J. Romanorum litterata monumenta Albae Pompeiae. Alba, Sansoldi 1856. 104 p. 8° [G. Assandria].

Racca cav. can. I marmi scritti di Novara Romana. Novara, Millio, 110 p. 8° [Id. id.]

Charbonnel Lucien. Lesdiguières et les guerres de religion dans le Haut Dauphiné. Thèse prés. à Montauban 1905. 94 p. 8° [L'A.]

Miribel (le Comte Ludovic de). Souvenirs d'Exilles. Grenoble, Allier 1904.

Vuilleumier H, Catalogue des Français protestants qui ont étudié, et enseigné, à l'Académie de Lausanne 1602-1837. Lausanne, Bridel 1900, 25 p. 8° [L'A.]

Ragguaglio istorico dell'assedio, Difesa e Liberazione della Città di Torino, 94 p. 16°. Sans frontispice, lieu ni date [G. Assandria].

Tivollier J. Le Queyras, dans Revue Alpine 1 sept. 1899.

Jubilé de l'Église réformée française de *Francfort sur Mein* célébré en 1904. Av. 3 portr. 104 p. 8°. Francfort, Knauer 1905 [Le Presbytère de l'Église].

Gay Teofilo. Temples et pasteurs de S. Jean de 1555 à 1905. Turin, U. T. E. 1905. 116 p. 8° et 43 illust. [L'A.]

Lentolo Scipione. Historia delle grandi e crudeli persecutioni fatte ai tempi nostri in Provenza, Calabria e Piemonte. MS del XVI S. edito da Teofilo Gay. Torre, Tip. Alpina 1906, pag. 320 8° gr. L. 5. [Teofilo Gay].

Suplica per il notaio G. P. Brezzi, capitano valdese. MS du 1700. Le donateur, M^r^ D. Gay, pasteur émérite, y a ajouté une intéressante notice sur un personnage de sa famille.

Cavour. Réponse à la lettre de l'archevêque de Chambéry 13/6 1860. Copie MS. Il y reproche au clergé l'enlèvement Mortara et l'affaire Madiai. [famille Lantaret].

Arnaud J. H. de la Tour. Lettre du 30 7 1797 à F. Peyran, pasteur de Pramol, racontant l'abolition des privilèges feodaux au Val Luserne [Id. id.]

N. Tourn. I Valdesi in America. Pubblic. dal comit.: I Valdesi all'Estero, per l'Esp. di Milano. Tor. U. T. E. 1906, 130 p. 8° avec plus. illust. et 2 cartes. [L'A.]

À chacun des donateurs nos vifs remerciments.

b) **Echanges.**

Ouvrages remis à l'archiviste jusqu'en Août 1906.

Soc. d'Archeol. e Belle Arti. *Atti* VII 5. Torino 1905.

Bollett. storico-bibliograf. subalpino, anno IX N^i^ 1-6. Torino 1904-5.

Società ligure di Storia Patria, *Atti*, vol. XXXIV, XXXVII. Genova 1904, 1905.

R. Deputaz. di Storia Patria p. le Romagne, *Atti e Memorie*. XXII, 4-6; XXIII, 1-3; XXIV 1-3. Bologna 1904-1906.

R. Deputaz. di Storia Patria p. le Marche, *Atti e Memorie*. Nuova serie I 1, 2, 4; II 2, 3, 4; III, 1. Ancona 1904-6.

R. Deputaz. di Storia Patria p. l'Umbria. Vol. XII. Perugia 1906.

R. Società Romana di Storia Patria. *Archivio* 1904 e 1905. Vol. XXVII 1-4, XXVIII 1-4. Roma.

Istituto Storico Italiano. *Bullettino* N^i^ 25, 26. Roma 1904-05.

Archivio Storico Siciliano. Anno XXIX 1, 2; XXX, 1, 2, 3, 4. Palermo 1904-06.

Id. id. *Commemoraz. del V. Pres. Vincenzo di Giovanni*. 1904.

Societad reto-romantscha, *Annalas*. XX[a] Annada. Coira 1906.

Gesellschaft für die Geschichte d. Protestantismus in Oesterreich. Jahrbuch XXV Jubilaeumsband 1904, 436 p.; XXVI 1905.

Mennonitische Blaetter. Berlin-Münster 1904-06 mensuel.

Deutschen Hugenotten Vereins Geschichtsblaetter 12[e] dizaine : N[os] 7-8 Hambourg ; 9-10 documents sur Waldensberg ; 13[e] dizaine : N[os] 1-2 colonies dans le comté de Nassau-Schaumburg ; 3-4 diaconie de l'église française de Hambourg.

Société neuchâteloise de géographie. *Bulletin* Tome XV 1904.

Institut National Genevois *Bull.* t. XXXVI. Genève 1905.

Id. id. *50[e] annivers. de sa fondation.* Genève 1904. 38 p. 16°.

Société d'histoire et archéologie de Genève. *Bull.* t. II liv. 9, 1904. *Mémoires et documents.* t. VIII liv. 2. Genève 1904.

Société savoisienne d'histoire et d'archéologie, *Mémoires et documents.* t. XLIII 1-2 fasc. Chambéry 1905.

Inventaire-sommaire des archives départementales de l'Isère. *Archives civiles*, 4 vol. 4°, 1868, 1884, 1899, 1900. *Archives de l'Hôpital de Grenoble.* 1 vol. 1892.

Société d'études des Hautes Alpes. *Bulletin* 2[e] à 4[e] trimestre 1904 ; 1[r] à 4[e] trim. 1905 ; 1[r] trim. 1906. Gap.

Annales des Alpes 1904-06. Revue Bimensuelle rédigée par P. Guillaume. Gap.

Le Protestant. Journal hebdomadaire. Paris.

Commission de l'histoire des églises wallonnes. *Bulletin* 2[e] série. T. IV, 2. La Haye 1906.

Société d'hist. du protestantisme français. *Bull.* bimensuel. 1904-06.

Huguenot Society of London. *Proceedings* VII, 1,3 ; VIII 1,2. 1903, 1905, 1906.

c) Achats.

De Gubernatis sénateur. MS in 4° relié parchemin, contenant la discussion (en latin) et les documents concernant la question surgie entre Victor Amédée II et le Pape, au sujet de l'édit de 1694 rétablissant les Vaudois.

La manière et fasson quon tient es lieux que Dieu de sa grace a visités. 1[e] liturgie des Eglises de France, de l'an 1533, publ. d'après l'orig. Strasb., Treuttel 1859, 86 p. 16°.

Gay Henri. Observations sur les instincts de l'homme et l'intelligence des animaux. Paris, Sandoz 1878.

Tracts on Popery. Vol. 8° rel. contenant 1° *Account of all the hellish*

plots bloody persecutions . . . exercised by the Papists . . . till this y. 1678. 40 p. 2° *Works of Darknes brought to light . . . or t. mystery of Iniquity carried on in these 3 nations by t. Jesuits.* London 1659. 6 p. 3° *The horrid . . . practice of t. Jesuits, by a lover of t. Church of England,* E. G. 1679, 14 p. London. 4° *T. recantation of Andrew Sall, a Jesuit . . .* 1674. Lond., Tooke. 16 p. 5° *T. unveiling of Antichrist, by J. Pope.* Lond., Overton 1646. 20 p. 6° *An account of t. late Persecution of t. Protestants in t. Vallys of Picmont in 1686.* Never before published. Oxf., Crosley 1688, 68 p. [trad. de Boyer]. 7° *A relation of t. barbarous . . . massacre of ab. 100.000 protests . . . in France 1572.* Lond., Chiswel 1678, 47 p. 8° *A modest enquire whether S. Peter were ever at Rome . . .* Lond., Taylor 1687, 116 p. 9° *A disc. conc. t. worship of t. Blessed Virgin e t. Saints,* by W. Clagett. Lond., Basset 1686, 114 p. 10° *T. antiquity of t. Protestant Religion . . .* answer to. t. Nubes testium. Lond., Griffin 1687. 78 p. 11° *A 3d letter... conc. images* Ib. 1687.34 p. 12° *T. Jesuits unmasked.* Lond., Brome 1579. 27 p. 13° *Consider. to t. Roman Catholicks of England.* Lond., Holford 1679. By T. S. 46 p.

Michelin-Bert Célestin. Réponse à une lettre de l'ex-curé de S. Pierre. Torre Pellice., Alpine 1880, 110 p. 8°.

Paris Jean. Aperçu sur l'histoire littéraire de l'arrondissement de Pignerol. Pignerol, Scotto, an XIII. 50 p. 16°. C'est une réponse à Denina, qui avait écrit que la province de Pignerol était arriérée quant à la culture et stérile en hommes de lettres et de sciences. L'A. cite Perrin, Gilles, les deux Léger, Arnaud et, quant à ses contemporains vaudois, il ajoute : « Et quoiqu'il soit vrai que, sous l'ancien régime, les Protestans . . . n'étoient pas même reçus dans les Collèges et les Universités, cependant en général ils ne sont pas les moins instruits des habitans de la province. Il s'en trouve bien peu, même dans la classe la moins aisée, qui ne sachent lire et écrire, et la langue françoise est familière parmi eux. Ceux d'entr'eux que l'on destine à l'état Ecclésiastique vont faire leurs études à Genève et à Lausanne, et reviennent chez-eux enrichis de connaissances non seulement dans la théologie, et dans la morale, mais aussi dans plusieurs autres branches de littérature. Je connois de ce nombre messieurs Geymet, ci-devant Modérateur des Eglises Protestantes de ces vallées, et maintenant Sous-Préfet de Pignerol, et Peyran, Modérateur actuel, dont les nombreuses lumières attestent l'aptitude des Vaudois aux lettres et les progrès qu'ils y ont fait. »

Caffaro Pietro. Notizie e documenti della chiesa pinerolese. Vol. 6°. Pinerolo, Chiant.-Mascar. 1901-3, 672 p. 8°.

Cacherani Octaviani. Decisiones Sacri Senatus Pedemontani ; Aug. Taur. 1609 ap. D. Tarinum, 448 p. fol. outre l'index.

Rodocanachi E. Renée de France duchesse de Ferrare. Paris, Ollendorff 1896. 574 p. 8°.

de Budé Eug. Vie de J. Robert Chouet 1642-1731. Genève, Reymond 1899. 302 p. 16°.

De l'ancienne bibliothèque Blanc.

Aymon J. Monumens authentiques de la religion des Grecs (avec la corresp. entre Ant. Léger et le patriarche Cyrille Lucar). La Haye, Delo 1708. 550 p. 4°.

Nom, situat. et détails des Vallées de la France le long des Grandes Alpes, et de celles qui descendent en Italie, extr. des campagnes du Mar. de Maillebois par le Marq. de Pesay. Turin, Reycends 1793. 172 p. 320.

Arnaud H. Histoire de la glorieuse rentrée, édit. 1° ; les premières et les dern. p. sont manusc. Comme append., des additions et une Chanson « qui a du rapport à la Rentrée. »

Sekendorf. Hist. des égl. vaudoises rel. avec divers MS sur les Hautes Alpes etc.

Copie de MS divers sur les Vaudois. Vol relié. (Tous ces MS sont dus à la plume des frères Blanc).

Bèze Théod. de. Les vrays portraits des hommes illustres. Incomplet.

[Benoit Elie]. Histoire de l'Edit de Nantes, Delft Beman 1693-95, 5 vol. 4 gros in 4 contenant :

a) **Additions ou continuations à l'histoire de l'Edit de Nantes** s. l. n. d. 1752, en partie MS.

b) **Nouveau recueil des édits . . . au sujet de la R. P. R.** Gren. Europe 1752.

c) **Lettre pastor. de M^r l'évêque du Dép. des H. Alpes.** Gap, Allier 1791.

d) **Edit du Roi, Nov. 1787** et autres Lois et Décrets du temps de la Revolution (avec de nombreux assignats et mandats territoriaux).

De Limiers H. P. Hist. du regne de Louis XIV, t. 3, Amsterdam 1720, 642 p. 4°.

Paccard George. Antipanigarole. Niort, Portau 1597. 328 p. 16°.

Du Plessis Mornay Phil. Verification des lieux impugnez de faux en l'Institution de la S. Eucharistie par le Jés. Richeome. Saumur, Portau 1601, 322 p. 16°.

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

pour l'année 1905-1906

Chev. P. LONGO, pasteur . - *Président*
D.r D. JAHIER, professeur . - *Vice-Président*
» J. JALLA » . . - *Archiviste*
M.r B. LÉGER, pasteur . . - *Secrétaire*
Chev. D.r J. MAGGIORE, professeur - *Caissier.*

La salle des séances de la **Société d'Histoire Vaudoise** est dans la *Maison Vaudoise*

Les Auteurs des Articles insérés dans ce Bulletin sont seuls responsables de leurs opinions.

TABLE DES MATIÈRES

du Bulletin 23e

JEAN BALMA - **Les Poèmes Vaudois**, d'après le manuscrit inédit de Dublin . . . . . pages 3-9

Novel Confort . . . . . » 10-17

L'Avangeli de li .4. semencz . . . . . » 18-25

La Barca . . . . . » 26-34

Payre eternal . . . . . » 34-38

Lo despreçi del mont . . . . . » 38-41

Novel Sermon (Nobla Leyczon) . . . . . » 41-52

Oraçon (Confession de li Pecca a Dio) . . . . . » 53-55

JEAN JALLA - **Documents.** *Synodes Vaudois de la Réformation à l'Exil* (suite 1613-1620) . . . . . » 56-103

TEOFILO GAY - **Scipione Lentolo** (Note storiche) . » 104-107

Un Barde Vaudois d'il y a 150 ans (1752-1755) *David Michelin Salomon* de Bobi . . . . . » 108-112

JEAN JALLA - **Bibliographie** . . . . . » 113

» **Bibliothèque et Archives** - *a)* Dons ; *b)* Echanges ; *c)* Achats . . . . . » 114-118

Bureau de la Société . . . . . » 119

Finito di stampare in Sala Bolognese nell'Aprile
1977 presso la Arnaldo Forni Editore S.p.A.